



**RUGBY** Disparition de Medhi Narjissi

## SUR LES TRACES DU DRAME

PAGES 24 ET 25

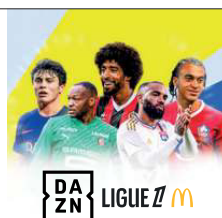
**FOOTBALL**

REPRISE DE LA LIGUE 2

## Une rentrée chahutée

PAGES 12 À 19

Toute la Ligue 1 McDonald's. Tous les matchs. Tous réunis. Seulement sur DAZN



DAZN LIGUE 1 MCDONALD'S

8 matchs live, 1 en décalé chaque week-end de championnat

2,40 € vendredi 16 août 2024 79<sup>e</sup> année N° 25 568 France métropolitaine

# L'ÉQUIPE

**TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT**

## La frayeur de Vollering

PAGES 28 ET 29

Joao Neves et Bradley Barcola.

Didier Digard

**FOOTBALL** REPRISE DE LA LIGUE 1

Le Havre 20 h 45 Paris-SC

Luis Enrique

# ATTENDU AU TOURNANT

Le PSG entame ce soir une nouvelle ère sans Kylian Mbappé, ce qui donne des ambitions accrues à ses rivaux.

PAGES 2 À 11

## QUAND UN CHAMPION DEVIENT UNE LÉGENDE, C'EST...







Hugo Pleiffer/Icon Sport

# LES PROBLÈMES ET LES PROMESSES

Sans tête d'affiche d'envergure et face à un horizon assombri par le manque de moyens, la L1 s'élance aujourd'hui avec également quelques atouts qui font envie.

## ANTHONY CLÉMENT

L'été sportif n'a pas été merveilleux pour tout le monde et la France a eu raison de se passionner pour les Jeux Olympiques, car le foot n'avait rien de beau à lui montrer après un Euro plutôt assommant. Marquées par la chute des Girondins de Bordeaux et l'affaire désespérante des droits télé,

deux feuillets qui ne pouvaient pas bien s'achever, les dernières semaines avaient de quoi décourager les plus ardents amoureux de la L1, qui reprend ce soir avec un déplacement du Paris-SG au Havre, malheureusement sans Félix Lebrun ni Léon Marchand.

Ceux qui veulent des paillettes pour oublier les tourments ris-

**Nemanja Matic (en blanc, numéro 31) et Romain Del Castillo (en rouge, à droite) lors de la folle victoire de l'OL contre Brest (4-3), le 14 avril en Ligue 1.**

quent d'être déçus, puisque le champion a dit adieu à Kylian Mbappé, la troisième star mondiale qui le quitte dans l'aigreur, après Lionel Messi et Neymar l'été dernier. Comme le départ au Real Madrid du capitaine des Bleus a épuisé tout le monde, personne ne se plaindra si la perte des étoiles ramène au moins un peu de suspense dans un Cham-

pionnat remporté dix fois par les Parisiens lors des douze dernières saisons. La L1 n'a pas le monopole des monopoles, mais elle n'a pas non plus la densité de ses voisins et elle a trop de soucis pour pouvoir se priver d'une course au titre qui dure au-delà du mois d'avril, même si l'écart entre la capitale et le reste du pays ressemble toujours à un gouffre.

Le PSG a beau raconter l'histoire du retour à la raison, il reste ce club qui claque sans ciller 60 M€ sur Joao Neves, 50 M€ sur Désiré Doué et 40 M€ sur William Pachó, défenseur de l'Eintracht Francfort qui ne devrait pas déclencher une vague d'abonnements à DAZN. Le nouveau diffuseur se lance ce soir et il est permis de penser qu'il y aura plus ►►





l'AS Saint-Étienne retrouve l'élite et on va se rappeler que Geoffroy-Guichard est l'un des meilleurs endroits pour voir un match, surtout quand la télévision devient un luxe.

Le retour du derby face à l'OL est une excellente nouvelle pour la L1, qui a besoin de rendez-vous forts et d'un OM beaucoup moins faible que la saison dernière, finie à la 8<sup>e</sup> place. La énième révolution marseillaise est un enjeu majeur de l'exercice 2024-2025, et il faut se méfier d'un club aussi bon pour semer des promesses que pour les éteindre dans le chaos.

### Marseille, Monaco et Lyon ambitieux

En attendant les éclats, et il y en aura, la signature de Roberto De Zerbi à Marseille est l'antidépresseur de l'été en L1, parce qu'elle montre que ce Championnat ne rebute pas un des techniciens les plus réputés du continent, capable de porter une idée du jeu qui enthousiasme. Avec des jeunes talentueux (Mason Greenwood, 22 ans, Elye Wahi, 21 ans), un cadre d'expérience (Pierre-Emile Højbjerg) et un effectif bâti pour lui, De Zerbi doit perpétuer les espoirs au-delà de septembre, ce qui lui assurerait de faire déjà mieux que la saison dernière.

C'est ce que Lyon attend aussi de Pierre Sage, qui va être confronté à une pression différente car ses dirigeants, à force de dépenser en faisant grincer leur trésorerie, pourront difficilement se passer d'une qualification en Ligue des champions. C'est l'objectif naturel de l'AS Monaco, qui a enfin esquivé l'écueil des barrages pour y accéder directement cette année. Même s'il veut vendre son club, Dmitri Rybolovlev demeure assez généreux pour lui donner une stature de rival plus ou moins lointain du PSG, et l'avancée toujours discrète de l'ASM sera l'une des histoires du Championnat, qui n'en manquera pas.

Elles seront passionnantes à suivre, avec Will Still à Lens, Franck Haise à Nice, et l'incroyable Stade Brestois qui part à l'abordage d'une saison historique. Il s'est un peu déplumé, ne s'est pour l'instant pas assez renforcé, mais il a encore quelques semaines avant de découvrir le grand monde de la Ligue des champions, dont on peut espérer qu'elle accueille quatre clubs français. Ce serait une éclaircie au milieu des nuages, de cette multipropriété qui ulcère les Strasbourgeois et intrigue les Lyonnais, qui voient John Textor s'éparpiller en se demandant ce qu'il mijote.

Minée par autant d'interrogations, la L1 a rarement paru aussi fragile mais elle sera là pour réchauffer les longues soirées d'hiver, quand les JO ne seront qu'un souvenir. Il faut donc continuer à l'aimer, et elle en a bien besoin. **FE**

## PROGRAMME

### AUJOURD'HUI

Le Havre - Paris-SG ..... 20 h 45  
DAZN

### DEMAIN

Brest - Marseille ..... 17 h  
beIN Sports 1

Reims - Lille ..... 19 h  
DAZN

Monaco - Saint-Étienne ..... 21 h  
DAZN

### DIMANCHE

Auxerre - Nice ..... 15 h  
DAZN

Angers - Lens ..... 17 h

Montpellier - Strasbourg... 17 h

Toulouse - Nantes ..... 17 h

Ces trois matches sur DAZN

Rennes - Lyon ..... 20 h 45  
DAZN

## NOS FAVORIS

★★★★★

Paris-SG

★★★★★

Monaco

★★★★★

Marseille

★★★★★

Lyon, Lille

★★★★★

## LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2024 Paris-SG  
2023 Paris-SG  
2022 Paris-SG  
2021 Lille  
2020 Paris-SG  
2019 Paris-SG  
2018 Paris-SG  
2017 Monaco  
2016 Paris-SG  
2015 Paris-SG

Une tribune vide à Francis-Le Blé, le 18 février lors de la victoire de Brest contre Marseille (1-0), en Ligue 1.

# Argent, trop cher

Baisse des droits télé, part à reverser à CVC, mercato étranger atone : les clubs français vont traverser une zone de turbulence économique et beaucoup vont devoir réduire la voilure.

ROMAIN LAFONT (avec T. Do.)

Le temps est à l'orage pour l'économie du foot français. Oui, c'est vrai, on a souvent l'impression d'entendre cette rengaine. Mais là, franchement, il y a quelques raisons objectives de s'inquiéter. D'abord l'évidence avec le feuilleton qui a animé tout le début d'été : oui, la L1 a enfin un diffuseur mais avec un contrat au rabais.

« Je ne sais pas si c'est une catastrophe mais ce qu'on voit, c'est que l'écart se creuse avec le Big Four, explique Luc Arrondel, directeur de recherche au CNRS. Si on regarde dans le reste de l'Europe, nos voisins ont tous plus ou moins réussi à maintenir leurs droits télé. La Liga a réussi à vendre ses droits internationaux pour plus de 800 M€. La France est le seul pays qui a vu ses droits diminuer de manière assez importante. »

« C'est un problème car on ne décroche pas pour un an, mais au moins pour deux ou trois, prolonge Vincent Chaudel, fondateur de l'observatoire du sport business. Et si, dans deux-trois ans, il y avait une rediscussion, que faudrait-il changer pour que les diffuseurs remettent plus ? Que nos stades soient plus remplis et que nos performances au niveau international soient meilleures. On a un retard en termes de taux de remplissage de nos stades. Un diffuseur comme DAZN met 700 M€ en Italie pour avoir les droits, quand il en met 400 en France... C'est le reflet soit de la valeur du Championnat, soit de l'intérêt du public, soit des deux. Donc oui, on peut s'inquiéter. »

D'autant plus que la baisse des droits télé (voir page 4) n'est pas le

seul motif des chutes de revenus à venir pour les clubs. « De 660 M€ à 500 M€ (pour les droits nationaux), ça ne fait que 25 % de pertes mais il y a le problème de la part de CVC, reprend Luc Arrondel. En régime permanent, 13 % des revenus vont leur revenir mais, cette année, ce sera environ 130 M€. »

Car le fonds d'investissement attaque cette année le rattrapage de ce qu'il n'a pas perçu ces trois dernières saisons. Ajoutez à cela la taxe Buffet, l'argent à reverser aux clubs de L2 et les charges toujours plus importantes d'une LFP au train de vie qui interpelle, à l'image de son nouveau siège à 38000 € du m<sup>2</sup>, il ne va pas rester grand-chose. Certains évoquent des revenus comparables à ceux qu'ils percevaient deux décennies en arrière.

### Moins d'argent venu d'Arabie saoudite sur le mercato

Pour ne rien arranger, la traditionnelle bouée de sauvetage des clubs tricolores est un peu dégonflée. « Le marché est plus atone pour différentes raisons, expose Thiago Scuro, le directeur général de l'AS Monaco, qui s'est séparé de son plus gros salaire (Wissam Ben Yedder) et n'a jusqu'ici pas mis plus de 17 M€ pour recruter un joueur. Les Saoudiens ne sont pas là cet été, en tout cas pas au même niveau. On parle de presque 1 milliard d'euros la saison dernière, dont une part non négligeable pour la L1. Ne pas avoir cet argent a un énorme impact sur notre industrie. Quand vous voyez par ailleurs la Premier League prononcer des sanctions ou des pertes de points (pour non-respect de la

version anglaise du fair-play financier), cela rend aussi les clubs plus attentifs à leurs finances, à leurs investissements. Cela crée un effet domino. »

**“L'écart va s'accroître entre les clubs qui vont disposer des revenus européens et les autres”**

VINCENT CHAUDEL, FONDATEUR DE L'OBSERVATOIRE DU SPORT BUSINESS

Alors, appauvri dans son ensemble, le foot français ? Pas exactement. « L'écart va s'accroître entre les clubs qui vont disposer des revenus européens et les autres, reprend Vincent Chaudel. Car il y aura non seulement la redistribution par l'UEFA (pour les participations aux C1, C3 et C4) mais aussi plus de sponsors et plus de billetterie car plus de matches. » Le risque d'aller de plus en plus vers un Championnat à deux vitesses, donc.

Pour les autres, le serrage de ceinture sera de mise, dans des proportions qui peuvent être importantes. Lors de sa dernière saison en L1, Angers SCO disposait d'un budget d'environ 45 M€. Là, on est plutôt sur 25... Les petits clubs peuvent-ils craindre pour leur survie ? « Pas forcément, nuance Luc Arrondel. Car le choc qui explique la faillite d'un club, c'est plutôt une relégation. »

« Je ne pense pas qu'ils vont tomber financièrement, abonde Vincent Chaudel. Mais certains vont se faire racheter. On a une vague de multipropriétés, des clubs vont rentrer dans ce schéma mais pas en locomotive. C'est davantage le risque plutôt qu'un dépôt de bilan. Les clubs affaiblis vont être des cibles. »



Gwendoline Le Goff/L'Équipe

►► de monde au stade Océane que d'abonnés dans leur salon, car les dirigeants du foot français n'ont semble-t-il pas compris que la fuite en avant pouvait les envoyer dans le mur. Pour DAZN, le problème est double : le prix payé pour obtenir les droits est trop faible aux yeux des clubs et le prix demandé au consommateur est trop élevé. C'est l'été en L1, qui a de bonnes raisons de craindre un remake du fiasco Mediapro de 2020, faute d'avoir su inventer un autre modèle.

### Quand la télévision devient un luxe...

C'est déjà un échec car la seule chose qui a pris de la valeur dans le foot français, ces derniers mois, semble être le salaire de Vincent Labrune, le président de la LFP et le roi des promesses qui accouchent de ruines. Mais le mérite de la compétition qui s'ouvre est de remettre le terrain au premier plan et de nous prouver que les grands clubs peuvent aussi revivre. Deux ans après sa relégation,





## Des dépenses sous contrôle

À l'exception de Lyon et Paris, la plupart des clubs de Ligue 1 ont fait attention à leurs dépenses, à deux semaines de la fin du mercato.

Dépenses (en M€)

Paris-SG (*)	169,92
Lyon	134,29
Marseille	84,5
Monaco	60,75
Rennes	50
Strasbourg	18,4
Lille	13
Saint-Étienne	12
Nantes	10
Nice	9
Lens	8,75
Toulouse	4,5
Auxerre	3,9
Brest	1,7
Angers	0
Le Havre	0
Montpellier	0
Reims	0

Balance des dépenses (en M€)

Rennes (*)	74,8
Lille	49
Toulouse	31,8
Lens	22,75
Nice	12,8
Montpellier	12,5
Reims	9,7
Angers	0,47
Le Havre	0
Brest	-1,1
Nantes	-3,7
Auxerre	-3,9
Marseille	-8,5
Saint-Étienne	-12
Strasbourg	-18,4
Monaco	-38,25
Lyon	-110,04
Paris-SG (*)	-153,42

(\*) En comptant l'arrivée imminente de Désiré Doué au PSG.

Source : Transfermarkt

# La dégringolade

Dans l'attente d'une augmentation des droits internationaux et de quelques économies, les recettes télé des clubs chutent, pour le moment, de 60 % par rapport à la saison dernière.

ARNAUD HERMANT

Les chiffres sont vertigineux. Et pour une fois, ils ne vont pas dans le sens de la surenchère. Le football français, avec le contrat de droits télé (\*) arraché de haute lutte cet été, entre dans une phase de vaches maigres. « On n'est plus dans le top 5 européen, mais dans la division des Championnats portugais ou néerlandais, constate amer un président de L1. Ceux qui n'ont pas de fonds propres ou un actionnaire solide vont être en grande difficulté financière. »

En moyenne, les clubs vont voir leurs recettes télé dévisser de 60 % environ par rapport à la saison passée, selon le guide de répartition provisoire qui leur a été envoyé il y a quelques jours. Une version définitive devrait suivre dans les prochains jours ou semaines avec des économies réalisées et des droits télé internationaux en hausse. Ces derniers sont de 57,8 M€ pour l'instant et après un futur accord avec beIN, ils pourraient atteindre environ 130 M€ (Canal+ Afrique a prolongé son contrat de diffusion

de la L1, hier, jusqu'en 2029). À date, cette saison, DAZN va verser 325 M€ pour 8 matches de L1 et beIN 78,5 M€ pour le dernier, plus 40 M€ pour la L2 et 57,8 M€ pour les droits internationaux. Soit un montant total de 501,3 M€ (contre 734 M€ en 2023-2024) brut, c'est-à-dire avant les charges. Très loin du 1,063 milliard d'euros (863,7 M€ droits nationaux + 200 à l'international) annoncé dans le business plan de la société commerciale de la Ligue à son lancement ou des 900 M€ (700 M€ + 200) escomptés par la suite par Vincent Labrune, le président de l'instance.

**22 M€ au mieux pour le futur champion contre 42 M€ en 2024**

En 2024-2025, les charges (taxe Buffet, contribution CVC, aides à la FFF et aux différents syndicats et coûts de fonctionnement de la LFP) s'élèvent à 272,5 M€ contre 156 M€ en 2023-2024, soit près de deux fois plus. Il ne reste donc que 228,7 M€ à répartir entre clubs de L1 et de L2, alors que la saison passée, ce montant était de 578,5 M€. Cette année, l'élite

va toucher 189,7 M€ et la L2 39 M€ versus 495 M€ et 83,4 M€ un an auparavant. Une baisse globale de 60 % environ.

Aux 189,7 M€ de la L1, il faut encore déduire 11,5 M€ d'aides à la relégation entre la L1 et la L2 pour arriver à un montant de 178,2 M€ net à partager. Sur ce total, la somme de 23,4 M€ de droits internationaux est réservée uniquement aux 10 clubs français qui bénéficient de points au coefficient UEFA sur les trois dernières années. Les 18 pensionnaires de L1 vont donc se répartir 154,8 M€. Avec ce maigre butin, le 18<sup>e</sup> du Championnat va toucher 5,1 M€ au lieu de 14,3 M€ la saison dernière. Le leader, en tête à tous les critères de répartition (classement sportif de la saison, sur les 5 derniers exercices, notoriété) empochera... 16,1 M€ de droits nationaux, soit ce que touchait le 13<sup>e</sup> la saison dernière.

À titre de comparaison, le PSG, champion en titre et premier à tous les critères, a perçu 42,9 M€ en 2023-2024. Avec les droits internationaux (17,1 M€), son total a grimpé à 60 M€. Pour cet exercice, avec les chiffres du mo-

ment, il peut espérer... 22 M€ environ.

La pilule est tout aussi difficile à avaler en L2. Aux 39 M€, il faut enlever 4,7 M€ d'aides à la relégation L2-National, soit 34,2 M€ à partager. Un club qui finirait premier à tous les critères, sans compter la notoriété dont le montant sera connu en fin de saison en fonction du nombre de diffusions TV, empochera 2,3 M€ et le 18<sup>e</sup> 1,5 M€. C'est, là aussi, plus de 50 % de baisse par rapport à la saison passée. Les clubs se verront également attribuer de l'argent au titre du « sponsoring et licences », sans compter les 20 M€ de beIN actés au titre du sponsoring dans l'accord des droits télé à hauteur de 25,4 M€ : 22,5 M€ pour la L1 et 2,8 M€ pour la L2 à répartir entre les 18 clubs de chaque division et payés en 3 fois au cours de la saison. Cela représente 1,2 M€ par club de L1 et 158 740 € par pensionnaire de L2.

La saison 2024-2025 s'annonce déjà historique avec des revenus audiovisuels en baisse de 32 % et des charges en hausse de 75 %. **FE**

(\*) Pour le cycle 2024-2029, DAZN va donner 400 M€ en moyenne par an pour 8 matches de L1, beIN 100 M€ pour le dernier match dont 20 en sponsoring (soit 738 000 € par club de L1 et 173 000 € en L2). À cela il faut ajouter 40 M€ pour la L2 et à date 60 M€ pour les droits internationaux.

## Expressos

**Nice privé de Sanson plusieurs semaines**



Il ne manquait plus que lui. Morgan Sanson s'est blessé à l'entraînement, hier, à Nice, à la

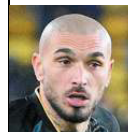
suite d'un contact. Touché à une cheville, le milieu doit encore passer des examens complémentaires, mais il est déjà acté que son indisponibilité s'élèvera à plusieurs semaines. C'est un énorme coup dur, alors que les Aiglons doivent déjà faire face à une cascade de blessures ces dernières semaines. Terem Moffi s'est rompu les ligaments croisés d'un genou fin juillet, puis Jérémie Boga et Tom Louchet ont été victimes la semaine passée d'un pépin musculaire synonyme d'absence de plusieurs semaines. Youssef Ndayishimiye est, quant à lui, touché à un mollet et n'a plus joué depuis juin, tandis que Jordan Lotomba vient tout juste de reprendre l'entraînement. **R. Laf.**

**Monaco sans Golovine, Singo, ni Majecki**

Touchés à une cheville, le milieu de Monaco Alexandre Golovine et le gardien Radoslaw Majecki ne joueront pas contre Saint-Étienne, demain, pour la première journée de Ligue 1. Le Russe avait déjà manqué les deux derniers amicaux du club de la Principauté pour cette raison.

Il est toujours en phase de réathlétisation. Touché à l'entraînement la semaine dernière, le Polonais devrait quant à lui être absent au moins jusqu'à la trêve de septembre. Blessé à une cuisse, Krépin Diatta manquera également à l'appel, tout comme le défenseur Wilfried Singo, suspendu. **R. Laf.**

**Reims : Teuma suspendu, Salama incertain**



Désormais capitaine de Reims après le départ à Saint-Étienne de Yunis Abdelhamid, Teddy

Teuma (notre photo) ne portera pas le brassard demain pour la réception de Lille. Le milieu international maltais (30 ans) est suspendu, ayant écopé de trois cartons jaunes lors des dix derniers matches de la saison dernière. Par ailleurs, l'attaquant Amine Salama, de retour d'un prêt à Caen (L2) de janvier à juin, est incertain en raison de douleurs aux cervicales. Le latéral droit Abdoul Koné (19 ans) et le gardien Yehvann Diouf (24 ans), absents lors du dernier match de préparation contre Auxerre (2-2), sont, eux, bien opérationnels, comme tous les autres joueurs. Sauf l'attaquant international danois Mohamed Daramy, sévèrement touché à un genou avec sa sélection en mars et dont le retour à la compétition est espéré par le nouvel entraîneur champenois, Luka Elsner, pour la deuxième quinzaine de septembre, au mieux. **L. Ha.**



# GÉANT





# FOOTBALL

## Ligue 1

1<sup>re</sup> journée

Le Havre 20 h 45 Paris-SG



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

# L'ombre d'un doute

Le PSG remet son titre en jeu ce soir. Avec le départ de Kylian Mbappé et un recrutement basé jusqu'à présent sur de jeunes éléments, le champion de France s'avance sans certitudes pour tenter de conserver son bien.

**ARNAUD HERMANT**  
(avec H. DE.)

Le Paris-Saint-Germain remet son titre en jeu ce soir au stade Océane sur la pelouse du Havre. Et si, pour la première fois, le club de la capitale n'apparaissait pas comme l'ogre annoncé, le grand favori à sa propre succession le 17 mai prochain ? Qu'enfin il aurait face à lui une véritable concurrence avec Marseille, Monaco et Lyon ? Interrogé pour savoir si la quête du titre s'annonçait plus ardue, Luis Enrique, en conférence de presse hier, n'a pas tranché la question : « On ne sait jamais. Dans un premier temps, on a toujours l'impression que les équipes se sont renforcées. Je ne crois pas que ce soit un Championnat facile, bien au contraire. L'an dernier, on a eu un très haut niveau. J'espère que mon équipe va continuer à évoluer. Je suis très content de l'équipe dont je dispose. »

Dans une saison, qui s'annonce inédite avec deux rencontres de Ligue des champions sup-

plémentaires en phase de ligue et la Coupe du monde des clubs en fin d'exercice, plusieurs éléments laissent tout de même penser que ce PSG s'avance vers cette nouvelle saison avec moins de certitudes.

### Une équipe moins forte sur le papier

Le départ de Kylian Mbappé ouvre une nouvelle ère à Paris. L'équipe 2024-2025 semble moins forte que sa devancière. Le capitaine de l'équipe de France, même s'il a connu une ultime année délicate, inscrivait plus de 40 buts chaque année lors de ses quatre dernières saisons dans la capitale. La composition actuelle de l'effectif, avec une attaque orpheline, même s'il reste deux semaines de mercato pour la renforcer, un milieu de terrain jeune et léger physiquement et une défense en chantier notamment dans l'axe, interroge et fait naître quelques doutes.

**Les joueurs du PSG à l'entraînement, hier, au Campus.**

Habitué depuis l'arrivée du Qatar en 2011 à posséder des profils décisifs et renommés, ce PSG de Luis Enrique rompt avec cette tradition. En 2016-2017, la saison suivant le départ de Zlatan Ibrahimovic, Paris s'appuyait sur Thiago Silva, Marquinhos, Maxwell, Thiago Motta, Rabiot, Verratti, Matuidi, Pastore, Lucas Moura, Cavani, Di Maria. « Tous titulaires ou quasi dans leur sélection, là ce n'est plus le cas ou alors un peu par défaut comme Dembélé », constate Alain Roche, ancien capitaine et dirigeant du club, aujourd'hui consultant pour le groupe Canal+.

### Le collectif exposé

Le PSG n'a plus ce joueur capable de faire la différence seul. « Le leader de l'équipe, c'est le club, le PSG », a lancé hier Luis Enrique, tel un mantra. Le nouveau projet parisien se veut plus collectif. Cela tombe bien avec le technicien espagnol qui a érigé le groupe en référence absolue. Fini

le temps des stars et du bling-bling. Cela fonctionnera-t-il ? « Il faut faire confiance aux autres joueurs pour s'émanciper davantage et prendre plus de responsabilités », espère Alain Roche. Ils avaient tendance à se cacher derrière Mbappé. Ils doivent justifier leur transfert. »

### Un effectif très jeune

Le club mise depuis plus d'un an sur une politique de jeunes joueurs à fort potentiel (Barcola, Kolo Muani, Lee, Ramos, Ugarte, Beraldo). Cet été, les arrivées de Matvei Safonov (25 ans), Joao Neves (19 ans) et Pacho (22 ans), celle, imminente de Désiré Doué (19 ans) ne dérogent pas à ce principe. « Les jeunes ? On ne peut pas forcément choisir, il y a des joueurs qui nous intéressaient et les clubs ne les vendaient pas, a regretté Luis Enrique qui, visiblement, n'aurait pas craché sur des renforts plus âgés. Nous considérons les joueurs indépendamment de

leur âge. Il faut qu'ils s'adaptent. C'est un projet à moyen et long terme. »

Dans le même temps, outre le départ de Mbappé, la direction souhaite voir partir d'ici à la fin du mois des éléments plus expérimentés comme Danilo Pereira ou Milan Skriniar. Presnel Kimpembe, cadre du vestiaire, revient de blessure et n'a plus joué depuis plus d'un an. Il n'est pas certain de retrouver sa place sportivement et donc toute son aura.

Lucas Hernandez va, quant à lui, demeurer en marge du groupe plusieurs mois encore après sa grave blessure au genou gauche en mai. Cet effectif de jeunes pousses sera-t-il capable de gérer les affres et les temps faibles, notamment en Coupe d'Europe, d'une saison qui s'annonce longue ? La question se pose comme le reconnaît Alain Roche : « Il y a une vraie interrogation pour savoir si ce PSG va parvenir à dominer le Championnat et la Ligue des champions. » Premiers éléments de réponse ce soir. **E**





24

Le PSG est invaincu lors de ses 24 derniers matches à l'extérieur en Ligue 1 (19 victoires, 5 nuls), soit la plus longue série de l'histoire du Championnat.



DAZN aujourd'hui

4-3-3 Le Havre 20 h 45 Paris-SG 4-3-3

Arbitre : Delajod. Stade Océane.



**Remplaçants :** (à choisir parmi) Gorgelin (g.) (1), El-Hajjam (17), Salmier (22), Zouaoui (18), Bouneb (44), Confais (25), Ebonog (26), Grandsir (29), R. Ndiaye (19), K. Diawara (15), Sabbi (11).  
**Principaux absents :** Yo. Gomis, A. Sangante, Targhalline, I. Soumaré (blessés).

**30 duels au Havre**  
4 v. 10 n. 16 v.

**Remplaçants :** (à choisir parmi) Safonov (g.) (39), Tenas (g.) (80), Marquinhos (5), Mukiele (26), Zague (42), Mayulu (24), J. Neves (87), Danilo P. (13), F. Ruiz (8), Soler (28), Ugarte (4), O. Dembélé (10), Kolo Muani (23), Moscardo (20), I. Mbaye (49).  
**Principaux absents :** Nuno Mendes (suspendu), L. Hernandez (blessé), Kimpembe (reprise), Bernat, Dagba, Gharbi, Kari, Housni, Gadou, El Hannach (choix de l'entraîneur).



### MBAYE, UNE PREMIÈRE LOIN D'ÊTRE ANODINE

Le grand public ne le connaît pas encore. Mais Ibrahima Mbaye (16 ans), intégré ce soir pour la première fois dans le groupe du PSG pour un match officiel, pourrait être la révélation de la saison parisienne. Cet ailier explosif, présent dans le groupe depuis le début de la préparation, est considéré au club comme le plus grand espoir. Alors qu'il a été aligné d'entrée en amical face au Sturm Graz (il a été buteur) et Leipzig, le voir disposer d'un temps de jeu non-négligeable (voire être titulaire) au stade Océane, ne serait pas une surprise. **H. De.**

# L'année des réponses

Auteur d'un Euro consistant, Randal Kolo Muani, recrue phare de l'été 2023, s'avance vers sa deuxième saison au club avec l'envie de gommer l'impression ratée de la première. Peut-il remporter son pari ?

HUGO DELOM

Les plages de la côte ouest américaine avec, notamment, certains de ses potes de l'équipe de France, quelques jours en Espagne et le retour depuis le 5 août sur les terrains de Poissy : voici comment s'est construit l'été de Randal Kolo Muani. Bien loin des souvenirs de celui de 2023 où, jusqu'au bout, l'ex-Nantais avait dû, bras de fer à l'appui, engager un combat avec l'Eintracht Francfort pour se frayer un chemin vers le PSG.

Douze mois ont filé. Sans doute les plus intenses de la courte carrière de « RKM ». Critiques des fans parisiens sur son niveau technique, incapacité à apparaître, lors de la seconde partie de saison, comme une solution en tant que numéro 9, temps de jeu famélique lors des matches à élimination directe en Ligue des champions (quarante-deux minutes) ou adaptation complexe aux consignes exigeantes de Luis Enrique : Kolo Muani (25 ans) a traversé la tempête.

En janvier, février, l'horizon s'est obscurci à un point où, en interne, certains s'interrogeaient sur sa capacité de rebond dans le contexte parisien. Pas le bon club, pas le bon entraîneur pour lui : voilà ce qu'on entendait souvent à Poissy. L'attaquant ne cherchait plus alors à dissimuler son spleen. C'est l'horizon des Bleus qui lui a permis de résister, sans doute, dans cette période troublée. La trêve

réussie de mars avec l'équipe de France, la confiance de Didier Deschamps, et au bout de cette séquence un Euro où, au sein d'une animation offensive si décevante, Kolo Muani (22 sélections, 5 buts) et son éternelle étoile ont mis un peu de lumière.

### La direction est convaincue que le départ de Mbappé peut le « libérer »

Désormais, dans un contexte qu'il appréhende mieux, Kolo Muani peut-il vraiment réussir et s'imposer au PSG ? Au moment de dresser le bilan sur sa première saison, le numéro 23, qui indiquait début juin « *ne jamais avoir connu autant de difficultés depuis [qu'il] joue au foot* », ne s'était pas épargné ; avec, de son propre aveu, cette incapacité à jouer libéré sous le maillot parisien.

Chez lui, pas de renoncement pour autant. En fin de saison dernière, des dialogues avec Luis Enrique et Nasser al-Khelaifi l'ont rassuré sur les intentions du club à son égard. À l'origine de son arrivée, le président du PSG a balayé l'offensive (significative) du Borussia Dortmund en tout début de mercato. Pas question pour l'orgueilleux président qatarien de se dédire aussi vite. Et la perte économique pour un joueur acheté 90 M€ aurait été assez considérable.

La direction reste, comme avec Gonçalo Ramos, persuadé que le départ de Kylian Mbappé

va « libérer » mentalement, comme tactiquement, « RKM ». L'intéressé n'est pas naïf : il sait que son profil ne sera jamais celui du numéro 9 idéal de l'entraîneur parisien. Un joueur de remises, un 9 de contrôle : tout ou presque ce qu'il n'est pas. Mais qu'importe, alors que plane encore l'hypothèse de l'arrivée du Napolitain Victor Osimhen (voulu par Luis Campos mais dont Luis Enrique n'est pas fan) et qu'il sait que son jeu ne colle pas aux grands principes de Luis Enrique, Kolo Muani veut se donner une autre année. Pour voir et surtout savoir.

On le décrit, en interne ou parmi ses proches, comme regonflé par son Euro. Oui pour un potentiel rebond, mais à quel poste ? Alors que lors des matches de préparation – face au Sturm Graz (2-2) puis Leipzig (1-1) –, il a évolué successivement à droite puis dans l'axe, Kolo Muani ne s'avance pas vers cette deuxième saison comme un titulaire. Ramos colle davantage aux besoins de Luis Enrique en 9 et à droite, Ousmane Dembélé est central dans le dispositif. Kolo Muani, dans l'attente de l'arrivée potentielle d'autres recrues, va donc devoir convaincre avec peu de temps de jeu. Et attendre aussi possiblement la mise en place d'un système en 4-2-3-1 (une option envisagée en interne), qui mécaniquement offrirait plus de place aux éléments offensifs. Ces derniers mois, le natif de Bondy a appris la patience...



Randal Kolo Muani lors du match amical contre Leipzig (1-1), samedi.



# FOOTBALL

## Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Le Havre 20 h 45 Paris-SG



Stéphane Mantey/L'Équipe

Emmanuel Leleudier/MaxPPP

# Digard et la vie parisienne

Pour ses débuts en compétition sur le banc du HAC, l'entraîneur sera opposé au PSG, son ancien club, où, comme joueur, il n'avait pas pris l'envol espéré.

SÉBASTIEN BURON

Didier Digard (38 ans) n'a pas nié l'évidence et, pour sa première sur le banc du Havre, le technicien de 38 ans va vivre aujourd'hui «quelque chose de particulier, forcément». Comment aurait-il pu affirmer le contraire ? Pour ses débuts en compétition avec le HAC, le successeur de Luka Elsner a droit à une rencontre vraiment spéciale pour lui, au regard de sa trajectoire prise dix-sept ans plus tôt.

Formé au HAC, le milieu vient de disputer trois saisons en Ligue 2 avec le club doyen quand il s'engage le 3 juillet 2007 avec

le PSG, dont son père est supporter. «C'était un moyen de lui faire plaisir, de rester proche de mes parents, de rejoindre un grand club, tout était réuni», explique le natif de Gisors (Eure). Pas encore sous pavillon QSI, le PSG, 15<sup>e</sup> du précédent Championnat, entend retrouver le haut de l'affiche et la signature pour trois ans du jeune homme de 21 ans, vierge de toute rencontre dans l'élite, en surprend certains.

Mais le milieu est un joueur pétri de qualités, un des plus forts sortis de la Cavée pour François Rodrigues, actuel directeur du réputé centre de formation havrais. Digard était très courtisé et

le PSG a déboursé 2,3 millions, plus 500 000 € de bonus, pour l'attirer. Père dès 16 ans, il est déjà mûr. Et ambitieux.

Cheveux ras (ce qui n'a pas changé), un anneau à chaque oreille (ce qui a changé), le milieu, désiré et appelé par l'entraîneur Paul Le Guen, est la première recrue estivale du PSG. Et il n'a «pas peur» de faire sa place. Il la prend déjà sur les pancartes publicitaires du Paris-SG sur les bus, les taxis, dans le métro, où il figure au milieu des Pauleta, Rothern, Landreau ou Armand. Sur le terrain, cet admirateur de Patrick Vieira marque rapidement les esprits.

## Ovationné puis mis à pied

Récupérateur ou relayeur, il se met en évidence et, lors de la 2<sup>e</sup> journée à Lens (0-0), il est crédité d'un 7,5 dans *L'Équipe*, la meilleure note avec Jérémy Clément. «J'ai beau jeu de dire ça, mais j'étais sûr qu'il s'imposerait», déclare Alain Cayzac, alors président parisien. Titulaire neuf fois lors des dix premières journées, Digard est ovationné par le Parc des Princes lors de son remplacement contre l'OM (1-1, 7<sup>e</sup> j.). Mais, face aux difficultés du PSG, le milieu est aligné côté droit contre Rennes (1-3, 10<sup>e</sup> j.).

Ce n'est pas une grande réussite et il perd sa place. Il revient dans l'équipe en fin d'année mais est victime d'une déchirure à la cuisse droite le 13 janvier face à Lens (3-0). Le staff médical table

Didier Digard, entraîneur du Havre, va retrouver le PSG, avec lequel il a évolué de 2007 à 2008, ce soir à l'occasion de la première journée de Ligue 1.

sur quatre à six semaines d'absence. En fait, il ne jouera plus de la saison, qui verra le PSG se sauver lors de l'ultime journée à Sochaux (2-1) et remporter la Coupe de la Ligue face à Lens (2-1), lors d'une finale marquée par la banderole polémique insultant les Ch'tis.

**“Avoir joué à Paris, connu une telle pression aussi rapidement, autant d'enjeu, d'engouement, c'est extraordinaire”**

DIDIER DIGARD

«Cette blessure n'a pas été bien gérée, explique Digard dans *France Football* du 8 juillet 2008. Dès que je reprenais, je me blesais de nouveau. Pour se couvrir, les docteurs ont communiqué sur des douleurs à la hanche droite qui n'ont jamais existé. Pour guérir, j'ai dû aller consulter, avec l'autorisation de Paul Le Guen, l'ancien ostéopathe des Bleus Philippe Boixel et le staff médical du HAC.»

Déçu par le déroulé de la saison, Digard a émis le souhait de partir auprès de son entraîneur, fin mai. Mais le courant ne passe pas avec Charles Villeneuve, de-

venu président le 27 mai, et le deal tarde à se conclure avec Middlesbrough, qui l'avait voulu dès l'hiver en prêt. «J'essaie d'avoir les dirigeants, ils se renvoient la balle, ils n'osent pas prendre de décision, s'agace Digard, dans *L'Équipe* du 30 juin. Ils sont tout simplement incompetents [...] Ce club marche sur la tête. Je ne peux pas rester.»

Reçu le 2 juillet par Villeneuve, Digard est mis à pied à titre conservatoire pour ses déclarations, avant d'être transféré deux jours plus tard vers le club anglais pour 5 M€. Malgré cet épilogue, Digard affirme n'avoir «pas de regret». «Avoir joué à Paris, connu une telle pression aussi rapidement, autant d'enjeu, d'engouement, c'est extraordinaire, confie celui qui a ensuite fait l'essentiel de sa carrière en L1 à Nice (2010-2015). Je me rends compte de tout ce que cela a pu m'apporter.»

Preuve de son amour pour Paris, Digard a, depuis, orné une grande partie de son bras gauche de tatouages dédiés à la capitale. Mais ce soir, aucun doute : c'est le PSG qu'il aimerait marquer au fer rouge. **■**

## PARIS-SG

## Avantage aux « travailleurs » de l'été ?

Parfois boudeur, parfois rieur. Luis Enrique n'a pas modifié sa communication hier, pour sa première conférence de presse de la saison 2024-2025. Le technicien parisien, à la veille de ce déplacement au Havre, ne masquait pas une forme d'impatience avant de commencer le Championnat : «On a envie de lancer la saison de la meilleure des manières. On est prêts pour la compétition et ravi que cela débute.» Alors qu'il a décidé de «prioriser les vacances, pour que les joueurs soient en condition avec cette saison très longue» et que l'effectif est revenu progressivement ces dernières semaines, quelle équipe peut-il aligner tout à l'heure ? Lors des deux matches amicaux – Sturm Graz (2-2), Leipzig (1-1) –, le technicien espagnol a beaucoup fait tourner. Le staff, qui peut compter sur ses recrues (Safonov, Pachon, Joao Neves), pourrait être tenté d'aligner d'entrée des joueurs comme Lee Kang-in ou Asensio, qui ont fait la totalité de la préparation. À gauche, en l'absence de Nuno Mendes (suspendu), Luis Enrique devra choisir entre Lucas Beraldo, touché à une cheville la semaine dernière ou le jeune Yoram Zague (18 ans), apparu deux fois à ce poste l'an dernier. **H. De.**

# 37

Le stade Océane a vu 37 buts en Ligue 1 la saison passée (18 pour Le Havre, 19 contre), seule l'Allianz Riviera de Nice en a vu moins (32).



## LE HAVRE

## Sangante vers un forfait

Quinzième du dernier Championnat, Le Havre s'était relancé dans la course au maintien en allant chercher un nul au Parc (3-3, 31<sup>e</sup> journée) et l'équipe normande aimerait de nouveau déjouer les pronostics. «On est prêts. Après, ça n'offre pas de garantie», constate Didier Digard, le nouvel entraîneur havrais. Auteur de 2 victoires, 3 nuls et 2 défaites en préparation, le HAC reste sur un 0-6 en amical face à Bochum. «J'avais un peu peur de la réaction des joueurs et que ça atteigne la confiance. On a fait un bon retour sur le match lundi, ils ont vite évacué», apprécie le technicien. Malades lors de la réception du club allemand, Loïc Nego et Christopher Opéri sont aptes, tout comme Yoann Salmier, un temps incertain (dos). Issa Soumaré, Oussama Targhalline et Yoni Gomis sont indisponibles, le capitaine Arouna Sangante (cuisse) sera a priori également forfait. **S. Bu.**



# La piste Cherki se réchauffe

Le Paris-SG a repris contact pour tenter de faire venir le Lyonnais avant la fin du mercato. Mais le dossier est encore très complexe.

LOÏC TANZI (avec H. G.)

Malgré un accord en juin autour de 15 millions d'euros et une volonté affirmée en privé de Rayan Cherki de venir au Paris-Saint-Germain, le Lyonnais n'a toujours pas signé. Entre-temps, Dortmund, intéressé, a tenté de retourner la table sans jamais aller jusqu'à faire une offre écrite à l'OL. Face à une situation où le médaillé d'argent des JO de Paris n'est toujours pas parti, le PSG a repris des discussions.

Rien ne dit pourtant que Cherki (20ans) sera parisien avant la fin du mercato, le 30 août. Luis Enrique désire toujours autant pouvoir compter sur un joueur à qui il

a pu exprimer, il y a plusieurs semaines, son projet et la manière dont il comptait l'utiliser. Mais, depuis, les relations entre Nasser al-Khelaifi et John Textor sont devenues glaciales.

### Attendu à l'entraînement de l'OL lundi

Les deux présidents ne souhaitent plus avoir à se parler depuis la fin du feuilleton lié aux droits télé, un conflit qui a forcément des conséquences sur les négociations autour de Cherki, à qui il reste un an de contrat à Lyon. Al-Khelaifi connaît le souhait de son entraîneur, mais ne fera désormais aucun cadeau au patron de



Alain Mounic/L'Équipe

l'Olympique Lyonnais, et vice-versa. Pour le moment, les contacts n'ont pas encore repris entre l'OL et le PSG. Cherki est censé retrouver l'entraînement lundi, tout comme un autre mé-

daillé d'argent lyonnais, Alexandre Lacazette. En cas d'issue positive d'ici au 30 août, Cherki pourrait acter son arrivée dans un club auquel il a exprimé son envie de venir au moment de l'accord en-

tre les deux directions en juin. Le Français avait fait savoir aux hautes sphères du PSG qu'il avait hâte de porter le maillot parisien. Malgré quelques turbulences, la possibilité demeure. **T**

Rayan Cherki avec Warren Zaïre-Emery lors de la victoire du PSG contre l'OL (4-1), le 3 septembre.



PARIONS **SPORT**  
POINT DE VENTE

PARIEZ SUR LA REPRISE !

LE 16/08  
À 20H45



VS



6.30\*

4.80\*

1.44\*

LE 17/08  
À 17H00



VS



2.65\*

3.30\*

2.55\*



PARTENAIRE  
PREMIUM



PARTENAIRE  
PREMIUM

\*Cote susceptible d'évoluer. Le Havre vs PSG et Brest vs OM

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION...  
RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

Liberté  
Égalité  
Fraternité



# FOOTBALL transferts

Lyon

## Bientôt réglé pour Mikautadze

Après avoir tardé à verser sa première traite à Metz à la suite du transfert de l'attaquant grenat vers le Rhône, les dirigeants lyonnais auraient trouvé hier un terrain d'entente avec leurs homologues lorrains.

FLAVIEN TRÉSARRIEU  
(avec H. G.)

Le transfert de Georges Mikautadze n'en finit décidément pas de faire parler cet été. Après les péregrinations, des semaines durant, sur l'identité de son nouveau club, le néo-attaquant lyonnais se trouve mêlé bien malgré lui à un imbroglio plutôt rare dans le football français. Comme révélé mercredi soir sur le site L'Équipe, l'OL ne s'est pas acquitté à temps de la première traite qui aurait dû tomber dans les comptes du FC Metz.

Selon les accords passés dans le cadre du transfert à 18,5 millions d'euros (plus 4,5 M€ de bonus) du Géorgien de 23 ans, officialisé le 18 juillet, les dirigeants rhodaniens étaient tenus de verser une première somme de 8 M€ au 1<sup>er</sup> août. Ils n'en ont viré qu'un tiers, avec une dizaine de jours de retard.

Un tel procédé n'est pas dans les habitudes de Lyon, un club connu en Ligue 1 comme à l'étranger pour respecter ses engagements, mais cela n'a pas empêché la situation de stagner, et le ton de monter crescendo entre les parties.

### Le retard de beIN Sports comme argument

Côté lyonnais, on expliquait alors que le retard pris par beIN Sports, qui a attendu la fin de la vente des droits télé avant de verser, il y a



Georges Mikautadze (en blanc) lors du stage de préparation de l'OL à Divonne-les-Bains (Ain), le 6 août.

quelques jours, ce qu'elle devait aux clubs de L1, a mis l'OL dans l'embarras. Pour souligner son propos, Danilo Caixeiro, le responsable financier d'Eagle chargé de ce dossier, aurait ainsi prétexté que de nombreux autres clubs français avaient été mis en difficulté.

Mais l'argument n'a pas tenu face aux décideurs messins. Le club lorrain, descendu en Ligue 2, a lui aussi besoin de s'y retrouver dans ses comptes. Et même s'il aurait réalisé un affacturage auprès d'une banque, c'est-à-dire de pouvoir disposer rapidement

des 18,5 M€ grâce à une avance sans avoir à attendre les différentes échéances lyonnaises, le FC Metz a fait valoir ses droits en saisissant la commission juridique de la Ligue. Une fois sollicitée, cette dernière se réunit généralement sous une semaine et demande des explications de part et d'autre avant de se prononcer. Elle peut aller jusqu'à saisir une partie des échéances de droits télé touchés par un club si elle le juge nécessaire.

Ce cas de figure ne devrait finalement pas avoir lieu dans cette affaire puisque les deux clubs au-

raient trouvé un terrain d'entente hier matin. Si les détails n'ont pas filtré, le reste des 8 M€ dus à Metz devrait être transféré dans les prochains jours. À Lyon, on minimise la portée de cet épisode alors que les Grenats, eux, n'ont pas donné suite à nos sollicitations hier.

Ces dernières heures, les deux clubs s'étaient replongés dans leur mercato. Metz finalisait d'ailleurs l'arrivée de l'Auxerrois Gauthier Hein (voir page 19), de retour dans son club formateur, comme le souhaitait ardemment le président Bernard Serin. **E**

## MERCATO express

### NICE ACCORD AVEC AL-AHLY POUR ABDELMONEM

Nice et le club égyptien d'Al-Ahly sont tombés d'accord sur un transfert estimé à 4 M€, plus 1 M€ de bonus, pour Mohamed Abdelmonem. Malgré une ultime approche de Bologne, le défenseur égyptien de 25 ans, à qui il ne restait qu'un an de contrat va bien s'engager avec le Gym. L. T.

### STRASBOURG PETROVIC ET MARA VISÉS

À la recherche d'un gardien expérimenté, le club alsacien a envisagé plusieurs pistes. Après avoir envisagé de faire venir Yvon Mvogo (Lorient), Strasbourg travaille sur l'éventualité de faire venir Djordje Petrovic. Cette piste est facilitée par les liens avec Chelsea, également propriété du consortium américain BlueCo. Les dirigeants des Blues sont disposés à céder leur grand gardien serbe (1,94 m) pour une saison. Ce serait alors le troisième et dernier prêt possible entre les deux clubs après ceux d'Andrey Santos et de Caleb Wiley. Les deux clubs avancent, mais il faudra encore convaincre l'intéressé (sous contrat jusqu'en 2030), recruté l'an passé contre 16 M€ au New England Revolution (MLS). Par ailleurs, le RCSA, qui essaie aussi d'avancer sur le poste d'attaquant, est entré dans une phase active de négociations avec Southampton pour Sekou Mara. Selon nos informations, les discussions entre les clubs tournent autour d'un transfert de 10 à 12 millions d'euros.

F. T. (avec C. O. B. et L. T.)

## Monaco

## Fofana, un tour en Lombardie

Le milieu français va prochainement s'engager avec l'AC Milan pour quelque 25 M€. La concurrence sera féroce pour une place dans le double pivot de Paulo Fonseca.

ROMAIN LAFONT  
et HUGO DELOM

En ce 24 avril, le LOSC de Paulo Fonseca a l'occasion, au stade Louis-II, de venir chiper la deuxième place de la Ligue 1 à l'AS Monaco et de faire un grand pas vers la qualification directe en Ligue des champions. Mais l'équipe nordiste n'y parvient pas, la faute à un grand Youssouf Fofana auteur d'un match fantastique et d'un but capital, du gauche, depuis l'entrée de la surface (0-1).

Près de quatre mois plus tard, le technicien portugais pourra cette fois compter sur son bourreau du printemps pour faire mal à tous les entraineurs de Serie A. Le milieu de l'ASM est en effet tout proche de rejoindre Fonseca à l'AC Milan. Hier, les deux clubs discutaient encore des modalités de paiement, mais ils étaient proches d'un accord pour un transfert évalué à 23 M€, plus 2 M€ d'éventuels bonus. Sa



Le but de Youssouf Fofana lors de Monaco-Lille (1-0), le 24 avril.

visite médicale est programmée pour demain.

La somme n'est pas démoniaque pour un international français (21 sélections, 3 buts) âgé de 25 ans et qui compte plus de 200 matches en pro. Ce serait oublier, d'une part, qu'il ne restait

qu'une année de contrat à l'ex-Strasbourgeois. Et d'autre part, que le joueur ne regardait que du côté de la Lombardie, séduit par le discours de Zlatan Ibrahimovic et alléché par la perspective de jouer la Ligue des champions sous la férule d'un entraîneur offensif.

Il est notamment resté insensible aux approches d'un Manchester United instable en ce moment ou encore d'un West Ham au standing inférieur. « Il est toujours très restreint dans ses choix, ce qui rend le job plus difficile, reconnaissait d'ailleurs, hier midi, Thiago Scuro, le directeur général du club de la Principauté. Mais c'est ainsi, il a aussi le droit de prendre ses décisions. Mais je veux aussi souligner son bon comportement. Il comprend que nous devons faire le job pour Monaco. Nous parlons tous les jours. Il n'y a pas de conflit. C'est notre job, ce n'est pas personnel, tout le monde le sait, ce qui rend les choses un peu moins complexes. »

### Un cap à passer pour prétendre à mieux avec les Bleus

Les négociations avec un Milan qui le suivait depuis plusieurs mois l'ont été un peu plus, mais ce n'est donc plus

qu'une question de temps avant que Fofana rejoigne l'Italie. Il va désormais lui falloir apprendre les schémas de jeu particuliers de Fonseca, extrêmement pointilleux quand il s'agit de son double pivot, au sein duquel il pourrait aussi bien occuper la place de numéro 6 que celle de numéro 8. Avec qui ?

La concurrence s'annonce féroce puisque dans l'entrejeu, le club aux sept Ligues des champions compte déjà Tijjani Reijnders, Yunus Musah, Ismaël Bennacer et Yacine Adli. Il est d'ailleurs très probable que l'un des quatre fasse ses valises car à cinq pour deux places, il y aura de l'embouteillage. D'autant plus que le technicien portugais a également essayé en préparation de faire redescendre Ruben Loftus-Cheek d'un cran pour le faire évoluer au milieu, comme il l'avait fait avec Angel Gomes à Lille.

Si le futur ex-Monégasque arrive à se défaire d'une concurrence plus forte que sur le Rocher, il aura aussi des arguments pour essayer de passer un cap en sélection et de tenter de devenir un titulaire chez les Bleus. Fofana, qui n'a démarré que six matches sur ses 21 sélections, n'a joué que cinquante-cinq minutes à l'Euro.



# Faivre, retour aux sources

Le milieu offensif revient à Brest, le club qui l'avait révélé entre 2020 et janvier 2022, prêté par Bournemouth, où il ne s'est pas imposé.

FRANCK LE DORZE (avec N.D.)

Un indéniable talent. Mais que le milieu offensif peine à afficher sur la durée, depuis qu'il a découvert la Ligue 1 à Brest, en juillet 2020. Romain Faivre est de retour dans la cité du Ponant sous la forme d'un prêt sans option d'achat, en provenance de Bournemouth, où il ne s'est pas imposé depuis son arrivée, il y a un peu plus d'un an. Toutes les parties ont consenti à des efforts financiers dans ce dossier.

À 26 ans, le gaucher a déjà beaucoup bougé. Repéré à Monaco par Grégory Lorenzi, un directeur sportif qui a l'œil, il va se révéler à la pointe du Finistère durant 18 mois, avec 14 buts et 11 passes décisives, des performances qui lui vaudront un transfert à Lyon en janvier 2022. C'est alors que ça se complique. En difficulté à l'OL, il est prêté un an plus tard à Lorient, avant d'être vendu durant l'été à Bournemouth, qui le

prête à son tour aux Merlus. Mais en janvier dernier, malgré de bonnes prestations (33 rencontres de L1, 19 buts, 4 passes décisives), il rentre en Angleterre, ses relations s'étant refroidies avec son entraîneur Régis Le Bris. Il ne participera qu'à cinq matches de Premier League, sur la seconde partie de saison, sans jamais être titulaire (trente-sept minutes de jeu). Faivre revient donc à Brest pour se relancer et enrichir un secteur offensif qui a énormément perdu avec les départs de Steve Mouïé (Augsbourg), Martin Satriano (Inter Milan) et Kamory Doumbia (Reims), sachant que seul Ludovic Ajorque est arrivé (Mayence).

## Une possibilité qu'il intègre le milieu

Hier, en conférence de presse avant la réception de Marseille, pour le compte de la première journée de Ligue 1, Éric Roy rappelait qu'«aujourd'hui, il man-



Sébastien Bouel/L'Équipe

que du nombre et du talent offensivement pour concrétiser les bons contenus de matches que l'on fait». L'entraîneur finistérien faisait référence aux dernières sorties de préparation contre Naples (0-1, le 31 juillet), la Juventus Turin (2-2,

le 3 août) et Newcastle (0-1, samedi). Faivre correspond au profil décrit, lui qui devrait s'installer sur un côté du trident offensif du 4-3-3, avec la possibilité aussi qu'il intègre le milieu. À lui de s'imposer sur tous les plans, dans une

saison qui le verra découvrir la Ligue des champions, sachant qu'une partie des supporters locaux le voit arriver avec une certaine circonspection, le souvenir de ses volontés de départ d'autrefois étant toujours bien présent. **E**

Romain Faivre lors de la victoire de Brest face à Monaco (2-0), le 31 octobre 2021.

## RECTIFICATIF

Dans l'entretien paru hier, Roberto De Zerbi évoque les négociations entre lui et l'OM en 2022, qui n'ont pas abouti à cause de « divergences entre le directeur sportif Javier Ribalta et Pablo Longoria ». L'entraîneur avait en fait parlé en italien d'un « malentendu » entre lui et les dirigeants marseillais.

## SANS LEES-MELOU NI MAGNETTI

C'est un Stade Brestois diminué qui va se présenter, face à Marseille, dans un stade Francis-Le Blé à guichets fermés. Notamment au milieu, puisque l'entraîneur Éric Roy devra se passer de Pierre Lees-Melou, toujours en phase de reprise après sa fracture de fatigue du péroné droit de la fin de la saison passée, et d'Hugo Magnetti, suspendu. Sans renfort dans ce secteur de jeu, le poste de sentinelle du 4-3-3 sera occupé par Jonas Martin, comme durant toute la préparation, et Mathias Pereira Lage devrait redescendre d'un cran, comme en fin de match à Newcastle (0-1), samedi, soit dans un rôle de relayeur, en compagnie de Mahdi Camara.

F. L. D.

## Kondogbia et Brassier suspendus, un ailier gauche recherché

Séduit par Geoffrey Kondogbia lors de la préparation de la saison, Roberto De Zerbi ne pourra toutefois pas aligner le milieu demain à Brest, car il est suspendu comme le défenseur Lilian Brassier, qui devrait être remplacé par une autre recrue, le Canadien Derek Cornelius. Dans l'entrejeu, Pierre-Emile Højbjerg doit être associé à Ismaël Koné, tandis que l'attaquant Elye Wahi s'estime prêt à débiter après avoir suivi tous les entraînements du RC Lens, qui l'a transféré en

début de semaine. Dans le but, Geronimo Rulli est aussi en condition après avoir disputé la Copa America et les Jeux Olympiques avec l'Argentine. À gauche, Luis Henrique est bien placé pour débiter mais l'OM cherche encore à recruter un ailier. Jonathan Rowe (21 ans, Norwich City) est toujours convoité, et les discussions entre clubs ont été un peu plus fructueuses cette semaine. Armand Laurienté (Sassuolo, 25 ans) fait aussi figure de solution, et l'OM a formulé une première

offre au club italien, relégué en Serie B. Enfin, Amine Harit, qui n'est pas intéressé par le Genoa, pourrait être cédé. Il n'est pas considéré comme un titulaire indiscutable par de Zerbi, malgré une utilisation importante lors des matches de préparation. **A. CL., M. Gr.**  
**L'équipe probable** : Rulli – Murillo, Cornelius, Balerdi (cap.), Merlin – Højbjerg, I. Koné – Greenwood, Carboni ou Harit, Luis Henrique – Wahi.

## EN BRÈVES

### LIGUE CONFÉRENCE

## Le Panathinaïkos pour Lens en barrages

Le court succès de l'Ajax Amsterdam sur le Panathinaïkos (0-1) au match aller n'a longtemps pas suffi. Au retour du 3<sup>e</sup> tour préliminaire de la Ligue Europa, hier soir, le club néerlandais a été poussé jusqu'aux tirs au but par les Grecs, après un but en fin de match de l'ancien Lyonnais Tetê (89<sup>e</sup>).

C'est après la prolongation que la partie a versé dans l'irréel avec une séance de tirs au but rocambolesque : 13-12 pour les joueurs de Francesco Farioli, après 17 tentatives de part et d'autre.

Si les Néerlandais défieront Jagiellonia Bialystok (champion de Pologne) pour une place dans le tableau de la Ligue Europa, le RC Lens disputera une dou-



Olaf Kraak/EPA/MaxPPP

ble confrontation alléchante contre le Panathinaïkos les 22 (à Bollaert) et 29 août prochains, en barrages de Ligue Conférence.

M. Am.

### ESPAGNE

## Le père de Lamine Yamal hors de danger

Poignardé à plusieurs reprises à l'abdomen mercredi soir dans un parking de Mataro, une ville de Catalogne, Nasraoui, le père du champion d'Europe espagnol et joueur du Barça Lamine Yamal (17 ans) a été transporté dans un état grave à l'hôpital de Badalone. Le quotidien espagnol *La Vanguardia* a révélé l'information, avant de rassurer sur l'état de la victime, déclarée hors de danger, même si les blessures sont sévères. Nasraoui (32 ans) avait été aperçu un peu plus tôt dans la journée, promenant son chien dans son quartier populaire avant qu'une dispute n'éclate avec plusieurs individus.

Quatre personnes ont été interpellées et placées en garde à vue. Sur son compte Instagram, Nasraoui, qui a reçu la visite de son fils, a indiqué hier après-midi aller bien : « Merci à tous pour votre soutien, je me sens mieux, je vous embrasse tous. »

T. Ro.



Mathias Bergel/picture alliance/PresseSports

### ÉTATS-UNIS

## Pochettino, c'est l'Amérique

Mauricio Pochettino a vite rebondi après son départ de Chelsea en fin de saison dernière. Selon The Athletic, l'Argentin (52 ans) a dit oui pour devenir le nouveau sélectionneur des États-Unis, qui disputeront la Coupe du monde à domicile en 2026 (des matches auront lieu au Canada et au Mexique également). La sélection américaine cherchait un nouveau coach après l'élimination en phase de groupes de la Copa America organisée sur son sol qui avait entraîné, il y a un mois, l'éviction de Gregg Berhalter. Avant de se rabattre sur l'ancien entraîneur du PSG, elle avait essuyé le refus de Jürgen Klopp. Après avoir connu cinq expériences sur le banc d'un club (Espanyol de Barcelone, Southampton, Tottenham, Paris, Chelsea), Pochettino va découvrir le football de sélections.



FOOTBALL Ligue 2 1<sup>re</sup> journée

18 sur la ligne de départ

La Ligue 2 reprend ce soir, dans un format resserré. Voici les détails des dix-huit effectifs.

Ils seront dix-huit à se lancer. Pour certains à ambitionner de glaner l'un des deux billets directs pour la Ligue 1, pour d'autres à en rêver, et pour la plupart juste à espérer pouvoir se maintenir. Après des décennies où elle fut scindée en deux groupes, puis le format d'une poule unique en 1993, la Ligue 2 comptera cette saison autant de participants que la Ligue 1, resserrée à dix-huit clubs il y a un an.

Cela promet encore beaucoup d'indécision, en haut et en bas du classement. Car le retour aux play-offs et le barrage contre le 16<sup>e</sup> de L1 auront tenu tout le monde en haleine jusqu'au bout du bout de la saison précédente. À quelques heures du coup d'envoi de l'exercice 2024-2025, voici le détail des forces en présence et des effectifs, qui pourraient largement se modifier d'ici au 30 août et la fin du mercato.

**ACA JACCIO**  
www.ac-ajaccio.corsica

Président : Daniele Bufano (ITA).  
Budget : 9 millions d'euros environ.  
Stade : François-Coty (9 070 places).

**effectif** entraîneur : Mathieu Chabert.

Gardiens : M. Michel, Quilichini, Sollacaro.  
Défenseurs : Ayessa, Ax. Bamba (CIV), Campanini, Khelifa (ALG), Kouassi (BUF), Quemper, Strata (ROU), C. Vidal, M. Youssef (COM).  
Milieux : Anziani, Barreto, Everson, Jabot-Folcarelli, V. Jacob, Mangani, Puch (ALG).  
Attaquants : Chegra (ALG), Ibayi (CON), Santelli, Soumano, B.H. Touré (CIV), Touzghar (TUN).

arrivées	départs
Ayessa (Le Puy, N2, L.), Anziani (Dunkerque, L2, L.), Santelli (Bastia, L2, L.), Ax. Bamba (Gijon, D2 ESP, L.), Chegra (Cholet, N, r.p.), Quilichini (Avranches, N, r.p.).	Sakhi (Wydad Casablanca, MAR), R. Nouri (f.c.), C. Bayala (Sheriff Tiraspol, MOL, f.c.), Benhaim (f.c.), Avinel (f.c.).



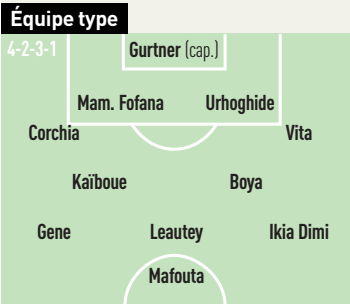
**AMIENS**  
www.amiensfootball.com

Président : Bernard Joannin.  
Budget : 16 millions d'euros.  
Stade : Crédit Agricole la Licorne (12 999 places).

**effectif** entraîneur : Omar Daf (SEN).

Gardiens : Gurtner, Rongier, Sauvage.  
Défenseurs : Amegatse, S. Bakayoko (CIV), Chabane, Corchia, Diarrassouba, Mam. Fofana (MAL), Konan, Talbot, Urhoghide (ANG), Vita (MAD).  
Milieux : Boya (CAM), El-Idrissi (MAR), J. Fofana (CIV), Gene, Kaïboue, Lutin (COM), Manitu (RDC), Tine (SEN).  
Attaquants : Carroll (ANG), Chibozo (BEN), Dao (MAR), Ikia Dimi, Leautey, Mafouta (RCA), Touho.

arrivées	départs
Chibozo (Paços de Ferreira, POR, r.p.), Touho (Le Mans, N, r.p.), Vita (Fortuna Sittard, HOL, p.).	Jaouab (Rennes), Amraoui (Nice, r.p.), Chouair (FC Zurich, SUI, r.p.), Tapsoba (Standard de Liège, BEL, r.p.), Kakuta (Esteghlal, IRN), Ring (Lamia, GRE), Lahne (Egersunds IK, NOR), Ouhatti (f.c.), Assogba (f.c.), Do Couto (f.c.), M.D. Fofana (f.c.), Gélín (f.c.), Gomez (f.c.), Opoku (f.c.).



**ANNECY**  
www.fc-annecy.fr

Président : Sébastien Faraglia.  
Budget : non communiqué.  
Stade : Parc des Sports (13 634 places).

**effectif** entraîneur : Laurent Guyot

Gardiens : Callens, Escalles, Malbec.  
Défenseurs : Delphis, Drouin, G. Jean, Kouadio, Lajugie, Mahop (CAM), Nsakala (RDC), Soukouna.  
Milieux : Billemaz, Demoncy, Kashi, N. Lemina (GAB), Larose, Ntignee (BEN), Pajot, Tiendrébéogo (BUF).  
Attaquants : K. Djoco, Ntackack.

arrivées	départs
Farade (Nancy, N, r.p.), Bengueddoudj (Chateauroux, N, r.p.), Drouin (Dijon, N), Nsakala (Neuchâtel Xamax, D2 SUI), N. Lemina (Paris-SG), Kouadio (Villefranche, N), Tiendrébéogo (Majestic SC, BUF).	Adeline (Reims, r.p.), Kandit (Strasbourg, r.p.), Ousm. Camara (Auxerre, r.p.), Caddy (Paris FC, L2, r.p.), J. Diaz (Nantes, r.p.), Kodjia (f.c.), Bosetti (f.c.), Spano (f.c.), Bengueddoudj (f.c.), J. Gonçalves (r.), Beyer (Osnabrück, D3 ALL), Mouanga (Lausanne, SUI), A. Barry (Molenbeek, D2 BEL), Falconnier (Lustenau, D2 AUT), Farade (Fleury, N2), Testud (Orléans, N).



**BASTIA**  
sc-bastia.corsica

Président : Claude Ferrandi.  
Budget : 10,5 millions d'euros.  
Stade : Armand-Cesari (13 588 places, travaux en cours).

**effectif** entraîneur : Benoît Tavenot

Gardiens : Fabri, Maisonnial, Placide (HAI).  
Défenseurs : Akueson (TOG), Ariss, Bohnert (LUX), Guevera (COL), Guidi, Mazikou, Meynadier, D. Tavares (CPV), Cha. Traoré (MAL).  
Milieux : Ducrocq, Etoga (CAM), Janneh (SIE), Loubatières, Maggiotti, Oulaï (CIV), Roncaglia, Soumahoro (CIV), Vincent.  
Attaquants : Bianchini, Boumaaoui, Boutrah, L. Cissé, C. Rodrigues, Tomi, Tramoní.

arrivées	départs
Tramoní (Pise, D2 ITA, p.), Akuoson (Versailles, N), Guevara (Fortaleza, COL, p.), Oulaï (JMG Abidjan, CIV), Soumahoro (Right to dream Academy, CIV), Etoga (Dijon, N, L.), Maisonnial (Andrézieux, N2), Boutrah (Vitesse Arnhem, HOL, L.), L. Cissé (Nancy, N), C. Rodrigues (Concarneau, N, L.), Mazikou (Châteauroux, N), Ariss (Dijon, N).	Souboul (Ajman Club, EAU, f.c.), Charbonnier (r.), Okou (Hellas Verone, ITA, p.), B. Mbaye (CNEPS Excellence, SEN, r.p.), Alfarela (Legia Varsovie, POL), Conte (Young Boys Berne, SUI), Santelli (AC Ajaccio, L2, L.), C. Keita (Reims, r.p.), Dramé (Amadora, POR), Boucher (Troyes, L2, r.c.), Siby (Malmö, r.p.).



**CAEN**  
www.smcaen.fr

Président du conseil de surveillance : Pierre-Antoine Capton  
Budget : non communiqué.  
Stade : Michel-d'Ornano (20 300 places).

**effectif** entraîneur : Nicolas Seube

Gardiens : Clémentia, Mandrea (ALG), P. Mandanda.  
Défenseurs : Abdi (TUN), Bolumbu, Henry, Meddah, Ntim (GHA), R. Thomas, B. Traoré, Vanderersch, L. Sy.  
Milieux : Autret, Brahimi, Gauchon (CIV), Lebreton, M'vila, Rajot.  
Attaquants : Bassette (BEL), T. Gomis, Hafid, Kyeremeh, Najim, Le Bihan, AL. Mendy (GUB).

arrivées	départs
M'vila (West Bromwich Albion, D2 ANG, L.), Rajot (Rodez, L2, L.), Bassette (Malines, BEL, r.p.), Najim (Cholet, Nat, r.p.), Ntim (Troyes, L2, r.p.), L. Sy (FC Rouen, Nat, r.p.), Vanderersch (Elversberg, D2 ALL, r.p.).	Ben Youssef (f.c.), Coeff (Kerala Blasters, IND), Daubin (Gaziantep, TUR, f.c.), A. Hountondji (Burnley, D2 ANG), H. Mbock (Brest, r.p.), Salama (Reims, r.p.), Mo. Sylta (Pau, L2, t.d.).



**CLERMONT**  
www.clermontfoot.com

Président : Ahmet Schaefer (SUI). Budget : 8,9 M€.  
Stade : Gabriel-Montpied (10 800 places).  
**effectif** entraîneur : Sébastien Richard (SUI).

Gardiens : N'Diaye (SEN), Borne, Guivarch, Diaw (SEN), Djoco (GUB).  
Défenseurs : Borges (BRE), Kabeya, Caufriez (BEL), Da Silva, Oumar Konaté (MAL), Mwimba Isala (RDC), Armougom, S. Traoré, Jacquet, M'Bahia (CIV), Diallo (SEN), Donavin, Awudu (GHA).  
Milieux : Keïta (MAL), Magnin, Boutobba, Cham (AUT), Douane (ALG), Saïvet (SEN), Gastien, Ackra, Gnalega (CIV).  
Attaquants : Rashani (KOS), Bouchenna, Bassouamina (CON), Inchaud, Fakili, M. Touré (AUS), Diaby (GUI), Maurer (MAR), Versini.

arrivées	départs
(hors retours de prêt) Ackra (Sochaux, L.), Bassouamina (Pau, L2, L.), Da Silva (Melbourne Victory, AUS, L.), Douane (Metz, L.), Guivarch (Neuchâtel Xamax, SUI), Jacquet (Rennes, p.), Inchaud (Niort, N, L.), Kabeya (Châteauroux, N, L.), Mwimba Isala (AS Vita Club, RDC), Saïvet (Pau, L2, L.), M. Touré (Adelaide United, AUS).	Allevinah (Angers, f.c.), Andric (HNK Rijeka, CRO), Bela (f.c.), Gonalons (f.c.), Kyei (Standard de Liège, f.c.), Matsima (Monaco, r.p.), Nicholson (Spartak Moscou, RUS, r.p.), Ogier (f.c.), Ouattara (Lustenau, AUT, p.), Pelmar (Lecce, Serie A, p.op.), Sylta (Dijon, N, f.c.), Virginus (Lille, r.p.), Zeffane (f.c.), Berkani, Baallal (Lustenau, AUT, p.), Coulibaly (Biel-Bienne, SUI, p).



**DUNKERQUE**  
www.ulsdunkerque.com

Président : Edwin Pindi (ANG).  
Budget : 10 millions d'euros environ.  
Stade : Marcel-Tribut (4 933 places).

**effectif** entraîneur : Luis Castro (POR).

Gardiens : Jaouen, I. Koné (GUI).  
Défenseurs : F. Abner (BRE), Bessité (TOG), Georgen, O. Sanganté (GUB), Sasso, Senneville, D. Thiam, Youssef (COM).  
Milieux : Bardeli, N. Fernandez, Kondo, Rivera, Sekongo (MAL).  
Attaquants : Bammou (MAR), Courtet, Essimi, Etoude, Ghrieb, Silla, Tejan (HOL), Yassine (MAR).

arrivées	départs
Bammou (Guangxi Pingguo Haliao, CHN, L.), Jaouen (Reims, p.), I. Koné (Hibernians, MLT, L.), F. Abner (Molenbeek, BEL, L.), Georgen (Concarneau, N, L.), Rivera (Saint-Étienne, L2, L.), Tejan (LKS Lodz, POL), Sekongo (Reims), Essimi (Saint-Priest, N3, L.), Sasso (Boavista, POR, L.).	Lavallée (Paris-SG, r.p.), Balijon (Cannes, N2, f.c.), Moh. Koné (Le Havre, r.p.), Lagae (La Gantoise, BEL, r.p.), A. Ba (f.c.), Trichard (f.c.), Bilingi (f.c.), Laaziri (Lyon, r.p.), Guel (Samsunspor, TUR, r.p.), Boissier (Valenciennes, N, f.c.), Anziani (AC Ajaccio, L2, f.c.), T. Keita (Ploiesti, ROU, f.c.), Gbamin (f.c.), Maurer (Clermont, L2, r.p.), F. Mbemba (Versailles, N), Mughe (Marseille, r.p.), Gnaudillet (Sochaux, N, f.c.), Baghdad (Versailles, N, f.c.).



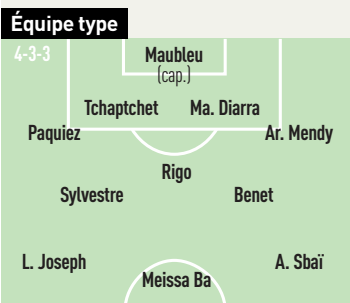
**GRENOBLE**  
gf38.fr

Président : Stéphane Rosnoblet.  
Budget : non communiqué.  
Stade : des Alpes (20 068 places).

**effectif** entraîneur : Oswald Tanchot

Gardiens : Allain, Ma. Diop (MAU), Maubleu.  
Défenseurs : Ma. Diarra (SEN), Ar. Mendy (SEN), Nestor, Paquiez, Sarikaya (TUR), Tchaptchet, Xantippe.  
Milieux : Benet, Isola, Jenou, N. Mbemba (CON), Rigo (BEL), A. Sbaï (MAR), Sylvestre, Touray (GAM), Valls, Yamego (BUF).  
Attaquants : Meissa Ba (SEN), Boissy (SEN), Elphege, Jarjou (GAM), L. Joseph, Kerouedan, Ntolla Thio.

arrivées	départs
Elphege (Niort, N), Kerouedan (Avranches, N, L.), Jarjou (FK Atyrau, KAZ, r.p.), Isola (Macon, N2, r.p.).	M. Perez (r.), Touraine (Paris FC, L2), Sanyang (Hajduk Split, CRO), Postolachi (CFR Cluj, ROU), Monfray (Troyes, L2, L.).



f.c. : fin de contrat ; l. : libre ; p. : prêt ; r.p. : retour de prêt ; r. : retraite ; r.c. : résiliation de contrat ; t.d. : transfert définitif.



FOOTBALL

Ligue 2 1<sup>re</sup> journée

GUINGAMP

www.eaguingamp.com

EAG

EN AVANT GUINGAMP

26

Président : Frédéric Le Grand.  
Budget : 19 millions d'euros environ.  
Stade : le Roudourou (18 462 places).

effectif entraîneur : Sylvain Ripoll.

Gardiens : Bartouche, Basilio, Marec, Niasse (MAU).  
Défenseurs : Do. Gomis (SEN), Lemonnier, Maronnier, Nair, A. Ndour (SEN), M. Riou, A. Sissoko, Vallier.  
Milieux : Hemia, Louiserre, Luvambo, Merghem, Phiri (AFS), Picard, K. Sidibé, Touzghar (MAR).  
Attaquants : Guendouz, Labeau, J. Mendes (ESP), Siwe.

arrivées	départs
A. Sissoko (QRM, L2, L.), Hemia (Martigues, N, L), Labeau (Lausanne-Sport, SUI), J. Mendes (Jeunesse d'Esch, LUX, L.).	H. Camara (La Louvière, BEL), Sivis (Dinamo Bucarest, ROU, f.c.), Manceau (f.c.), B. Roux (AVS, POR, f.c.), Ben Mohamed (Espérance Tunis, TUN, f.c.), Iglesias (f.c.), Le Normand (FC Andorre, D3 ESP, f.c.), Lobry (f.c.), Barthelmé (f.c.), U. Bonnet (f.c.), B. Guillaume (Almere City, HOL, f.c.), El-Ouazzani (SC Braga, POR), Irabor (Bourg-en-Bresse, N, p.).



LAVAL

www.stade-lavallois.com

STADE L'AVALLAIS

21

Président : Laurent Lairy.  
Budget : 9 millions d'euros.  
Stade : Francis-Le Basser (11 107 places).

effectif entraîneur : Olivier Frapolli.

Gardiens : Hautbois, Nazih (MAR), Samassa (MAL).  
Défenseurs : Adilehou (BEN), Badey (CIV), Bianda, Cherni (TUN), An. Gonçalves, Kokolo, Kouassi, Ouaneh, Seidou (CIV), Y. Tavares (POR), Vargas.  
Milieux : Adéoti (BEN), L. Martins (POR), Roye, Sanna, Sellouki, T. Thomas.  
Attaquants : Kadile, Tchokounté, Tell, Zohi (MAL).

arrivées	départs
Zohi (Sochaux, N, L.), Adilehou (Petah Tikva, ISR, L), Bianda (Standard de Liège, BEL, L), Kokolo (Swindon, D4 ANG, L.), Sellouki (Den Haag, D2 HOL, L.).	Lomami (Lyon, r.p.), D. Diaw (Rukh Lviv, UKR, r.p.), Labeau (Lascary (Lens, r.p.), Pagis (Lorient, L2, r.p.) Fumu Tamuzo (r.), Ferhaoui (f.c.), Mupemba (Avranches, N2, p.), Châtelain (Furiani, N2, p.), Perrot (Changé, R1, f.c.), Baudry (Orléans, N, f.c.), Y. Baldé (Ratchaburi, THA, f.c.), Bobichon (Pau, L2, f.c.).



LORIENT

www.fcorient.bzh

FC LORIENT

10

Président : Loïc Ferry.  
Budget : non communiqué.  
Stade : Le Moustoir Yves-Allainmat (16 787 places).

effectif entraîneur : Olivier Pantaloni

Gardiens : G. Alette, Y. Mvogo (SUI), B. Leroy.  
Défenseurs : N. Adjei (GHA), G. Kalulu (CON), P. Katseris (GRE), J. Laporte, B. Mendy, F. Mendy (SEN), L. Mouyokolo, I. Silva (BRE), D. Sylla, I. Touré, M. Talbi (TUN), D. Yongwa (CAM).  
Milieux : L. Abergel, T. Bakayoko, S. Diarra (CIV), B. Innocent (NIG), T. Le Bris, J. Makengo, J. Ponceau.  
Attaquants : M. Bamba (CIV), B. Dieng (SEN), S. Doucouré, A. Grbic (AUT), E. Kroupi, J. Mvuka (NOR), P. Pagis, S. Soumano, A. Tosin (BEN).

arrivées	départs
B. Leroy (AC Ajaccio, L2), N. Adjei (Hammarby IF, SUE), P. Pagis (Laval, L2, r.p.), J. Mvuka (Young Boys, Berne, SUI, r.p.), A. Grbic (Lucerne, SUI, r.p.), S. Doucouré (Valenciennes, N, r.p.), D. Sylla (Rodez, L2, r.p.), S. Soumano (QRM, N, r.p.), S. Diarra (Saint-Étienne, r.p.).	D. Youfeigane (f. c.), A. Gomis (Rennes, f.p.), Q. Boisgard (Apollon Limassol, CHY, f.c.), I. Louza (Watford, D2 ANG, f.p.), A. Kari (PSG, f.p.), B. Bouanani (Nice, f.p.), T. Ismaheel (Gornik Zabrze, POL), Y. Cathline (Utrecht, HOL, p.).



MARTIGUES

fcmartigues.com

FOOTBALL CLUB MARTIGUES

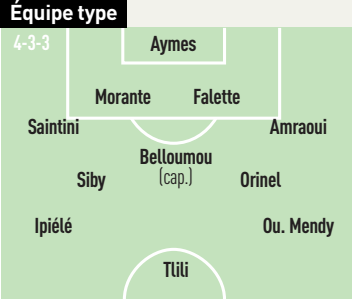
1921 • 2021

Président : Pierre Wantiez.  
Budget : 7 millions d'euros.  
Stade : Francis-Turcan (8 289 spectateurs).

effectif entraîneur : Thierry Laurey

Gardiens : Aymes, Etile.  
Défenseurs : Amraoui (MAR), Darnanville, Djaha (COM), Falette (GUI), Morante, Saintini, Solvet.  
Milieux : Belloumou, Kembolo, Orinel, Robin, Siby (MAL).  
Attaquants : A. Diawara, Ipiélé (CON), Montiel, Tili, Ouotro (CIV).

arrivées	départs
Siby (Malmö, SUE, p.), Saintini (FC Sion, SUI, L.), Amraoui (Nice, p.), Falette (Zbrojovka Brno, RTC, L), Etile (Aubervilliers, N2, L.), Ouotro (Strasbourg, p.).	Zouaoui (Le Havre), Hemia (Guingamp, L2), Cervantes (Troyes, L2), Soilihi (Dinamo Batoumi, GEO), Mbae (FC Rousset, N3), Kadir (Istres, N2), Turkaj (f.c.), Ait-Moujane (FC Rouen, N), Cagnon (f.c.), Messi-Mezu (f.c.), Fanni (Corte, N3), Calvet (Versailles, N), Berrached (Lyon), La Duchère, N3), Ahmed (Toulon, N2, f.c.).



METZ

www.fcmetz.com

FC METZ

1934 • 2024

Président : Bernard Serin.  
Budget : non communiqué.  
Stade : Saint-Symphorien (28 786 places).

effectif entraîneur : Stéphane Le Mignan.

Gardiens : Oukidja (ALG), P. Sy (SEN).  
Défenseurs : Candé (GUB), Colin, Kouao (CIV), Lô (SEN), S. Sané (SEN), Is. Traoré (CIV), Udol, Van den Kerkhof (ALG).  
Milieux : Atta, Chraïbi (MAR), Deminguet, P. A. Diallo (SEN), Divialle-Corbière, Jallow (GAM), N'Duquidi (AGO), Raïlot, Sabaly (SEN), AL. Touré.  
Attaquants : Asoro (SUE), Mo. Bokele, Elisor, P. Fall (SEN), Hein, M. Mbaye (SEN), I. Sané (SEN), Skuka (ALB), Soumah-Abbad, Tetteh (GHA).

arrivées	départs
P. Sy (Seraing, D2 BEL), P. Fall (Seraing, D2 BEL), AL. Touré (Génération Foot, SEN), Deminguet (Strasbourg, p.), O. Ba (Cholet, N, r.p.), Mo. Bokele (Épinal, N, r.p.), Chraïbi (Châteauroux, N, r.p.), Elisor (Troyes, L2, r.p.), Raïlot (Seraing, D2 BEL, r.p.), Skuka (Partizani Tirana, ALB, r.p.), Soumah-Abbad (Seraing, D2 BEL, r.p.), Hein (Auxerre).	O. Ba (Seraing, BEL, p.) L. Camara (Monaco), Hérelle (Bodrumspor, TUR), Mikautadze (Lyon), Lahssaini (La Louvière, D2 BEL), Yade (Sheriff Tiraspol, MOL), Dietsch (Dender, BEL), Alakouch (Paris FC, L2), Caillard (f.c.), Kebe (f.c.), N'Doram (f.c.), Tchimbembé (f.c.), Lamkel Zé (Hatayspor, TUR, r.p.), Jean Jacques (Philadelphie Union, USA).



PARIS FC

www.parisfc.fr

PARIS FC

19

Président : Pierre Ferracci.  
Budget : non communiqué.  
Stade : Sébastien Charléty (19 151 places).

effectif entraîneur : Stéphane Gilli.

Gardiens : Nkambadio, R. Riou, Himeur.  
Défenseurs : Alakouch, S. Chergui, Colau, Gaudin, Kolodziejczak, Koré, Mbow (SEN), Ollila (FIN), Soumahoro, Tourraine.  
Milieux : A. Camara, Doucet, Kebbal, Marchetti, Ouallengbe.  
Attaquants : Dicko, K. Fofana, Gory, L. Gueye (SEN), Hamel, Jabbari (MAR), Kherbache, Krasso (CIV), J. Lopez, Lukembila (SUI), A. Pembélé.

arrivées	départs
Alakouch (Metz, t.d.), Doucet (Nantes, t.d.), Krasso (Étoile Rouge Belgrade, SER), Tourraine (Grenoble, L2), K. Fofana (Guingamp, L2), Kherbache (Lyon La Duchère, N3), Himeur (Toulouse, L).	Diaby-Fadiga (f.c.), Filipovic (f.c.), Gardies (f.c.), Lasne (r.), Mandouki (f.c.), No. Mendy (Bétis Séville, ESP), Dabila (f.c.), Mo. Touré (Reims, r.p.).



PAU

www.paufc.fr

PAU FC

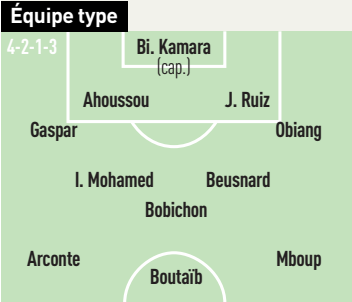
10

Président : Bernard Laporte-Fray.  
Budget : 7,5 millions d'euros.  
Stade : Noust Camp (3 900 places).

effectif entraîneur : Nicolas Usaï.

Gardiens : Jeannin (ALG), Bi. Kamara (SEN), Paradowski.  
Défenseurs : Ahoussou (CIV), Boto (MAD), Evan's, Gaspar (AGO), O. Kanté (GUI), Kouassi (CIV), Obiang (GAB), J. Ruiz.  
Milieux : Beusnard, Bobichon, Chahiri, T. Gomes, Lespinasse, Mille, I. Mohamed (COM), Ngom (MAU).  
Attaquants : Arconte, Boutaïb (MAR), Mboup (SEN), Njoh.

arrivées	départs
Bobichon (Laval, L2), Mille (Chateauroux, N), Paradowski (Nimes, N), Mboup (Molenbeek, D2 BEL), Arconte (Brest).	N. Sow (Sion, SUI), Boli (Apollon Limassol, CHY), A. Costa (r.), Mo. Sylla (Schalke 04, D2 ALL), Begraoui (Toulouse, r.p.), L. Mouton (Saint-Étienne, r.p.), Bassouamina (Clermont, L2), Saivet (Clermont, L2), D'Almeida (Apollon Limassol, CHY), Degert (Saint-Pryvé Saint-Hilaire, N2), Galvez-Diarra (f.c.), Lembezat (f.c.), Abzi (f.c.), Colleaux (f.c.).



RED STAR

www.redstar.fr

RED STAR FC

10

Président : Patrice Haddad.  
Budget : non communiqué.  
Stade : Bauer (4 766 places).

effectif entraîneur : Grégory Poirier.

Gardiens : Avognan, Beunardeau, Bonet (RDC).  
Défenseurs : Danger, F. Doucouré (MAL), R. Doucouré (GUI), Durivaux, Escartin, Hachem, El-Hriti, Kouagba, Bi. Mendy, Meyapya (CAM).  
Milieux : Dembi (CON), Eickmayer, Ifnaoui, Kany, Renel, R. Slimani.  
Attaquants : Anani (CIV), A. Badji (SEN), Benali (ALG), Botella, K. Cissé, Durand, A. Fall (SEN), Ikanga.

arrivées	départs
A. Badji (Bordeaux, N2, L.), Danger (Rodez, L2), Durivaux (Niort, N), Escartin (Brest), Renel (Niort, N).	Gozzi (Genoa, ITA, r.p.), Tré (QRM, N), Seridor (Bobigny, N2), C. N'Doye (f.c.).



RODEZ

rodezaveyronfootball.com

RODEZ AVEYRON FOOTBALL CLUB

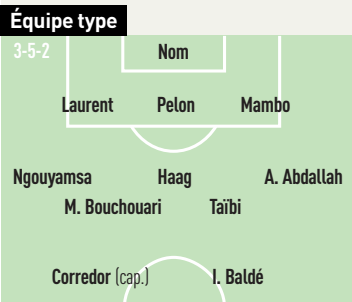
1908

Président : Pierre-Olivier Murat.  
Budget : 8 millions d'euros.  
Stade : Paul-Lignon (5 200 places).

effectif entraîneur : Didier Santini.

Gardiens : Cibois, Crombez, Mpasi (RDC).  
Défenseurs : M. Bouchouari (BEL), Chougrani, C. Doubbia, Laurent, Lipinski, Mambo (RDC), Ngouyamsa (CAM), Pelon, Vandenabeele.  
Milieux : A. Abdallah (COM), Achi, Haag, Mazou-Sacko, Taïbi, Younoussa (CAM).  
Attaquants : I. Baldé, D. Jean, Verdier.

arrivées	départs
Laurent (Marignane, N2, L.), I. Baldé (Lens, L.), Mazou-Sacko (Troyes, L2, L.), Achi (Nantes, L), M. Bouchouari (Anderlecht, BEL, L), D. Jean (Strasbourg, p.), Pelon (Lorient, L), C. Doubbia (Le Havre, L).	Raux-Yao (Rapid Vienne, f.c.), Arconte (Brest, r.p.), A. Hountondji (Caen, L2, r.p.), D. Sylla (Lorient, r.p.), Jaouen (Reims, r.p.), Depres (Ratchaburi FC, THA, f.c.), Boma (Estoril, POR), Danger (Red Star, L2, f.c.), Rajot (Caen, L2, f.c.), Valerio (Villefranche, N, f.c.), Buades (Valenciennes, N), Far (f.c.), Park (f.c.), Corredor (Darmstadt, D2, ALL).



TROYES

www.estac.fr

ESTAC TROYES

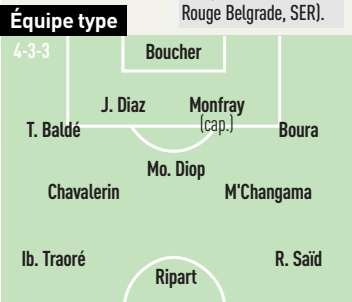
1986

Président : Mattijs Manders (HOL).  
Budget : non communiqué.  
Stade : de l'Aube (21 877 places).

effectif entraîneur : Stéphane Dumont.

Gardiens : Boucher, M. Gonzalez, Lemaitre, C. Michel (BEL).  
Défenseurs : Akpakoun, T. Baldé, Boura (COM), Bruus (DAN), Diawara, J. Diaz, Hamdi, Kohon, Monfray, Tahrat (ALG), N'Jo.  
Milieux : Cervantes (ALG), Chavalerin, Mo. Diop (SEN), Fage, Issaoui, Kanté, M'Changama (COM), Olaitan (BEN).  
Attaquants : Assoumou (MAL), De Préville, Dong, Lefebvre, Pierilus, Ripart, R. Saïd (COM), A. Sidibé, Ib. Traoré, Irié (BUF).

arrivées	départs
Boucher (Bastia, L2), Monfray (Grenoble, L2), J. Diaz (Nantes), Cervantes (Martigues, N, r.p.), Irié (Dijon, N).	Ntim (Caen, L2, r.p.), Alemдар (Rennes, r.p.), Bangré (Toulouse, r.p.), Elisor (Metz, L2, r.p.), M. Baldé (Lyon, t.d.), Mazou-Sacko (Rodez, L2), Zoukrou (Young Boys, SUI), A.N. Ndiaye (Brest, p.), Larouci (Watford, D2 ANG, p.), A. Conté (Young Boys, SUI, p.), Palaversa (Aberdeen, ECO), Ugbo (Schefffield Wednesday, D2 ANG), Tibidi (LASK, AUT), L. Ilıc (Étoile Rouge Belgrade, SER).







Damien Deslandes/MaxPPP

Les supporters des clubs de Ligue 2 affichent leur opposition à la programmation des matches le vendredi soir.

## PROGRAMME

## AUJOURD'HUI

AC Ajaccio - Rodez.....20 h  
Amiens - Red Star.....20 h  
Clermont - Pau.....20 h  
Dunkerque - Annecy.....20 h  
Grenoble - Laval.....20 h  
Guingamp - Troyes.....20 h

Ces six matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur beIN Sports Max

## DEMAIN

Caen - Paris FC.....14 h 30  
beIN Sports 2

## LUNDI

Martigues - Lorient.....20 h 45  
beIN Sports 2  
Metz - Bastia.....20 h 45  
beIN Sports 1

# La rentrée décline

La Ligue 2 à 18 reprend ce soir, un vendredi, dans un contexte troublé par la grogne des supporters, une économie fragilisée et la perte de ses principales têtes d'affiche.

**BENJAMIN HENRY**  
(avec L. G. C. et T. Do.)

Est-il antinomique, au fond, d'être partagé entre hâte et désenchantement ? Deux sentiments qui, à coup sûr, se mélangent dans la tête et le cœur de bon nombre de supporters de Ligue 2 ce matin. Parce qu'attendre la rentrée, celle de ses héros, fussent-ils en short et crampons, rappelle chaque été combien cette bagatelle qu'est le football, finalement, rythme la première – ou la dernière, question de point de vue – des quatre saisons.

Ce soir, sans doute un peu éclipsée par la première sortie du triple champion de France en titre sur la pelouse du Havre (lire aussi page 7), la Deuxième Division française rallume ses projecteurs sur un Championnat où tout a changé, ou presque. Exit, pour des raisons totalement différentes, les formidables locomotives populaires qu'ont été, ces deux dernières années, Saint-Étienne et Bordeaux. Têtes d'affiche auxquelles on peut associer l'AJ Auxerre, portée par une vague d'enthousiasme depuis la montée en Ligue 1 au printemps 2022

et qui, deux ans après, s'est offert une nouvelle promotion façon ascenseur.

Il ne s'agit pourtant pas, ici, de présager d'un désamour à venir des spectateurs. Parce que d'Ornano. Parce qu'Armand-Cesari. Parce que Le Basser. Parce que Saint-Symphorien et le Moustoir, aussi. Autant de raisons de croire que l'élan populaire, encore redynamisé par la programmation du samedi ces dernières saisons, pourrait perdurer. S'il n'y avait pas un « mais », et de taille, pour empêcher le plan de se dérouler sans accroc.

## Une ambiance incertaine

Mais, donc, la plupart des groupes de supporters des clubs du Championnat ont, de concert, annoncé une grève des encouragements et des animations en tribunes. Une réponse à la nouvelle programmation – annoncée alors que la France du sport avait les yeux tournés vers Paris et ses Jeux Olympiques –, au retour de l'essentiel de la journée type le vendredi.

C'est là l'une des ironies de ce début de saison : quand la Ligue 1

craint d'être invisibilisée, aux yeux des téléspectateurs, par une diffusion morcelée, hors de prix et qu'on annonce pourtant à l'économie, la Ligue 2, elle, va bénéficier du savoir-faire reconnu de beIN Sports, qui s'est « offert » l'intégralité du Championnat pour 40 M€ par saison jusqu'en 2029. Un montant qui, s'il n'est pas record (\*), demeure important, « nécessaire », même, d'après plusieurs dirigeants, bien qu'il s'inscrive dans un contexte de cure d'austérité du football professionnel français. Mais qui renvoie la L2 à la lisière du week-end. Une décision qui fait l'unanimité, ou pas loin, contre elle, alors que plusieurs clubs l'ont dénoncée plus ou moins fort au cours des derniers jours.

Il faut s'attendre, dès lors, à une ambiance bizarre, ce soir, à 20 heures, lorsque seront donnés les coups d'envoi des six premiers matches de cette journée inaugurale. Bizarre, au mieux, alors que plusieurs groupes de supporters ont déjà affirmé leur détermination à perturber la bonne tenue de la diffusion des rencontres. Est-ce à dire qu'ils envisagent, du coup, de perturber

le bon déroulement des matches ? Impossible, ce matin, de l'affirmer. Mais rien ne permet non plus de l'infirmier de manière catégorique.

## Avènement d'une nouvelle vague de techniciens

Un climat somme toute pesant alors que s'apprête à démarrer, pourtant, un feuilleton passionnant. Parce que si plusieurs forces se dégent, dans le sillage de Lorient et de son effectif qui a, certes, déraillé en Ligue 1 mais n'y dépareillerait pas, le passage à dix-huit clubs et à deux descentes (plus un barragiste) promet de grosses batailles à tous les étages. D'autant que les derniers jours et les dernières heures du mercato, dans un contexte économique dégradé, laissent à penser que les meilleurs coups restent à faire. Ce qui n'est pas peu

dire quand on sait que Lorient, justement, a su garder, pour l'instant, ses atouts maîtres, que le Paris FC a rapatrié un Jean-Philippe Krasso qui pesait 17 buts et 12 passes décisives lors de son dernier passage dans la division, ou que le SM Caen version Kylian Mbappé a attiré un nom, en attendant de voir s'il est encore un bon joueur de football, en la personne de Yann M'vila.

Tout ça alors que ce millésime s'annonce marqué par l'avènement d'une nouvelle vague de techniciens, avec huit quadragénaires (Bichard à Clermont, Poirier au Red Star...) sur les bancs et autant de promesses pour tenter de contrecarrer les plans de tauliers bien plus implantés. Il leur faudra des idées, à défaut de moyens, alors qu'on leur demande de faire aussi bien, voire mieux, avec moins. **TE**

(\*) Fin 2018, l'attelage Mediapro-beIN Sports s'était adjugé la L2 contre 64 M€ annuels pour la période 2020-2024 (34 + 30), avant la défection du groupe sino-espagnol. Amazon avait récupéré les droits de Mediapro contre 9 M€ annuels entre 2021 et 2024.

## LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2024 Auxerre  
2023 Le Havre  
2022 Toulouse  
2021 Troyes  
2020 Lorient  
2019 Metz  
2018 Reims  
2017 Strasbourg  
2016 Nancy  
2015 Troyes

## NOS FAVORIS

★★★★★

Lorient

★★★★★

-

★★★★★

Caen, Metz, Paris FC

★★★★★

Clermont, Grenoble

★★★★★

Bastia, Dunkerque

# 2/18

Seuls deux des 18 entraîneurs de Ligue 2 sont en poste depuis plus de deux ans : Olivier Frapolli (Laval, 5) et Laurent Guyot (Annecy, 3). Neuf nouveaux techniciens ont été nommés à l'intersaison.



8 matchs live,  
1 en décalé chaque  
week-end de  
championnat



LIGUE 1 



34 journées

LES GRANDES DATES DE LA SAISON	
LIGUE DES CHAMPIONS	
MARDI 20 AOÛT	
barrages aller	
Lille - Slavia Prague (RTC) - <b>21h</b>	
MERCREDI 28 AOÛT	
barrages retour	
Slavia Prague (RTC) - Lille <b>21h</b>	
JEUDI 29 AOÛT	
tirage au sort de la phase de ligue avec le Paris-SG, Monaco, Brest et éventuellement Lille.	
DU MARDI 17 SEPTEMBRE AU MERCREDI 29 JANVIER	
phase de ligue (8 journées)	
11, 12 ET 18, 19 FÉVRIER	
play-offs	
4, 5 ET 11, 12 MARS	
huitièmes de finale	
8, 9 ET 15, 16 AVRIL	
quarts de finale	
29, 30 AVRIL ET 6, 7 MAI	
demi-finales	
SAMEDI 31 MAI	
finale (à Munich, ALL)	
LIGUE EUROPA	
VENDREDI 30 AOÛT	
tirage de la phase de ligue avec Nice, Lyon et éventuellement Lille.	
DU MERCREDI 25 SEPTEMBRE AU JEUDI 30 JANVIER	
phase de ligue (8 journées)	
13 ET 20 FÉVRIER	
play-offs	
6 ET 13 MARS	
huitièmes de finale	
10 ET 17 AVRIL	
quarts de finale	
1 <sup>er</sup> ET 8 MAI	
demi-finales	
MERCREDI 21 MAI	
finale (à Bilbao, ESP)	
LIGUE CONFÉRENCE	
JEUDI 22 AOÛT	
barrages aller	
Lens - Panathinaïkos (GRE)	
EURO 29 AOÛT	
barrages retour	
Panathinaïkos (GRE) - Lens	
VENDREDI 30 AOÛT	
tirage de la phase de ligue avec éventuellement Lens	
DU JEUDI 3 OCTOBRE AU JEUDI 19 DÉCEMBRE	
phase de ligue (6 journées)	
13 ET 20 FÉVRIER	
play-offs	
6 ET 13 MARS	
huitièmes de finale	
10 ET 17 AVRIL	
quarts de finale	
1 <sup>er</sup> ET 8 MAI	
demi-finales	
MERCREDI 28 MAI	
finale (à Wrocław, POL)	

1 <sup>re</sup> journée	18-08-24
Angers - Lens	
Auxerre - Nice	
Brest - Marseille	
Le Havre - Paris-SG	
Monaco - Saint-Étienne	
Montpellier - Strasbourg	
Reims - Lille	
Rennes - Lyon	
Toulouse - Nantes	
2 <sup>e</sup> journée	25-08-24
Lens - Brest	
Lille - Angers	
Lyon - Monaco	
Marseille - Reims	
Nantes - Auxerre	
Nice - Toulouse	
Paris-SG - Montpellier	
Saint-Étienne - Le Havre	
Strasbourg - Rennes	
3 <sup>e</sup> journée	01-09-24
Angers - Nice	
Brest - Saint-Étienne	
Le Havre - Auxerre	
Lille - Paris-SG	
Lyon - Strasbourg	
Monaco - Lens	
Montpellier - Nantes	
Reims - Rennes	
Toulouse - Marseille	
4 <sup>e</sup> journée	15-09-24
Auxerre - Monaco	
Lens - Lyon	
Marseille - Nice	
Nantes - Reims	
Paris-SG - Brest	
Rennes - Montpellier	
Saint-Étienne - Lille	
Strasbourg - Angers	
Toulouse - Le Havre	
5 <sup>e</sup> journée	22-09-24
Angers - Nantes	
Brest - Toulouse	
Lille - Strasbourg	
Lyon - Marseille	
Monaco - Le Havre	
Montpellier - Auxerre	
Nice - Saint-Étienne	
Reims - Paris-SG	
Rennes - Lens	
6 <sup>e</sup> journée	29-09-24
Angers - Reims	
Auxerre - Brest	
Le Havre - Lille	
Lens - Nice	
Monaco - Montpellier	
Nantes - Saint-Étienne	
Paris-SG - Rennes	
Strasbourg - Marseille	
Toulouse - Lyon	
7 <sup>e</sup> journée	06-10-24
Brest - Le Havre	
Lille - Toulouse	
Lyon - Nantes	
Marseille - Angers	
Nice - Paris-SG	
Reims - Montpellier	
Rennes - Monaco	
Saint-Étienne - Auxerre	
Strasbourg - Lens	

8 <sup>e</sup> journée	20-10-24
Auxerre - Reims	
Brest - Rennes	
Le Havre - Lyon	
Monaco - Lille	
Montpellier - Marseille	
Nantes - Nice	
Paris-SG - Strasbourg	
Saint-Étienne - Lens	
Toulouse - Angers	
9 <sup>e</sup> journée	27-10-24
Angers - Saint-Étienne	
Lens - Lille	
Lyon - Auxerre	
Marseille - Paris-SG	
Montpellier - Toulouse	
Nice - Monaco	
Reims - Brest	
Rennes - Le Havre	
Strasbourg - Nantes	
10 <sup>e</sup> journée	03-11-24
Auxerre - Rennes	
Brest - Nice	
Le Havre - Montpellier	
Lille - Lyon	
Monaco - Angers	
Nantes - Marseille	
Paris-SG - Lens	
Saint-Étienne - Strasbourg	
Toulouse - Reims	
11 <sup>e</sup> journée	10-11-24
Angers - Paris-SG	
Le Havre - Reims	
Lens - Nantes	
Lyon - Saint-Étienne	
Marseille - Auxerre	
Montpellier - Brest	
Nice - Lille	
Rennes - Toulouse	
Strasbourg - Monaco	
12 <sup>e</sup> journée	24-11-24
Auxerre - Angers	
Lens - Marseille	
Lille - Rennes	
Monaco - Brest	
Nantes - Le Havre	
Nice - Strasbourg	
Paris-SG - Toulouse	
Reims - Lyon	
Saint-Étienne - Montpellier	
13 <sup>e</sup> journée	01-12-24
Brest - Strasbourg	
Le Havre - Angers	
Lyon - Nice	
Marseille - Monaco	
Montpellier - Lille	
Paris-SG - Nantes	
Reims - Lens	
Rennes - Saint-Étienne	
Toulouse - Auxerre	
14 <sup>e</sup> journée	08-12-24
Angers - Lyon	
Auxerre - Paris-SG	
Lens - Montpellier	
Lille - Brest	
Monaco - Toulouse	
Nantes - Rennes	
Nice - Le Havre	
Saint-Étienne - Marseille	
Strasbourg - Reims	

15 <sup>e</sup> journée	15-12-24
Auxerre - Lens	
Brest - Nantes	
Le Havre - Strasbourg	
Marseille - Lille	
Montpellier - Nice	
Paris-SG - Lyon	
Reims - Monaco	
Rennes - Angers	
Toulouse - Saint-Étienne	
16 <sup>e</sup> journée	05-01-25
Angers - Brest	
Lens - Toulouse	
Lille - Nantes	
Lyon - Montpellier	
Marseille - Le Havre	
Monaco - Paris-SG	
Nice - Rennes	
Saint-Étienne - Reims	
Strasbourg - Auxerre	
17 <sup>e</sup> journée	12-01-25
Auxerre - Lille	
Brest - Lyon	
Le Havre - Lens	
Montpellier - Angers	
Nantes - Monaco	
Paris-SG - Saint-Étienne	
Reims - Nice	
Rennes - Marseille	
Toulouse - Strasbourg	
18 <sup>e</sup> journée	19-01-25
Angers - Auxerre	
Lens - Paris-SG	
Lille - Nice	
Lyon - Toulouse	
Marseille - Strasbourg	
Montpellier - Monaco	
Reims - Le Havre	
Rennes - Brest	
Saint-Étienne - Nantes	
19 <sup>e</sup> journée	26-01-25
Auxerre - Saint-Étienne	
Le Havre - Brest	
Lens - Angers	
Monaco - Rennes	
Nantes - Lyon	
Nice - Marseille	
Paris-SG - Reims	
Strasbourg - Lille	
Toulouse - Montpellier	
20 <sup>e</sup> journée	02-02-25
Angers - Le Havre	
Brest - Paris-SG	
Lille - Saint-Étienne	
Marseille - Lyon	
Monaco - Auxerre	
Montpellier - Lens	
Reims - Nantes	
Rennes - Strasbourg	
Toulouse - Nice	
21 <sup>e</sup> journée	09-02-25
Angers - Marseille	
Auxerre - Toulouse	
Lille - Le Havre	
Lyon - Reims	
Nantes - Brest	
Nice - Lens	
Paris-SG - Monaco	
Saint-Étienne - Rennes	
Strasbourg - Montpellier	

22 <sup>e</sup> journée	16-02-25
Brest - Auxerre	
Le Havre - Nice	
Lens - Strasbourg	
Marseille - Saint-Étienne	
Monaco - Nantes	
Montpellier - Lyon	
Reims - Angers	
Rennes - Lille	
Toulouse - Paris-SG	
23 <sup>e</sup> journée	23-02-25
Auxerre - Marseille	
Le Havre - Toulouse	
Lille - Monaco	
Lyon - Paris-SG	
Nantes - Lens	
Nice - Montpellier	
Rennes - Reims	
Saint-Étienne - Angers	
Strasbourg - Brest	
24 <sup>e</sup> journée	02-03-25
Angers - Toulouse	
Auxerre - Strasbourg	
Lens - Le Havre	
Lyon - Brest	
Marseille - Nantes	
Monaco - Reims	
Montpellier - Rennes	
Paris-SG - Lille	
Saint-Étienne - Nice	
25 <sup>e</sup> journée	09-03-25
Brest - Angers	
Le Havre - Saint-Étienne	
Lille - Montpellier	
Marseille - Lens	
Nantes - Strasbourg	
Nice - Lyon	
Reims - Auxerre	
Rennes - Paris-SG	
Toulouse - Monaco	
26 <sup>e</sup> journée	16-03-25
Angers - Monaco	
Brest - Reims	
Lens - Rennes	
Lyon - Le Havre	
Montpellier - Saint-Étienne	
Nantes - Lille	
Nice - Auxerre	
Paris-SG - Marseille	
Strasbourg - Toulouse	
27 <sup>e</sup> journée	30-03-25
Angers - Rennes	
Auxerre - Montpellier	
Le Havre - Nantes	
Lille - Lens	
Monaco - Nice	
Reims - Marseille	
Saint-Étienne - Paris-SG	
Strasbourg - Lyon	
Toulouse - Brest	
28 <sup>e</sup> journée	06-04-25
Brest - Monaco	
Lens - Saint-Étienne	
Lyon - Lille	
Marseille - Toulouse	

Montpellier - Le Havre	
Nice - Nantes	
Paris-SG - Angers	
Reims - Strasbourg	
Rennes - Auxerre	
29 <sup>e</sup> journée	13-04-25
Angers - Montpellier	
Auxerre - Lyon	
Le Havre - Rennes	
Lens - Reims	
Monaco - Marseille	
Nantes - Paris-SG	
Saint-Étienne - Brest	
Strasbourg - Nice	
Toulouse - Lille	
30 <sup>e</sup> journée	20-04-25
Brest - Lens	
Lille - Auxerre	
Marseille - Montpellier	
Monaco - Strasbourg	
Nice - Angers	
Paris-SG - Le Havre	
Reims - Toulouse	
Rennes - Nantes	
Saint-Étienne - Lyon	
31 <sup>e</sup> journée	27-04-25
Angers - Lille	
Le Havre - Monaco	
Lens - Auxerre	
Lyon - Rennes	
Marseille - Brest	
Montpellier - Reims	
Nantes - Toulouse	
Paris-SG - Nice	
Strasbourg - Saint-Étienne	
32 <sup>e</sup> journée	04-05-25
Auxerre - Le Havre	
Brest - Montpellier	
Lille - Marseille	
Lyon - Lens	
Nantes - Angers	
Nice - Reims	
Saint-Étienne - Monaco	
Strasbourg - Paris-SG	
Toulouse - Rennes	
33 <sup>e</sup> journée	11-05-25
Angers - Strasbourg	
Auxerre - Nantes	
Brest - Lille	
Le Havre - Marseille	
Monaco - Lyon	
Montpellier - Paris-SG	
Reims - Saint-Étienne	
Rennes - Nice	
Toulouse - Lens	
34 <sup>e</sup> journée	18-05-25
Lens - Monaco	
Lille - Reims	
Lyon - Angers	
Marseille - Rennes	
Nantes - Montpellier	
Nice - Brest	
Paris-SG - Auxerre	
Saint-Étienne - Toulouse	
Strasbourg - Le Havre	

Tous les matchs de la Ligue 1 McDonald's. Tous réunis. Seulement sur DAZN.

\*8 matchs live, 1 en décalé chaque week-end de championnat





pour vibrer

1 <sup>re</sup> journée	17-08-24
AC Ajaccio - Rodez	
Amiens - Red Star	
Caen - Paris FC	
Clermont - Pau	
Dunkerque - Annecy	
Grenoble - Laval	
Guingamp - Troyes	
Martigues - Lorient	
Metz - Bastia	
2 <sup>e</sup> journée	24-08-24
Annecy - Martigues	
Bastia - Amiens	
Laval - Guingamp	
Lorient - Grenoble	
Paris FC - Dunkerque	
Pau - Caen	
Red Star - AC Ajaccio	
Rodez - Metz	
Troyes - Clermont	
3 <sup>e</sup> journée	31-08-24
AC Ajaccio - Troyes	
Amiens - Lorient	
Caen - Annecy	
Clermont - Paris FC	
Dunkerque - Rodez	
Grenoble - Pau	
Guingamp - Red Star	
Martigues - Bastia	
Metz - Laval	
4 <sup>e</sup> journée	14-09-24
Annecy - Amiens	
Bastia - Troyes	
Clermont - Dunkerque	
Grenoble - Caen	
Laval - AC Ajaccio	
Lorient - Red Star	
Paris FC - Metz	
Pau - Martigues	
Rodez - Guingamp	
5 <sup>e</sup> journée	21-09-24
Amiens - Clermont	
Bastia - Paris FC	
Caen - AC Ajaccio	
Dunkerque - Pau	
Guingamp - Annecy	
Martigues - Grenoble	
Metz - Lorient	
Red Star - Laval	
Troyes - Rodez	
6 <sup>e</sup> journée	24-09-24
AC Ajaccio - Grenoble	
Annecy - Troyes	
Caen - Amiens	
Clermont - Red Star	
Dunkerque - Bastia	
Metz - Martigues	
Paris FC - Guingamp	
Pau - Lorient	
Rodez - Laval	
7 <sup>e</sup> journée	28-09-24
Amiens - Rodez	
Bastia - Annecy	
Grenoble - Clermont	
Guingamp - Caen	

Laval - Pau	
Lorient - AC Ajaccio	
Martigues - Dunkerque	
Red Star - Paris FC	
Troyes - Metz	
8 <sup>e</sup> journée	05-10-24
AC Ajaccio - Martigues	
Annecy - Red Star	
Caen - Lorient	
Clermont - Guingamp	
Dunkerque - Troyes	
Metz - Amiens	
Paris FC - Laval	
Pau - Bastia	
Rodez - Grenoble	
9 <sup>e</sup> journée	19-10-24
Amiens - AC Ajaccio	
Bastia - Clermont	
Grenoble - Metz	
Guingamp - Pau	
Laval - Dunkerque	
Lorient - Annecy	
Martigues - Rodez	
Red Star - Caen	
Troyes - Paris FC	
10 <sup>e</sup> journée	26-10-24
AC Ajaccio - Bastia	
Annecy - Laval	
Caen - Troyes	
Clermont - Martigues	
Dunkerque - Red Star	
Metz - Guingamp	
Paris FC - Grenoble	
Pau - Amiens	
Rodez - Lorient	
11 <sup>e</sup> journée	29-10-24
Amiens - Paris FC	
Bastia - Rodez	
Grenoble - Annecy	
Guingamp - AC Ajaccio	
Laval - Clermont	
Lorient - Dunkerque	
Martigues - Caen	
Red Star - Metz	
Troyes - Pau	
12 <sup>e</sup> journée	02-11-24
AC Ajaccio - Metz	
Annecy - Pau	
Caen - Bastia	
Clermont - Lorient	
Dunkerque - Amiens	
Guingamp - Grenoble	
Martigues - Red Star	
Paris FC - Rodez	
Troyes - Laval	
13 <sup>e</sup> journée	09-11-24
AC Ajaccio - Clermont	
Amiens - Martigues	
Grenoble - Dunkerque	
Laval - Bastia	
Lorient - Guingamp	
Metz - Caen	
Pau - Paris FC	
Red Star - Troyes	
Rodez - Annecy	

14 <sup>e</sup> journée	23-11-24
Bastia - Lorient	
Caen - Rodez	
Clermont - Metz	
Dunkerque - AC Ajaccio	
Guingamp - Amiens	
Martigues - Laval	
Paris FC - Annecy	
Pau - Red Star	
Troyes - Grenoble	
15 <sup>e</sup> journée	07-12-24
AC Ajaccio - Paris FC	
Annecy - Clermont	
Grenoble - Amiens	
Laval - Caen	
Lorient - Troyes	
Martigues - Guingamp	
Metz - Dunkerque	
Red Star - Bastia	
Rodez - Pau	
16 <sup>e</sup> journée	14-12-24
Amiens - Laval	
Annecy - Metz	
Bastia - Guingamp	
Clermont - Rodez	
Dunkerque - Caen	
Lorient - Paris FC	
Pau - AC Ajaccio	
Red Star - Grenoble	
Troyes - Martigues	
17 <sup>e</sup> journée	04-01-25
AC Ajaccio - Annecy	
Amiens - Troyes	
Caen - Clermont	
Grenoble - Bastia	
Guingamp - Dunkerque	
Laval - Lorient	
Metz - Pau	
Paris FC - Martigues	
Rodez - Red Star	
18 <sup>e</sup> journée	11-01-25
Annecy - Guingamp	
Bastia - AC Ajaccio	
Caen - Grenoble	
Laval - Red Star	
Lorient - Metz	
Martigues - Clermont	
Paris FC - Amiens	
Pau - Dunkerque	
Rodez - Troyes	
19 <sup>e</sup> journée	18-01-25
AC Ajaccio - Caen	
Amiens - Bastia	
Clermont - Laval	
Dunkerque - Lorient	
Grenoble - Martigues	
Guingamp - Rodez	
Metz - Paris FC	
Red Star - Pau	
Troyes - Annecy	
20 <sup>e</sup> journée	25-01-25
Annecy - Dunkerque	
Bastia - Pau	
Caen - Guingamp	
Laval - Troyes	
Lorient - Clermont	
Martigues - Amiens	
Metz - Grenoble	
Paris FC - Red Star	
Rodez - AC Ajaccio	

21 <sup>e</sup> journée	01-02-25
Amiens - Annecy	
Bastia - Metz	
Clermont - AC Ajaccio	
Dunkerque - Martigues	
Grenoble - Rodez	
Guingamp - Paris FC	
Pau - Laval	
Red Star - Lorient	
Troyes - Caen	
22 <sup>e</sup> journée	08-02-25
AC Ajaccio - Guingamp	
Caen - Dunkerque	
Grenoble - Red Star	
Laval - Annecy	
Lorient - Amiens	
Martigues - Troyes	
Metz - Clermont	
Paris FC - Pau	
Rodez - Bastia	
23 <sup>e</sup> journée	15-02-25
AC Ajaccio - Laval	
Amiens - Grenoble	
Annecy - Caen	
Clermont - Bastia	
Dunkerque - Paris FC	
Guingamp - Metz	
Pau - Rodez	
Red Star - Martigues	
Troyes - Lorient	
24 <sup>e</sup> journée	22-02-25
Bastia - Red Star	
Caen - Pau	
Dunkerque - Clermont	
Grenoble - Guingamp	
Lorient - Laval	
Martigues - Annecy	
Metz - AC Ajaccio	
Paris FC - Troyes	
Rodez - Amiens	
25 <sup>e</sup> journée	01-03-25
AC Ajaccio - Dunkerque	
Amiens - Metz	
Annecy - Paris FC	
Clermont - Caen	
Laval - Martigues	
Lorient - Rodez	
Pau - Grenoble	
Red Star - Guingamp	
Troyes - Bastia	
26 <sup>e</sup> journée	08-03-25
Bastia - Martigues	
Caen - Laval	
Grenoble - AC Ajaccio	
Guingamp - Clermont	
Metz - Annecy	
Paris FC - Lorient	
Pau - Troyes	
Red Star - Amiens	
Rodez - Dunkerque	
27 <sup>e</sup> journée	15-03-25
AC Ajaccio - Red Star	
Amiens - Caen	
Annecy - Rodez	
Clermont - Grenoble	
Dunkerque - Metz	
Laval - Paris FC	
Lorient - Bastia	
Martigues - Pau	
Troyes - Guingamp	

28 <sup>e</sup> journée	29-03-25
Bastia - Dunkerque	
Clermont - Amiens	
Grenoble - Lorient	
Guingamp - Laval	
Martigues - AC Ajaccio	
Metz - Troyes	
Paris FC - Caen	
Pau - Annecy	
Red Star - Rodez	
29 <sup>e</sup> journée	05-04-25
AC Ajaccio - Amiens	
Annecy - Bastia	
Caen - Metz	
Dunkerque - Guingamp	
Laval - Grenoble	
Lorient - Pau	
Paris FC - Clermont	
Rodez - Martigues	
Troyes - Red Star	
30 <sup>e</sup> journée	12-04-25
Amiens - Dunkerque	
Bastia - Laval	
Grenoble - Paris FC	
Guingamp - Lorient	
Martigues - Metz	
Pau - Clermont	
Red Star - Annecy	
Rodez - Caen	
Troyes - AC Ajaccio	
31 <sup>e</sup> journée	19-04-25
AC Ajaccio - Pau	
Amiens - Guingamp	
Annecy - Lorient	
Caen - Martigues	
Clermont - Troyes	
Dunkerque - Grenoble	
Laval - Rodez	
Metz - Red Star	
Paris FC - Bastia	
32 <sup>e</sup> journée	26-04-25
Annecy - AC Ajaccio	
Bastia - Grenoble	
Guingamp - Martigues	
Laval - Amiens	
Lorient - Caen	
Pau - Metz	
Red Star - Clermont	
Rodez - Paris FC	
Troyes - Dunkerque	
33 <sup>e</sup> journée	03-05-25
AC Ajaccio - Lorient	
Amiens - Pau	
Caen - Red Star	
Clermont - Annecy	
Dunkerque - Laval	
Grenoble - Troyes	
Guingamp - Bastia	
Martigues - Paris FC	
Metz - Rodez	
34 <sup>e</sup> journée	10-05-25
Annecy - Grenoble	
Bastia - Caen	
Laval - Metz	
Lorient - Martigues	
Paris FC - AC Ajaccio	
Pau - Guingamp	
Red Star - Dunkerque	
Rodez - Clermont	
Troyes - Amiens	

LES GRANDES DATES DE LA SAISON

TROPHÉE DES CHAMPIONS
DATE ET LIEU À DÉFINIR
Paris-SG - Monaco
COUPE DE FRANCE
SAMEDI 21 DECEMBRE
32 <sup>es</sup> de finale
MERCREDI 15 JANVIER
16 <sup>es</sup> de finale
MERCREDI 5 FÉVRIER
8 <sup>es</sup> de finale
MERCREDI 26 FÉVRIER
quarts de finale
MERCREDI 2 AVRIL
demi-finales
SAMEDI 24 MAI
finale
BARRAGE L1-L2
JEUDI 22 ET DIMANCHE 25 MAI
vainqueur des plays-off de L2-16 <sup>e</sup> de L1

L'AGENDA DES BLEUS

LIGUE DE NATIONS
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
phase de groupes / 1 <sup>re</sup> journée
France - Italie.....20 h 45
au Parc des Princes
LUNDI 9 SEPTEMBRE
phase de groupes / 2 <sup>e</sup> journée
France - Belgique.....20 h 45
à Lyon
JEUDI 10 OCTOBRE
phase de groupes / 3 <sup>e</sup> journée
Israël - France.....20 h 45
LUNDI 14 OCTOBRE
phase de groupes / 4 <sup>e</sup> journée
Belgique - France.....20 h 45
JEUDI 14 NOVEMBRE
phase de groupes / 5 <sup>e</sup> journée
France - Israël.....20 h 45
au Stade de France
DIMANCHE 17 NOVEMBRE
phase de groupes / 6 <sup>e</sup> journée
Italie - France.....20 h 45
MARS 2025
début des qualifications pour la Coupe du monde 2026 ou Final Four de la Ligue des nations si qualification.



LIGUE 2



Abonnez-vous sur DAZN.com



**Toute la Ligue 1  
McDonald's.  
Tous les matchs.  
Tous réunis.  
Seulement sur  
DAZN**



FOOTBALL Ligue 2 1<sup>re</sup> journée

Guingamp 20 h Troyes

Ripoll repart en avant

Sans poste depuis un an et son renvoi des Espoirs, le technicien breton a repris du service, cet été, à Guingamp.

THOMAS DOUCET

Si le destin n'avait pas été contrarié, il sortirait tout juste de l'aventure olympique. Mais il y a un an, Sylvain Ripoll n'avait pas résisté au bilan des Espoirs, éliminés dès les quarts de finale de l'Euro, par l'Ukraine (1-3). Emporté par le tourbillon, il avait été écarté de son poste dans la foulée sans rebondir dans les mois suivants.

A-t-il suivi, d'ailleurs, le joli parcours des Bleuets, médaillés d'argent à l'issue de leur quinzaine parisienne ? « *Forcément, j'ai regardé les JO, pas tous les matches, mais c'était passionnant, confie le technicien de 53 ans. L'arrivée de Thierry Henry (son successeur) a apporté un renouveau.* » Sans aigreur, l'ancien Lorientais rappelle quand même qu'il avait dû, lui, faire face à « *environ 110, 120 refus* » à l'occasion des Jeux de Tokyo, en 2021, au cours desquels la France avait été éliminée dès la phase de groupes. « *J'ai aussi mon avis sur le bilan de mes six années en Espoirs, dit-il. Je sais comment était la situation quand je suis arrivé, et j'en garde un bon souvenir.* »

Depuis son départ de Clairefontaine, l'occasion de retrouver

un challenge s'est présentée à deux reprises, mais les conditions n'étaient pas réunies, et Ripoll avait de toute façon besoin de couper un peu. Jusqu'à ce que se présente le projet guingampais, à l'issue de la saison dernière. En concurrence avec Oswald Tanchot (pris à Grenoble), Stéphane Le Mignan (pris à Metz), Zoumana Camara et en finale avec Bruno Irles, l'ancien joueur de Rennes a raflé la mise.

Un rendez-vous autour de valeurs partagées

« *Plusieurs choses m'ont séduit chez lui, développe le président d'En Avant, Frédéric Legrand. Il était dans l'attente d'un nouveau challenge, avait une bonne connaissance de la Ligue 2, de notre effectif. C'est quelqu'un de la région. Il a une notoriété : faire six ans à la tête des Espoirs, ce n'est jamais facile. Et c'est quelqu'un pour qui le mot humilité importait.* »

« *J'ai surtout été attiré par le projet, l'identité de Guingamp, corrobore Ripoll. Je voulais retrouver quelque chose qui me parle, en osmose avec mes valeurs. Et le quotidien d'un club me manquait.* »

Le successeur de Stéphane Dumont arrive dans les Cô-

Sylvain Ripoll à l'entraînement avec Guingamp le 26 juillet.

tes-d'Armor dans un environnement de travail un peu plus calme mais il va devoir composer, et ce n'est pas un cadeau, avec un effectif grandement renouvelé. Si la promesse Amine Hemia (milieu) est arrivée de Martigues (N), on recense surtout une douzaine de

départs, dont la moitié des titulaires et notamment les deux attaquants Amine El Ouazzani (Braga, POR) et Baptiste Guillaume (Almere, HOL), tandis qu'un bon de sortie a été accordé à Mehdi Merghem. « *Ça demande à être reconstruit* », reconnaît Ri-

belN Sports 2 20 h

4-4-2	Guingamp
4-3-3	Troyes

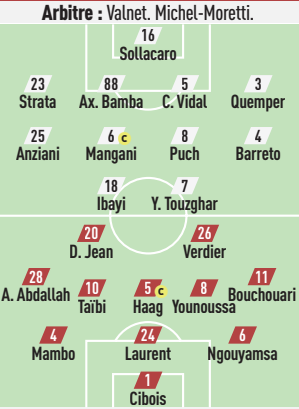


**Guingamp**  
Entraîneur : Ripoll.  
Remplaçants : Niasse (g.) (30), Nair (34), Vallier (6), Guendouz (32), Luvambo (23), Mendes (29), Godame (33).  
Principaux absents : Hemia (suspendu), Do. Gomis, A. Ndour, Phiri (blessés), Merghem (choix de l'entraîneur).  
**Troyes**  
Entraîneur : Dumont.  
Remplaçants : (à choisir parmi) C. Michel (g.) (30), Bruus (19), M. Hamdi (32), N'Jo (37), Diawara (33), Issaoui (38), Fage (35), Sidibé (34), Cervantes (26).  
Principaux absents : Kohon, Tahrat, Olaitan, Dong (suspendus), T. Baldé, De Préville, A. Lefebvre, R. Saïd (blessés).

poll, qui ne fixe pas une barre de points à atteindre pour ce nouvel exercice. « *Quand on veut être ambitieux, on ne peut pas se donner des objectifs plus faibles que par le passé, pense pour sa part Legrand. L'objectif est de faire aussi bien que ces dernières années (8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>), de titiller le haut du panier.* » Si tel était le cas vu la concurrence annoncée en Ligue 2, cela pourrait bien valoir à Ripoll sa médaille aussi. **FE**

belN Sports Max 5 20 h

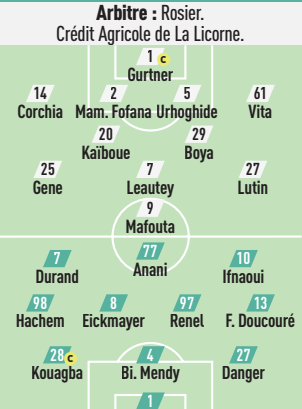
4-4-2	AC Ajaccio
3-5-2	Rodez



**AC Ajaccio**  
Entraîneur : Chabert.  
Remplaçants : Quilichini (g.) (30), Ayessa (31), Kouassi (33), M. Youssouf (20), Chegra (21), M. Soumano (22), B.H. Touré (11).  
Principaux absents : Campanini, Santelli (blessés), Jabot Folcarelli (reprise), M. Michel (g.), Khelifa, V. Jacob, Everson, A.H. Touré (choix de l'entraîneur).  
**Rodez**  
Entraîneur : Santini.  
Remplaçants : Mpasi (g.) (16), Chougrani (21), C. Doumbia (23), Pelon (17), Achi (7), Mazou-Sacko (27), I. Baldé (22).  
Principaux absents : Lipinski (blessé), Crombez (g.), Coelho, Vandenabeele (choix de l'entraîneur).

belN Sports Max 7 20 h

4-2-3-1	Amiens
3-4-3	Red Star



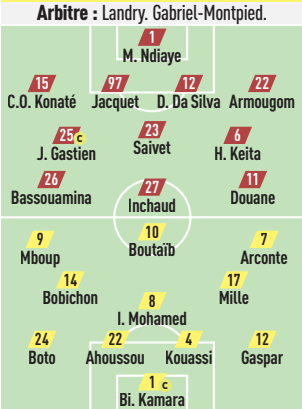
**Amiens**  
Entraîneur : Daf (SEN).  
Remplaçants : Sauvage (g.) (16), Bakayoko (34), Chabane (39), Manitu (48), Moussier (15), El Idrissi (21), Carroll (99).  
Principaux absents : Chibozo (blessé), Touho, Ikia Dimi (choix de l'entraîneur).  
**Red Star**  
Entraîneur : Poirier.  
Remplaçants : (à choisir parmi) Bonet (g.) (30), Durivaux (20), El-Hriti (93), Escartin (5), Dembi (26), A. Badji (21), Benali (29), K. Cissé (11).  
Principaux absents : Avognan Yapobi (g.), Doucouré, Meyapya (blessés), Kany, Botella, Slimani, Fall, Ikanga (choix de l'entraîneur).

AUXERRE HEIN DE RETOUR A METZ

Quatre ans après son arrivée en Bourgogne en provenance de Metz, Gauthier Hein quitte Auxerre. L'attaquant de 28 ans va effectuer son retour en Lorraine et y signer un contrat de quatre ans. La saison dernière, il a marqué 11 buts et donné 10 passes décisives en 37 matches de L2, dont il avait été élu meilleur joueur. C. O. B.

belN Sports Max 4 20 h

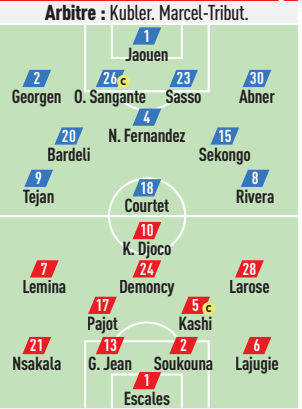
4-3-3	Clermont
4-3-3	Pau



**Clermont**  
Entraîneur : Bichard (SUI).  
Remplaçants : (à choisir parmi) Guivarch (g.) (11), Kena Kabeya (4), Mwimba Isala (20), Magnin (7), Ackra (44), Bouchenna (19), Diaby (70), Maurer (92), Toure (49).  
Principaux absents : Diallo (blessé), M. Diaw (g.), O. Djoco (g.), Borges, Cautriez, Cham, Boutobba, Rashani (choix de l'entraîneur).  
**Pau**  
Entraîneur : Usai.  
Remplaçants : Jeannin (g.) (40), O. Kanté (19), Katulu (33), Ma. Sylla (29), Gomes (34), Ngom (18), Njoh (30).  
Principaux absents : J. Ruiz (suspendu), Evan's, Obiang, Beusnard, Chahiri, Lespinasse (blessés).

belN Sports Max 6 20 h

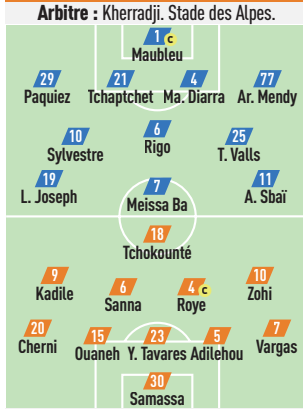
4-3-3	Dunkerque
4-2-3-1	Annecy



**Dunkerque**  
Entraîneur : Castro (POR).  
Remplaçants : Koné (g.) (24), Bessile (3), Senneville (13), B. Youssouf (17), Kondo (21), Yassine (80), Essimi (10).  
Principaux absents : D. Thiam, Ghrieb, Silla, Bammou (choix de l'entraîneur).  
**Annecy**  
Entraîneur : Guyot.  
Remplaçants : Callens (g.) (16), Delphis (41), Drouhin (18), Kouadio (27), Ntamack (19), Billeliz (22).  
Principaux absents : Tiendrébéogo (non-qualifié), Raache (blessé), Malbec (g.), Mahop, Ntignee (choix de l'entraîneur).

belN Sports Max 8 20 h

4-3-3	Grenoble
5-4-1	Laval



**Grenoble**  
Entraîneur : Tanchot.  
Remplaçants : (à choisir parmi) M. Diop (g.) (13), Nestor (14), Isola (20), Benet (8), Jeno (15), N. Mbemba (31), Elphege (23), Kérouédan (9).  
Principaux absents : Sarikaya, Touray, Diallo (blessés), Allain (g.), Xantippe, Yameogo, Jarjou, Ntolla Thio (choix de l'entraîneur).  
**Laval**  
Entraîneur : Frapolli.  
Remplaçants : (à choisir parmi) Hautbois (g.) (11), Kokolo (17), Kouassi (21), A. Gonçalves (39), T. Thomas (8), L. Martins (11), Sellouki (19), Tell (14).  
Principaux absents : Adéoti (blessé), Bianda, Seidou (reprise), Nazih (g.), Badey (choix de l'entraîneur).



# Comme des amateurs

Alors que le plateau de National tend à se relever sportivement, la division s'éloigne de la professionnalisation. Le Championnat reprend aujourd'hui sans connaître le nombre et l'identité de tous ses participants.

THOMAS DOUCET

Sur le papier, il a de la gueule, ce National. Nîmes, Valenciennes, Sochaux, Dijon, Châteauroux et même un sympathique FC Rouen - Nancy dès ce soir à Diochon. Les mauvaises gestions de certains clubs, conjuguées à la réforme des Championnats menée ces deux dernières saisons, amènent aujourd'hui à proposer un plateau alléchant. Les «amateurs» emblématiques, comme Cholet ou Avranches, ont fini par tomber. Il ne reste plus qu'Aubagne comme petit poucet cette saison, et le National commence sérieusement à ressembler à une «petite Ligue 2» aux yeux de



Le Sochaux de Boris Moltenis et le Nancy de Cheikh Touré seront parmi les candidats à la montée en Ligue 2.

pas mal d'observateurs. Mais vraiment une «petite», alors.

«Là, à quelques jours de commencer le Championnat, on est 17 clubs», pointait récemment

Pablo Correa, l'entraîneur de Nancy. Il me semble qu'il faudrait faire un effort. Cela ne fait pas très professionnel. Dans le viseur notamment, le cas Bordeaux. La si-

## PROGRAMME

### AUJOURD'HUI

Châteauroux - Boulogne 19 h 30  
Concarneau - Paris 13 Atletico 19 h 30  
Dijon - Bourg-en-Bresse 19 h 30  
Nîmes - Orléans 19 h 30  
Rouen - Nancy 19 h 30  
Sochaux - QRM 19 h 30  
Valenciennes - Aubagne 19 h 30

### LUNDI

Versailles - Le Mans 19 h  
Tous les matches sur FFF TV

### REPORTÉ

Villefranche - à déterminer

## NOS FAVORIS

★★★★★

★★★★★

Nancy

★★★★★

Sochaux,

Valenciennes

★★★★★

Le Mans, Nîmes

★★★★★

Dijon, Orléans,  
FC Rouen, Versailles

## LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2024 Red Star  
2023 Concarneau  
2022 Laval  
2021 SC Bastia  
2020 non attribué (Covid)  
2019 Rodez  
2018 Red Star  
2017 Châteauroux  
2016 Strasbourg  
2015 Red Star  
2014 Orléans

tuation des Girondins, examinée par le CNOF aujourd'hui, a généré un nouveau feuilleton dont le National a le secret. Toute la semaine, le GOAL FC a attendu désespérément un repêchage avant d'être éconduit. Comme la saison passée à cette époque avec le cas Sochaux, le troisième échelon pourrait démarrer sans que l'on connaisse l'identité de tous ses participants. «Je connais bien le National, affirmait cette semaine dans nos colonnes Bruno Irles, membre du comité directeur du syndicat des entraîneurs. Déjà qu'on a du mal à le professionnaliser, il ne faut pas le décrédibiliser non plus. Dix-huit clubs, c'est la base. Il faut que le Championnat ressemble à quelque chose.»

En termes de crédibilité, les clubs ont aussi le droit de ne pas faire n'importe quoi, comme Niort, 3<sup>e</sup> la saison dernière et finalement rétrogradé faute de garanties financières (les Chamois ont été exclus des compétitions nationales).

**“Souvent, ceux qui montent ne sont pas ceux qui le crient le plus fort”**

KARIM MOKEDDEM,  
ENTRAÎNEUR DE SOCHAUX

Pour ressembler à quelque chose, il faudrait aussi au National une certaine visibilité, or le groupe Canal ne diffusera plus l'affiche du lundi. Quant à l'idée de Ligue 3 qui avait pris de l'épaisseur, elle est au point mort à cause, entre autres, des droits télé et aussi d'un manque de volonté politique. Au grand dam des dirigeants. «Notre modèle économique nécessite une réflexion, soutient Thierry Gomez, président du Mans et en quelque sorte porte-parole de ses homologues. Le deal était de passer à 18 en L1 et

L2 et de créer une Ligue 3 pro. On pouvait se retrouver avec 54 clubs professionnels. Si les fondations sont plus fortes, la L2 et la L1 seront plus fortes.» L'un des derniers espoirs réside dans la négociation des contrats de sponsoring de la FFF, notamment celui de Nike, qui va dépasser les 100 M€ annuels à partir de 2026. Mais sans aucune garantie de retombées.

Le mieux, pour tous, sera donc de s'extirper de cette division par le haut, mais les prétendants sont nombreux. Nancy, emmené par son attaquant Cheikh Touré, a quand même une bonne tête de favori. «Bien évidemment qu'on a envie de jouer le haut de tableau, reconnaît Correa. Mais la réalité, c'est qu'on reste fragiles. Il y a beaucoup de “poker face” dans ce Championnat. Les trois-quarts des équipes ne disent rien, mais rêvent de monter.» On pourrait aussi citer VA, qui sort de dix saisons en L2 et a eu le temps de se préparer pour remonter. Le Mans et Orléans ont encore bien recruté, ce qui finira bien un jour par payer. Et évidemment il y a Sochaux, Bonal et son capital sympathie avec lui. «On sait très bien pourquoi on est là, assure Karim Mokeddem, l'entraîneur des Lionceaux. On a un effectif cohérent pour essayer de se mêler à la lutte pour le haut de tableau. Comme Dijon, Nancy, Nîmes. Mais souvent, ceux qui montent ne sont pas ceux qui le crient le plus fort.»

Si tout ce petit monde échoue aux portes de la Ligue 2, il pourra au moins se consoler en se disant que le maintien sera plus facile à obtenir, avec 2... ou 3 relégations seulement, contre 6 ces deux dernières années. Ne pas être précis sur ce point ne fait pas très professionnel, mais c'était pour rester dans le thème. **E**

Michael Desprez / L'Est républicain / PQR

**L'ÉQUIPE** live foot

**SUIVEZ LE PREMIER TOUR DE LA COUPE D'ALLEMAGNE**

**VENDREDI 16 AOÛT**

**SSV ULM 1846 FUßBALL - BAYERN MUNICH À 20H45**

**SAMEDI 17 AOÛT**

**ROT-WEISS ESSEN - LEIPZIG À 15H30**

**PHOENIX LUBECK - BORUSSIA DORTMUND À 18H00**

INCLUS DANS L'ABONNEMENT

**L'ÉQUIPE**

À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application





  
**Heineken®**  
—0.0—

**PLUS DE 190 PAYS  
UNE MÊME ÉTOILE\***

**0.0% ALCOL**



**CANETTES  
TRIEZ-LES !**

**\*La bière Heineken® reconnaissable à son étoile rouge est vendue dans plus de 190 pays. Édition limitée disponible en France.**

**L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.**



# Manchester City assiégé

Autant menacée par les sanctions pour ses 130 violations des règles financières que par la concurrence d'Arsenal, l'équipe de Pep Guardiola risque de ne pas passer une saison tranquille.

## NOS FAVORIS

★★★★★

Manchester City

★★★★★

Arsenal

★★★★★

Liverpool,

Manchester United

★★★★★

Tottenham

★★★★★

Aston Villa, Chelsea,

Newcastle

## LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2024	Manchester City
2023	Manchester City
2022	Manchester City
2021	Manchester City
2020	Liverpool
2019	Manchester City
2018	Manchester City
2017	Chelsea
2016	Leicester
2015	Chelsea

## LES 22 FRANÇAIS DE LA PREMIER LEAGUE

<b>Arsenal</b>
Saliba
<b>Aston Villa</b>
Digne, B. Kamara
<b>Chelsea</b>
B. Badiashile, Disasi, W. Fofana, Gusto, Nkunku, L. Ugochukwu
<b>Crystal Palace</b>
N. Ahamada, Édouard, Mateta
<b>Everton</b>
Maupay
<b>Fulham</b>
I. Diop
<b>Leicester</b>
B. Soumaré
<b>Liverpool</b>
I. Konaté
<b>Manchester United</b>
Yoro
<b>Southampton</b>
Mara
<b>West Ham</b>
Areola, Todibo, Souma
<b>Wolverhampton</b>
Bellegarde

VINCENT DULUC

Au moment où le Championnat le plus médiatisé au monde pourrait souffrir d'une issue devenue prévisible, après les quatre titres d'affilée décrochés par Manchester City, le voilà soumis à un suspense parallèle, depuis longtemps attendu : la menace de sanctions envers le champion en titre, pouvant aller jusqu'à la relégation. Révélées en novembre 2018 par le document «Football

Leaks» publié par *Der Spiegel*, les 115 violations de règles financières commises par City, qui seraient plus proches de 130, désormais, avaient valu au club dirigé par Abu Dhabi une exclusion de deux ans de toute compétition européenne par l'UEFA, en 2019, une décision infirmée par le Tribunal arbitral du sport.

Mais la Premier League ne permet pas aux clubs de faire appel auprès du TAS, et les audiences anglaises de cette affaire,

qui vont commencer en septembre et durer dix semaines, et porter sur des manquements constatés sur neuf saisons différentes (fausses informations financières, détails manquant sur les salaires, argent de l'actionnaire déguisé en sponsoring), peuvent inquiéter Manchester City. Pour avoir simplement caché ses pertes, Everton avait subi un retrait de huit points la saison dernière.

Le verdict pourrait tomber en janvier, mais n'être exécutoire

qu'en fin de saison, compte tenu des délais d'appel. Cette affaire va peser : voilà six mois, déjà, que Pep Guardiola est interpellé sur le sujet, chaque semaine. À un an de la fin de son contrat, une autre échéance dont la presse du pays saura faire un feuilleton, sa priorité est d'aller chercher un cinquième titre d'affilée, ce qu'aucun club n'a jamais réussi en Angleterre depuis la création du Championnat, en 1888. Il n'a jamais eu peur de se renouveler, au

contraire, mais il a pesé sur la décision du gardien brésilien Ederson de rester, incertain de retrouver le même jeu au pied, et va forcément observer l'évolution de l'influence de Kevin De Bruyne (33 ans), alors que le faux pied Savinho arrive à droite, en provenance de Troyes où il n'a jamais joué, ce qui illustre les joies de la multipropriété.

City reste le grand favori de la saison, d'autant qu'en dehors des enquêteurs financiers, il n'a



Bernardo Silva, buteur samedi, et Manchester City ont remporté le Community Shield face à Manchester United (1-1, 7-6 aux t.a.b.).



► qu'un véritable adversaire, Arsenal. Dauphin avec 89 points, à deux longueurs seulement du champion, la saison dernière, l'équipe de Mikel Arteta continue de progresser, dans sa maturité et sa solidité, et le retour de Jurrien Timber semble un peu plus qu'un détail. Mais est-ce que la différence ne va pas continuer à se faire autour du poste d'avant-centre (27 buts pour Erling Haaland, 4 pour Gabriel Jesus, et 13 pour Kai Havertz, qui a fini la saison à ce poste) ?

Des forces émergentes

Les autres adversaires de City sont plus difficiles à cerner, et notamment parce que Liverpool, qui a terminé troisième ou au-delà lors des quatre dernières saisons, va devoir vivre sans Jürgen Klopp (lire ci-contre), avec Arne Slot, une pression im-

mense, même si Klopp a souri, au dernier jour de son mandat : « On a aidé le nouvel entraîneur en ne gagnant rien. » Conforté par Jim Ratcliffe, jusqu'à nouvel ordre, Erik ten Hag est sur un fil, à Manchester United, qu'il a maintenu en gagnant la Cup (face à City, 2-1, le 25 mai). MU sera le prétendant le plus renouvelé (De Ligt, Mazraoui, Zirkzee, Yoro), mais la blessure de Leny Yoro pour trois mois et celle de Rasmus Hojlund pour un mois peuvent freiner son nouvel élan. Le Tottenham d'Ange Postecoglou a été remarquablement distrayant, mais le pari de remplacer Harry Kane par Dominic Solanke, un an plus tard, est risqué, et les Spurs n'ont pas forcément la rigueur défensive pour passer l'hiver.

La nouveauté, en Premier League, reste l'émergence de nou-

velles menaces pour le top 6 traditionnel, comme Aston Villa, en Ligue des champions à la place de Tottenham ou Chelsea, ou Newcastle, qui s'est seulement effondré par manque d'effectif. C'est peut-être une saison, sur ce plan-là, à croire en West Ham, au recrutement intéressant, mais qui doit relancer la carrière d'entraîneur de Julen Lopetegui.

C'est vrai, on a failli oublier Chelsea, qui a remis en cause l'équilibre qu'il semblait atteindre en remplaçant Mauricio Pochettino par Enzo Maresca, qui a fait remonter Leicester. Depuis que Todd Boehly a racheté les Blues et fait le recrutement lui-même, la plupart du temps, ils ne sont plus qualifiés pour la Ligue des champions. Aux yeux de l'Angleterre, leur retour en C1 serait une surprise aussi grande que l'innocence de Manchester City. **E**



Arne Slot sur le banc de Liverpool face au Séville FC, en préparation, dimanche (4-1).

# Avec Slot, Liverpool entame son post-Klopp

Porteur d'idées nouvelles, le successeur de l'Allemand semble avoir réussi ses premiers pas sur le banc des Reds. Il a désormais besoin de résultats rapides.

TOM PREVOT

## PROGRAMME ET RÉSULTATS

### ANGLETERRE

#### AUJOURD'HUI

Manchester United - Fulham ..... **21 h**  
Canal+

#### DEMAIN

Ipswich - Liverpool ..... **13 h 30**  
Canal+

Arsenal - Wolverhampton... **16 h**  
Canal+

Everton - Brighton ..... **16 h**  
Canal+ Foot

Newcastle - Southampton. **16 h**  
Multisports 4

Nottingham Forest - Bournemouth ..... **16 h**  
Multisports 5

West Ham - Aston Villa. **18 h 30**  
Canal+

#### DIMANCHE

Brentford - Crystal Palace. **15 h**  
Canal+

Chelsea - Manchester City ..... **17 h 30**  
Canal+

#### LUNDI

Leicester - Tottenham ..... **21 h**  
Canal+ Foot

### ESPAGNE

#### HIER

Athletic Bilbao - Getafe ..... **1-1**  
Athletic Bilbao : Sancet (27<sup>e</sup>).

Getafe : Uche (64<sup>e</sup>)

Betis Séville - Gérone ..... **1-1**  
Betis Séville : Bartra (6<sup>e</sup>).

Gérone : Mischou (72<sup>e</sup>).

#### AUJOURD'HUI

Celta Vigo - Alavés ..... **19 h**

Las Palmas - Séville FC **21 h 30**

### ALLEMAGNE

Coupe / 32<sup>e</sup> de finale  
principales affiches

#### AUJOURD'HUI

Wehen (D3) - Mayence ..... **18 h**

Hoffenheim - Würzburger Kickers (D4) ... **18 h**

Ulm (D2) - Bayern ..... **20 h 45**

### PORTUGAL

#### AUJOURD'HUI

Santa Clara - FC Porto ..... **18 h**

Gil Vicente - AVS ..... **21 h 15**

Dans les cinq grands Championnats, seuls Montpellier et Liverpool n'ont pas encore enregistré la moindre recrue estivale. Le club français le justifie par des finances exsangues, minées par la chute des droits télé, quand les Reds l'expliquent par la recherche, visiblement ardue, de l'élément parfait pour compléter son effectif. Les dirigeants liverpuliens ont surtout réalisé une grande partie de leur mercato en mai, lorsqu'ils ont engagé Arne Slot. L'ancien entraîneur de Feyenoord a débarqué sur la Mersey avec la lourde tâche de remplacer Jürgen Klopp, l'homme qui a ramené le premier titre de champion depuis trente ans et une Ligue des champions (2019), en plus de six autres trophées.

Alors, le Néerlandais de 45 ans a misé sur la continuité, malgré les pertes de Joël Matip et Thiago Alcantara, en fin de contrat, et de Fabio Carvalho, cédé contre 32 M€ à Brentford. « Jürgen a laissé le club dans un très bel état. On a une superbe équipe avec de vrais bons joueurs qui ont l'expérience du très haut niveau, s'est-il réjoui en stage de pré-saison. La barre pour que l'on recrute quelqu'un est très haute, parce que nous avons déjà d'excellents joueurs. » Seul le champion d'Europe Martin Zubimendi (Real Sociedad) a été approché, sans succès, pour renforcer un milieu de terrain qui en aurait bien besoin.

## Un jeu plus posé, des décisions plus collégiales

Mais si les joueurs n'ont pas changé, les méthodes ont, elles, légèrement évolué. Exit le jeu de transition et le « gegenpressing » si cher à Klopp, place à la construction gardiolosque. « C'est très élégant, très hollandais comme style de jeu, reconnaît le milieu de terrain Harvey Elliott. On est plus tournés vers la posses-

sion maintenant, c'est agréable. » Un sentiment partagé dans le vestiaire, où certains joueurs se voyaient parfois comme de simples récupérateurs, chargés de fournir le trio d'attaquants en ballons exploitables.

En privé, plusieurs éléments du groupe ont aussi souligné que ce changement de style, moins intense à la perte du ballon, pourrait leur permettre de tenir sur la longueur, eux qui se sont écroulés en fin de saison dernière (\*). Ils apprécient également le souci du détail de leur nouveau leader, pointilleux sur leur placement et les sorties de balle. Le renouvellement intégral du staff et des pratiques d'entraînement, inspirées de l'école néerlandaise, a également bien pris après neuf ans de Klopp.

Dans la prise de décision aussi, la chaîne de commandement a évolué. Alors que le technicien allemand bénéficiait presque des pleins pouvoirs, à l'image d'un Arsène Wenger ou d'un sir Alex Ferguson en leur temps, les investissements sont désormais plus collégiaux. « Klopp décidait de ce qu'il voulait. Il y a maintenant un vrai trident coach, directeur sportif, président qui n'existait plus, note James Pearce, journaliste local suiveur du club. C'est une fonctionnement plus normal, plus traditionnel pour Liverpool, avec une approche collaborative où plusieurs voix expriment leurs avis. »

Une démarche plus équilibrée sur le papier mais qui ne pourra être confirmée que par des résultats, et ce dès demain à Ipswich. Car Liverpool a beau avoir la réputation d'offrir plus de répit que ses riches voisins anglais, une saison blanche, parsemée de matches décevants, n'aiderait pas Slot à faire oublier un coach chéri par toute une ville.

[\*] En lice pour un quadruplé C1-Championnat-Cup-Coupe de la Ligue en mars, Liverpool n'a finalement gagné que la dernière.





# RUGBY disparition de Medhi Narjissi

## REPORTAGE



Medhi Narjissi est le fils de l'ancien joueur d'Agen Djalil Narjissi. Il était membre de l'équipe des U18 du Stade Toulousain (à droite).

# «Dias Beach est une plage dangereuse»

Neuf jours après avoir disparu en mer, Medhi Narjissi, 17 ans, n'a toujours pas été retrouvé. Les habitués des lieux alertent sur les risques de cette plage du Cap, en Afrique du Sud, là où le joueur de l'équipe de France U18 a été emporté par le courant.

DENOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
QUENTIN MOYNET

LE CAP (AFS) – À mesure que l'on s'approche, le murmure devient un grondement, comme un orage qui éclaterait, encore et encore. Au bout d'une descente raide et irrégulière sur des marches en bois savonneuses, face à une langue de sable d'un blanc aveuglant, l'océan et son air de bout du monde nous accueillent dans un fracas continu. Éclairées par quelques traits de lumière qui transpercent le ciel charbonneux du Cap, en Afrique du Sud, les vagues s'élèvent, déchaînées, mugissent et giflent les rochers, puis forment un épais bouillon d'écume. Le paysage fascine par sa beauté froide et terrifiante par le drame qui l'accompagne. Ce mercredi matin, Dias Beach est déserte.

Tout juste aperçoit-on quelques oiseaux faire escale sur cette plage somptueuse, un des joyaux de la région, mais peu fréquentée car difficile d'accès et hostile. Des lamineuses, ces algues brunes en forme de longs rubans, jonchent le sol par endroits, cadeau d'une mer majestueuse et furieuse. Et des planches de bois enterrées dans le sable rappellent le passé funeste du cap de Bonne-Espérance, promontoire rocheux découvert par le navigateur portugais Bartolomeu Dias en 1488, où de nombreuses épaves de bateaux ont été retrouvées au fil des siècles.

« Ce n'est pas pour rien qu'on le surnomme le cap des Tempêtes », indique Megan Taplin, manager du Parc national de la montagne de la Table, qui couvre une cinquantaine de kilomètres de côte, de la colline de Signal Hill au nord, à Cape Point au

sud. « La mer est houleuse ici, reprend-elle. Ce sont des conditions dangereuses. » Mortelles, parfois.

Le 7 août, la vie du jeune Medhi Narjissi, 17 ans, a pris un tournant tragique. En milieu d'après-midi, le joueur du Stade Toulousain, surclassé et finaliste du Championnat de France Crabos la saison dernière, effectuait une séance de récupération d'une vingtaine de minutes à Dias Beach avec l'équipe de France U18. Envoyés en Afrique du Sud pour participer à l'International Series, les Espoirs français venaient de disputer un match de préparation contre la Western Province. Ils ne se baignaient pas, mais avaient les jambes dans l'eau froide.

**“Il a été pris dans ce qu'on appelle un “rip tide”, un courant de retour. (...) Sous l'eau, ces courants creusent le sable et créent des trous. Il est vraisemblablement tombé dans un de ces trous”**

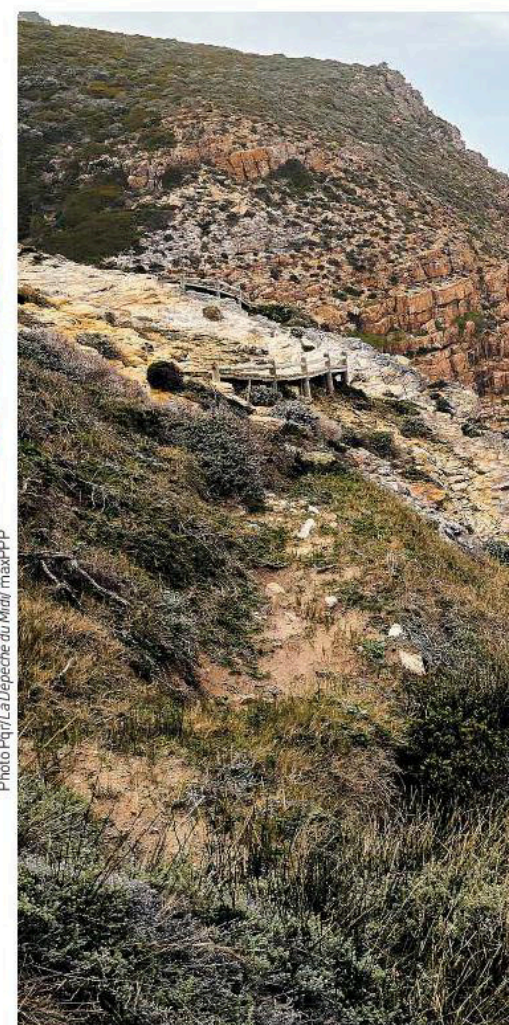
UN GARDE FORESTIER PRÉSENT AU MOMENT DES FAITS

Présent à Cape Point ce jour-là, un garde forestier raconte : « Un collègue m'a appelé. En effectuant sa ronde, il a vu quelqu'un en difficulté dans l'eau, qui se débattait, les bras en l'air, de plus en plus loin du rivage. En même temps que je descendais en courant, j'ai contacté les services de sauvetage. »

L'Institut national de sauvetage en mer (NSRI) a immédiatement mobilisé ses unités les plus proches, dans les stations de Simon's Town, à l'est, et de Hout Bay, à l'ouest. « On a envoyé quatre bateaux, deux de chaque côté, détaille une bénévole de la station de Simon's Town. À vitesse maxi-

male, ça prend environ trente minutes pour venir. » Et depuis le point d'observation, au-dessus des falaises, où les rangers patrouillent régulièrement, une bonne dizaine de minutes sont nécessaires afin d'atteindre la plage. Une éternité pour Medhi.

« Il a essayé de lutter, mais il ne pouvait rien faire, le courant le poussait vers le large, reprend le garde forestier. Ce garçon n'a pas nagé, mais il s'est enfoncé dans l'eau, au-dessus des genoux. Et il a été pris dans ce qu'on appelle un “rip tide”, un courant de retour. La rencontre des eaux chaudes de l'océan Indien, qui sont légères, et des eaux froides de l'océan Atlantique, qui sont lour-



des, crée ces courants. Sous l'eau, ils creusent le sable et créent des trous. Il est vraisemblablement tombé dans un de ces trous. Vous marchez tranquillement dans l'eau et, soudainement, vous disparaîsez. Tout ça à une dizaine de mètres du rivage. Une fois que vous êtes dans la ligne du courant d'arrachement, vous êtes aspiré en un claquement de doigts. »

**“Avant le Covid, un surfeur, malgré sa planche et sa combinaison, s'était noyé ici. On ne l'a jamais retrouvé. Là, c'est la première noyade de l'année, mais ça se produit tous les ans.”**

MEGAN TAPLIN, MANAGER DU PARC NATIONAL DE LA MONTAGNE DE LA TABLE

Surfeur chevronné de 45 ans qui vit à Noordhoek, à 40 kilomètres au nord de Cape Point, Sacha Wharton précise : « Les courants sont extrêmement dangereux, même là où on a pied. Ton pied se fait arracher et tu te retrouves la tête sous l'eau. Il ya des trous partout. Tu peux être debout, l'eau sous la taille, et la minute suivante, être entièrement dans l'eau sans appui au sol pour remonter. Tu es coincé. »

Le troisième-ligne rochelais Oscar Boutez, lui aussi emporté dans un premier temps, aurait d'abord réussi à ramener son coéquipier, qui se serait accroché à ses épaules, avant qu'une deuxième vague ne





Nkateko Mondhlana / L'Équipe

►► les sépare. Définitivement. Boutez est parvenu à regagner la terre ferme, pas Narjissi. À l'arrivée des sauveteurs en mer, plus aucune trace de l'adolescent. « La mer était agitée et l'écume tellement épaisse qu'ils ne pouvaient rien voir », soupire la bénévole du NSRI. Malgré la présence d'un hélicoptère, d'un drone et d'une unité de plongeurs de la police sud-africaine, Medhi Narjissi, demi de mêlée de 1,74 m, est resté désespérément introuvable.

Hier soir, il était toujours porté disparu. « On va continuer les recherches aussi longtemps que possible et tant que les ressources seront disponibles, promet Megan Taplin. Ça dépend aussi des conditions météorologiques. Certains jours, les recherches sont mises en pause parce que les vagues sont trop grosses ou le vent trop fort et ça devient trop dangereux de continuer. » « Les chances de le retrouver sont extrêmement faibles, prévient le garde forestier. Les courants peuvent le porter à des centaines de kilomètres. Avant le Covid, un surfeur, malgré sa planche et sa combinaison, s'était noyé ici. On ne l'a jamais retrouvé. Là, c'est la première noyade de l'année, mais ça se produit tous les ans. »

#### Un panneau inmanquable indique la dangerosité du site

Les parents et la sœur de Medhi Narjissi sont arrivés en Afrique du Sud jeudi dernier. Le père, Djalil, ancien talonneur professionnel, s'est rendu à Dias Beach,

accompagné par le Sud-Africain Adri Badenhorst, son coéquipier à Agen à la fin des années 2000. « Je ne suis là que pour aider la famille en tant qu'ami et ex-partenaire », nous a-t-il poliment indiqué, sans s'épancher, par respect pour les Narjissi. Alors que le staff des U18 a été mis à pied hier par la FFR (lire page 26), le directeur technique national adjoint de la Fédération française de rugby, Jean-Marc Bédérède, était également sur place, chargé de mener une enquête interne, en parallèle de celle de la police sud-africaine.

Elle permettra peut-être d'établir certaines responsabilités dans un drame qui concerne une équipe composée de joueurs mineurs, encadrés par un staff fédéral. « Les entraîneurs auraient dû le savoir : c'est écrit partout », regrette le garde forestier. En haut des marches en bois qui mènent à la plage, là où deux chemins de randonnée se rejoignent, un panneau, inmanquable, alerte en effet : « Attention : courants d'arrachement. Baignade dangereuse. » À côté, un dessin, celui d'un nageur, barré d'un trait rouge. « Un guide leur avait expliqué : "Les gars, vous ne pouvez pas vous baigner ici, ce n'est pas autorisé" », révèle le ranger. Mais pourquoi parler de « baignade dangereuse » plutôt que de l'in-

À l'entrée de la plage de Dias Beach, un panneau indique qu'il est dangereux de nager à cet endroit en raison des courants.

terdire ? « Il faudrait l'imposer et avoir quelqu'un en permanence pour surveiller, répond Taplin. On ne peut pas avoir des gardes forestiers partout et couvrir chaque centimètre carré du parc à chaque instant. »

**“C'est l'une des plus belles plages du monde, mais je ne mettrais jamais un pied dans cette eau sans une planche. D'ailleurs, je n'ai jamais vu quelqu'un nager à Dias Beach”**

MATTHEW ORNELLAS, SURFEUR AU CAP

À en croire Sacha Wharton, l'océan est particulièrement hostile ces temps-ci. « C'est l'un des hivers les plus tumultueux qu'on ait

eus au niveau de la houle, des vagues, des courants et des tempêtes dans la région », assure-t-il. « La semaine dernière et cette semaine encore, on a une très grosse mer et beaucoup de vent », confirme Taplin. « Il y a pas mal d'histoires de bateaux de pêcheurs renversés ou de pêcheurs qui glissent de rochers, ajoute Wharton. La houle a atteint neuf mètres à Cape Point récemment. Moi, je ne surfe pas là-dedans ! Dans ces conditions, la mer est une machine à laver. Dias Beach est une plage dangereuse, elle est faite pour marcher sur le sable et admirer la vue, pas pour faire trempette. Il faudrait être fou pour s'y baigner. »

Matthew Ornellas, 38 ans dont une vingtaine sur une planche au Cap et dans ses alentours, acquiesce : « Dias Beach a l'une des vagues les plus lourdes du Cap. C'est la puissance brute de l'océan, avec une eau profonde et beaucoup de courants. Quand le vent vient du sud-est, ça devient houleux, agité et totalement hors de contrôle. Je me suis déjà fait très mal au dos en surfant là-bas. C'est l'une des plus belles plages du monde, mais je ne mettrais jamais un pied dans cette eau sans une planche. D'ailleurs, je n'ai jamais vu quelqu'un nager à Dias Beach. » Sur un flanc de la falaise qui surplombe Dias Beach, de l'eau s'écoule doucement, presque au goutte-à-goutte, sur une bande d'un mètre de large, le long d'une roche couleur cuivre, puis échoue sur un pan de sable, recouvert d'herbe. La plage, elle aussi, pleure Medhi. **E**



Nkateko Mondhlana / L'Équipe

**Sacha Wharton, surfeur expérimenté du Cap, considère que la plage de Dias Beach regorge de courants piégeux.**



# Grill: « Il va falloir que les choses changent »

Les circonstances de la disparition de Medhi Narjissi, le 7 août, poussent le président de la FFR à convoquer des états généraux du rugby français le 29 août. Tandis que la Fédération a suspendu hier le staff présent en Afrique du Sud.

**RICHARD ESCOT**

Joint hier matin au téléphone pour évoquer les circonstances de la disparition tragique de l'international U18 toulousain Medhi Narjissi le 7 août sur une plage sud-africaine, dans le cadre de la préparation d'une compétition internationale au Cap, ainsi que les conséquences humaines, psychologiques, sportives et judiciaires de cet accident, Florian Grill, dont la responsabilité civile et pénale est engagée dans cette affaire, n'a pas éludé les questions, même celles qui fâchent.

**« Comment vivez-vous, en tant que président de la FFR, le fait d'être le premier responsable de ce qui s'est déroulé à Dias Beach ?**

Je le vis très mal. Mais ma responsabilité, c'est de gérer et de faire face. Nous avons permis aux parents de Medhi Narjissi, à sa sœur, mais aussi aux amis de la famille qui les accompagnaient, de se rendre en Afrique du Sud dans les meilleures conditions, même si ça paraît anecdotique au regard de la perte d'un enfant. Nous avons cherché du mieux possible à être des facilitateurs, en entrant en contact avec le consulat, l'ambassade, le ministère, la Fédération sud-africaine et les secours pour que les recherches durent tant que nécessaire et au-delà des quinze jours prévus dans les conventions internationales. Mais tout cela ne fera pas revenir Medhi.

**“ Si c'est une faute, elle devra bien évidemment être sanctionnée. Ce sera sanctionnable par la justice et sanctionnable par la FFR. Nous ne sommes pas là pour préserver l'institution ”**

**De quelles informations disposez-vous aujourd'hui pour faire la lumière sur cette disparition tragique ?**

Une enquête de la police sud-africaine est en cours. De notre côté, nous avons dépêché au Cap Jean-Marc Béderède, directeur technique national adjoint, pour accompagner la famille de Medhi Narjissi et mener une enquête interne. Ce rapport sera complet avec l'interview individualisée de chacun des membres du staff. Nous voulons savoir pourquoi cette régénération, qui était au programme, s'est déroulée sur cette plage, ce qui n'était pas prévu ; comment elle s'est organisée, comment et par qui elle a été validée...

**Quels éléments tangibles avez-vous pour étayer un possible scénario ?**

Nous avons eu des échanges avec les membres du staff, mais ce ne sont que des bribes de conversations. Il nous faut croiser toutes les informations et ce travail fait partie de la mission qui a été donnée à Jean-Marc Béderède, en coordination avec tous les clubs français concernés. Il nous faut comprendre exactement ce qui s'est passé pour prendre ensuite les décisions qui s'imposent. En tant que président de la FFR, j'ai un devoir de transparence vis-à-vis de la famille de Medhi Narjissi et de l'ensemble du rugby français. Ce devoir de transparence sera total. On veut savoir si c'est un accident ou si c'est une faute. Si

c'est une faute, elle devra bien évidemment être sanctionnée. Ce sera sanctionnable par la justice et sanctionnable par la FFR. Nous ne sommes pas là pour préserver l'institution, ni telle ou telle personne.

**Vous avez rejoint l'équipe de France en tournée en Argentine. Pourquoi n'avez-vous pas ressenti le besoin de vous rendre au Cap ?**

Dans l'instant, nous nous sommes posé la question d'aller en Afrique du Sud, soit Sylvain Deroeux (secrétaire général de la FFR), soit moi. Mais il fallait partir très vite et Jean-Marc Béderède était le plus rapidement disponible.

**Vous êtes ou avez été en contact avec Djalil Narjissi (international marocain,**

**Florian Grill, le président de la Fédération française de rugby, le 13 juillet à Buenos Aires.**

**ancien talonneur d'Agen), le père de Medhi ?**

C'est à moi qu'il appartenait de le joindre au téléphone le jour du drame pour le prévenir de la disparition de son fils. Il n'a pas souhaité, à la suite de cela, que nous ayons une autre conversation au téléphone ou en visio, ce que je comprends parfaitement. Nous avons alors échangé principalement par WhatsApp. Je ne suis pas sûr que ma présence sur place aurait été un baume. Il faut respecter les souhaits de la famille et je pense que nous avons fait ce qui correspondait à leur attente.

**Pensez-vous rencontrer prochainement les membres de la famille de Medhi Narjissi ?**

Bien sûr. Et ce sera à eux de choisir ce moment. Je suis à leur entière disposition, mais je ne veux pas imposer ma présence si elle n'est pas souhaitée. Je veux d'abord respecter leur douleur, amplifiée par le fait qu'à ce jour, les sauveteurs n'ont toujours pas retrouvé le corps de leur fils. Je me dois d'être à leur écoute, quels que soient les propos qu'ils auraient à me tenir.

**“ Le 29 août, nous allons rassembler tous les acteurs du rugby : il faut qu'on se voie, qu'on se parle ”**

**Y compris dans le cas, fort probable, où ils intenteraient un procès contre la FFR ?**

J'ai écrit à Djalil Narjissi, le père de Mehdi, que je comprendrais parfaitement s'il devait y avoir de sa part une démarche contentieuse. Je comprends sa colère, la colère de la famille, et je mesure parfaitement la probabilité que des actions contre la Fédération soient conduites. Personne ne peut imaginer la douleur des parents, et à la place du père de Medhi, j'aurais fait exactement la même chose. J'ai prévenu mes équipes que toute action contre la Fédération est normale, logique, et qu'il fallait assumer.

**Les événements en Argentine (l'affaire de Mendoza impliquant Oscar Jegou et Hugo Auradou), la disparition de Medhi Narjissi : ne faut-il pas revoir le managérat et le contenu des accompagnements des différentes équipes de France ?**

Oui, il y a des choses à revoir puisque à l'évidence, les systèmes qui existaient depuis des années ne fonctionnent plus. Il y aura un avant et un après. Le 29 août, nous allons rassembler tous les acteurs du rugby : il faut qu'on se voie, qu'on se parle. Il va falloir que les choses changent. » **E**

## Le staff des U18 mis à pied

Hier soir, à 19 h 38, la FFR a diffusé par mail un communiqué précisant que « à ce jour, l'ensemble du staff (des U18) a été auditionné », et que désormais « des joueurs de l'équipe des moins de 18 ans » allaient être interrogés, « avec toutes les précautions que le choc psychologique qu'ils ont subi impose ». Dans ce communiqué, la FFR annonce surtout « interrompre temporairement toute mission d'encadrement de l'ensemble du staff (...) décision prise jusqu'à nouvel ordre et qui intervient dans l'attente des conclusions définitives de l'enquête interne lancée à la suite de la disparition de Medhi Narjissi », enquête qui permettra de « déterminer les responsabilités ». Cette sanction intervient alors que « les premiers éléments recueillis sur place » par Jean-Marc Béderède, DTN adjoint, « confirment que le site choisi pour une séance de récupération des joueurs présentait des dangers ». Avant d'ajouter que le choix du site – Dias Beach (lire pages 24-25) – constituait « une erreur de jugement susceptible de constituer une faute individuelle et/ou collective ». La FFR a par ailleurs « communiqué les premiers éléments dont elle dispose au ministère des Sports dont dépendent deux cadres d'État présents au sein du staff de la FFR en Afrique du Sud, afin que celui-ci puisse prendre une décision adaptée ». **R. E.**



Alain Mounic/L'Équipe



# Swiatek à petits pas

La numéro 1 mondiale est arrivée à Cincinnati en quête de repères sur dur, une surface qu'elle n'a plus foulée depuis le mois de mars.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BERTRAND LAGACHERIE

CINCINNATI (USA) – Iga Swiatek arrive à Cincinnati sur la pointe des pieds. La numéro 1 mondiale avance sans clairon ni trompette et cherche, peut-être encore plus que d'habitude, à se faire discrète. Après un été passé à disputer les plus grands tournois possibles (Roland-Garros, Wimbledon, les Jeux Olympiques), poser ses valises dans l'Ohio apporte un vent de fraîcheur (façon de parler puisque la température sur le court est caniculaire) bien appréciable pour la Polonaise de 23 ans.

« Oui, ça fait du bien de revenir à un événement à taille plus humaine, j'en avais besoin. C'est mieux pour se concentrer sur la technique et travailler sur ce qui doit être amélioré », explique-t-elle. C'est aussi parfait pour digérer la folle expérience des Jeux Olympiques. Elle y rêvait d'or et a dû se contenter du bronze.

Mais ça ne gâche pas la fête pour autant : « Les JO, c'était énorme. C'était compliqué et stressant, mais je suis heureuse de les avoir faits et d'avoir pu décrocher une médaille. C'était une expérience tellement enrichissante. C'était quelque chose de très émotionnel, mais je suis une personne très émotive, donc je sais gérer (rires). »

Sur les courts du Lindner Family Tennis Center, il sera surtout question d'adaptation cette semaine. Après une longue saison sur terre battue conclue par un quatrième sacre à Roland-Garros, un passage (toujours décevant) sur le gazon de Wimbledon et, enfin, un retour sur la terre battue de Paris 2024, le dur extérieur est un souvenir lointain. Swiatek n'y a plus joué depuis le

WTA 1000 de Miami, en mars. « C'est pourquoi, je considère Cincinnati comme un tournoi d'entraînement. Ça ne veut pas dire que je ne suis pas motivée, bien au contraire. Mais je sais que les premiers jours seront compliqués car il faut se réhabituer à la surface », prévient la Polonaise, qui vise surtout un pic de forme pour l'US Open.

**“Les saisons sont devenues un vrai tourbillon sans fin”**

IGA SWIATEK

De fait, son entrée en lice a été plutôt chahutée. Face à la Française Varvara Gracheva, issue des qualifications, Swiatek a perdu le fil du jeu alors qu'elle menait 6-0, 5-2. « Varvara s'est bien battue et moi, j'avais l'impression de perdre mon tennis, confessait-elle après le match. Je me suis tendue et j'ai mis moins d'intensité. Je me suis frustrée parce que j'avais l'impression de ne plus rien maîtriser. Mais grâce aux conseils de mon équipe, j'ai pu me recentrer sur ce que j'avais à faire et montrer un autre visage dans le troisième set. » Au final, il y a bien eu un set de lâché, mais le reste était plutôt autoritaire (6-0, 6-7 [8], 6-2).

Arrivée directement de Paris, la demi-finaliste 2023 ne puise pas encore dans ses réserves, mais chaque moment de repos sera le bienvenu. « J'ai pris un peu de temps à Paris pour aller voir d'autres sports. C'était un peu comme des vacances, mais, en dehors de ça, je n'ai pas fait de break. Les saisons sont devenues un vrai tourbillon sans fin. La plupart des sports ont de vraies périodes de pause, mais le tennis, c'est devenu fou. Je savais qu'il ne fallait pas s'attendre à des vacances à ce moment de la saison. C'est aussi une des



Dylan Buell/Getty Images/AFP

**Iga Swiatek a concédé un set hier face à la Française Varvara Gracheva.**

raisons qui font que je ne m'attends pas à jouer tout de suite un très grand tennis. On verra comment ça se passe. »

Mais après ce premier match délicat où elle a dû s'employer, la

Polonaise est satisfaite et se plaît à voir plus loin que le huitième de finale qu'elle disputera aujourd'hui face à l'Ukrainienne Marta Kostyuk (15<sup>e</sup>). « Je ne pensais pas que je pouvais gagner In-

dian Wells et Miami, mais je l'ai fait. Donc, pourquoi pas Cincinnati ? C'est toujours compliqué ici, notamment avec la chaleur. Mais c'est à moi de faire les bonnes adaptations. » **E**

## RÉSULTATS

HIER  
CINCINNATI  
ATP MASTERS 1000  
dur / deuxième tour

Tiafoe (USA) b. Musetti (ITA).....6-3, 6-2  
Lehecka (RTC) b. Medvedev (RUS).....7-6 [2], 6-4  
Zverev (ALL) b. Khachanov (RUS).....6-3, 6-2  
Hurkacz (POL) b. Nishioka (JAP).....3-6, 7-6 [4], 6-1  
Rublev (RUS) b. Zhang (CHN).....6-4, 6-3  
Carrero Busta (ESP) b. Purcell (AUS).....6-3, 6-3  
Marozsan (HON) b. Dimitrov (BUL).....4-6, 6-4, 6-3  
Nakashima (USA) b. Fils.....7-5, 7-6 [3]  
Shelton (USA) b. Etcheverry (ARG).....6-7 [6], 7-6 [7], 6-3  
Rune (DAN) b. Borges (POR).....6-3, 7-6 [8]  
Draper (GBR) b. Tsitsipas (GRE).....3-6, 6-4, 7-5

CINCINNATI  
WTA 1000

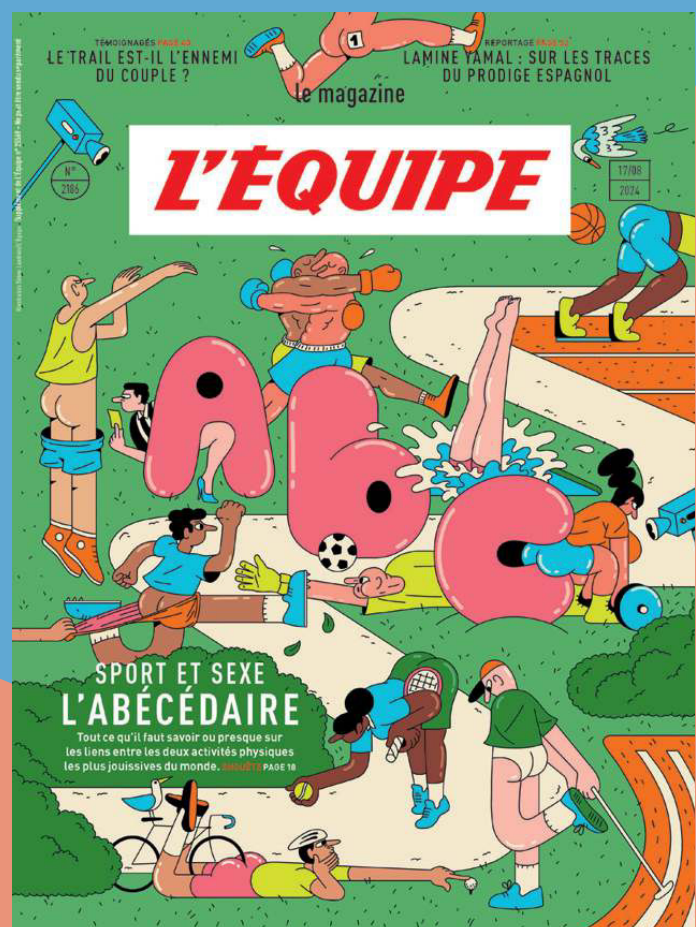
dur / deuxième tour

Swiatek (POL) b. Gracheva.....6-0, 6-7 [8], 6-2  
Svitolina (UKR) b. Bouzas Maneiro (ESP).....6-4, 6-1  
Fernandez (CAN) b. Rybakina (KAZ).....3-6, 7-6 [3], 6-4  
Sabalenka (BLR) b. Cocciaretto (ITA).....6-3, 6-4  
Samsonova (RUS) b. Linette (POL).....7-6 [10], 6-1  
Townsend (USA) b. Kasatkina (RUS).....6-1, 2-6, 6-1  
Badosa (ESP) b. Kalinskaya (RUS).....6-3, 6-2  
Putintseva (KAZ) b. Gauff (USA).....6-4, 2-6, 6-4  
M. Andreeva (RUS) b. Pliskova (RTC).....6-2, 6-3

## Fils ne repart pas pour un tour

Après des débuts enlevés face à l'Américain Brandon Holt (227<sup>e</sup>) expédié en deux sets (6-4, 6-1) en nocturne sur le Grandstand du Lindner Family Tennis Center, Arthur Fils (24<sup>e</sup>) faisait face à un adversaire d'un tout autre calibre en la personne de Brandon Nakashima (49<sup>e</sup>), et sur un court plus modeste. L'Américain de 23 ans arrivait en confiance après deux huitièmes de finale, à Washington et à Montréal, qui montraient qu'il avait retrouvé des couleurs sur le dur américain. Surtout, il avait sorti son compatriote Taylor Fritz, tête de série n° 11, au tour précédent (6-4, 4-6, 7-6 [4]). Bref, un client pour le Français qui venait juste de renouer avec la victoire, un mois après son titre à Hambourg. Et si le match a été un long bras de fer, c'est l'Américain, porté par une meilleure dynamique, qui l'a emporté (7-5, 7-6 [3]). Fils pourra notamment regretter le tie-break où il aura fait les points et les fautes. Ces dernières étant hélas plus nombreuses. **B. L.**



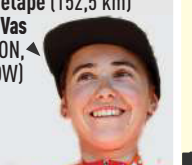






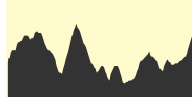
demain le magazine **L'ÉQUIPE**





## TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Valkenburg - Liège 4<sup>e</sup> étape / 122,7 km

	1 <sup>re</sup> dimanche	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> lundi	4 <sup>e</sup> mercredi	5 <sup>e</sup> hier	6 <sup>e</sup> aujourd'hui	7 <sup>e</sup> demain	8 <sup>e</sup> dimanche
	<b>Rotterdam &gt;La Haye</b>	<b>Dordrecht &gt;Rotterdam</b>	<b>Rotterdam &gt;Rotterdam</b>	<b>Valkenburg &gt;Liège</b>	<b>Bastogne &gt;Amnéville</b>	<b>Remiremont &gt;Morteau</b>	<b>Le Grand-Bornand &gt;Alpe D'Huez</b>
	1 <sup>re</sup> étape (123 km) C. KOOL (HOL, DSM)	2 <sup>e</sup> étape (69,7 km) C. KOOL (HOL, DSM)	3 <sup>e</sup> étape (6,3 km) D. VOLLERING (HOL, SDW) c.l.m. ind.	4 <sup>e</sup> étape (122,7 km) P. PIETERSE (HOL, DFP)	5 <sup>e</sup> étape (152,5 km) B. VAS (HON, SDW)		
							
	 C. Kool (HOL, DSM)	 C. Kool (HOL, DSM)	 D. Vollering (HOL, SDW)	 D. Vollering (HOL, SDW)	 K. Niewiadoma (POL, CSR)		
							
						159,2 km	166,4 km
							149,9 km

# Ça se complique pour Vollering

Victime d'une chute à six bornes de l'arrivée, la Néerlandaise a perdu son maillot jaune de leader au profit de la Polonaise Niewiadoma. Il lui faudra désormais réaliser des prouesses pour renverser la situation.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MANUEL MARTINEZ

AMNÉVILLE (MOSELLE) – En dominant le court chrono de Rotterdam dès le deuxième jour, Demi Vollering avait clairement annoncé la couleur. Le maillot jaune solidement posé sur ses épaules, il ne lui restait plus alors qu'à contrôler la course jusqu'à la fin de semaine pour porter l'estocade durant le week-end, lors des difficiles étapes de montagne du Grand-Bornand et de l'Alpe d'Huez pour s'assurer un deuxième sacre plutôt peinant sur le Tour de France.

Ce scénario idéal, qu'aurait pu s'imaginer la lauréate de l'édition 2023 et beaucoup de monde sans doute, ne se produira pas. Hier, à la sortie de Rombas (Moselle), alors qu'il ne restait que six kilomètres à couvrir jusqu'à la ligne d'arrivée, Vollering est allée s'écraser lourdement sur le sol. Une chute collective à la sortie d'un virage presque anodin, mais qui pourrait avoir de grandes conséquences.

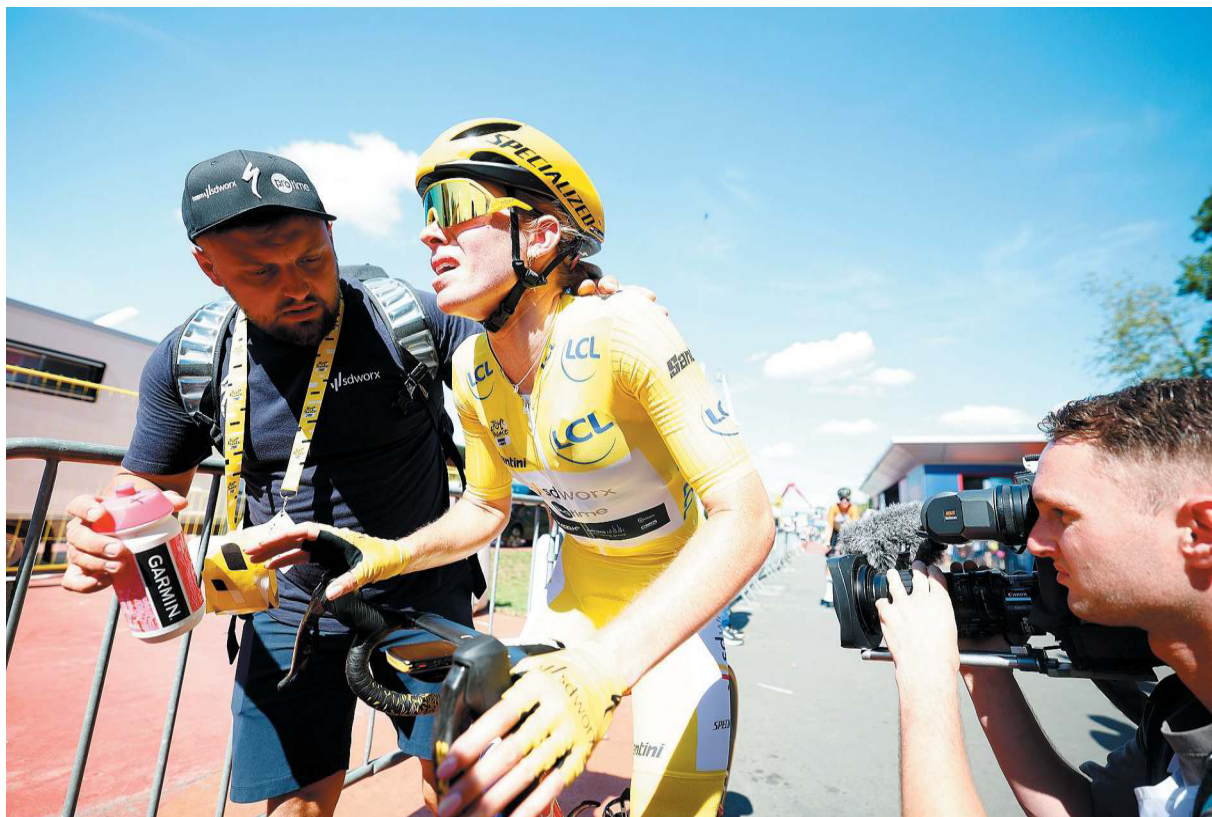
Touchée visiblement dans le bas du dos, la chair brûlée sur le côté gauche, la Néerlandaise tardait longuement, avant de reprendre la route pour tenter de sauver ce qui pouvait encore l'être. Car devant, il n'était visiblement pas question de vouloir commencer à décréter un éventuel pacte de non-agression pour la leader tombée à terre. À chacune ses galères. Alors que la Po-

lonaise Katarzyna Niewiadoma, parfaitement placée au général et déjà deux fois troisième du Tour de France, n'avait plus que la gagne en tête, le plus surprenant était sans doute de constater que pas une coéquipière du Team SD Worx n'ait eu le réflexe ou reçu l'ordre d'attendre la porteuuse du maillot jaune, en très mauvaise posture. « On était à l'avant et on jouait la gagne avec Blanka (Vas), tentait d'expliquer Lorena Wiebes. La chute s'est produite au plus mauvais endroit car ça commençait à rouler fort pour revenir sur la tête de la course. C'est vraiment très frustrant pour Demi. »

**“J'espère que ça va aller et qu'elle va pouvoir repartir au combat au cours de ces prochains jours”**

ANNA VAN DER BREGGEN,  
DIRECTRICE SPORTIVE DE SD WORX

Si Vollering finit par franchir la ligne 1'47" après sa coéquipière Blanka Vas et sa grande rivale Niewiadoma, c'était sans lâcher le moindre mot, en se touchant le dos, pour filer immédiatement vers le car de l'équipe. « Le médecin va l'ausculter et on verra ce qu'il dira, confiait Anna Van Der Breggen, directrice sportive de SD Worx. Elle a pu terminer l'étape sans perdre beaucoup de temps au final. J'espère que ça va aller et qu'elle va pouvoir repartir au combat au cours de ces prochains jours. » Clairement, il faudra maintenant patienter jusqu'au



Étienne Garnier/L'Équipe

départ de la 6<sup>e</sup> étape, ce matin, pour connaître les séquelles de Vollering après l'improbable gain d'Amnéville.

Pour l'heure, Niewiadoma a pris les commandes du Tour et il va falloir que la tenante du titre néerlandaise soit parfaitement remise pour aller déloger la Polonaise. Si la mission n'est pas impossible, elle s'avère désormais

**Demi Vollering, sonnée après la course hier, a chuté à 6,3 kilomètres de l'arrivée.**

extrêmement compliquée puisque Vollering doit combler 1'19" de retard au général.

« J'ai vu que le final correspondait à mon profil et on a roulé pour gagner l'étape, expliquait la Polonaise de la formation Canyon-SRAM. Ensuite, on a appris que Demi avait été prise dans la chute. Bien sûr, ce n'est pas très flatteur de récupérer le maillot jaune dans

ces circonstances, mais ça fait malheureusement partie de la course. Après l'arrivée, je suis allée voir Demi pour m'assurer qu'elle allait bien. Je pense que nous sommes toutes loyales les unes envers les autres. On a toutes le même objectif, qui est celui de gagner, mais chuter est quelque chose que l'on ne souhaite pas à ses adversaires. » **E**



Étienne Garnier/L'Équipe

Blanka Vas, championne de Hongrie, a remporté hier sa première victoire sur le Tour de France.

## Vas, une certaine classe

La Hongroise, victorieuse hier à Amnéville, a ébloui le public du Tour de France. Déjà vainqueur sur le Giro et 4<sup>e</sup> de l'étape en ligne des JO, la coureuse de 22 ans commence à se faire un nom dans le peloton.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

AMNÉVILLE – Il était bien difficile de se réjouir, hier, au sein du Team SD Worx. L'équipe a remporté sa deuxième victoire d'étape sur ce Tour mais a surtout vu sa leader, Demi Vollering, aller au sol. Et personne ne pouvait mieux incarner cette ambiguïté que Blanka Vas. « Je suis vraiment super heureuse d'avoir remporté pour la première fois de ma carrière une étape sur le Tour et en même temps peinée de savoir que Demi n'est plus en jaune, disait la jeune Hongroise de 22 ans. En ce qui concerne ma victoire, je n'arrive pas encore à y croire. Pourtant, en début d'étape je ne me sentais pas super et mon

oreillette ne fonctionnait pas. Puis, les jambes sont revenues à une vingtaine de bornes de l'arrivée. »

### Le cyclo-cross comme formation

Et Vas n'a sans doute pas encore montré toute l'étendue de son talent. Car à seulement 22 ans, son palmarès parle déjà pour elle. L'an dernier, pour sa première participation au Giro, elle avait su s'imposer à Sassari après avoir triomphé un mois plus tôt lors de la première étape du Tour de Suisse à Weinfelden.

Mais si la quintuple championne de Hongrie commence à se faire un nom sur la route, elle n'oublie pas que c'est bien en débutant

par le cyclo-cross qu'elle a su attirer les regards vers elle. « Le cyclo-cross m'a beaucoup apporté et c'est bien pour cela que j'essaie d'y consacrer encore un peu de temps durant l'hiver, expliquait la récente 4<sup>e</sup> de l'épreuve en ligne des Jeux de Paris et maillot rouge de la Vuelta durant deux jours cette année. Cette discipline m'a permis d'être relativement technique sur la route, ce qui m'a souvent servi pour éviter des chutes. J'ai déjà gagné une étape sur le Giro, maintenant une sur le Tour, et j'avoue que ça me chagrine un peu car je n'avais pas été loin de m'imposer sur la Vuelta cette année (2<sup>e</sup> de la deuxième étape). Ça sera mon grand pari pour l'an prochain. »

**M. M.**





TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Bastogne - Amnéville 5<sup>e</sup> étape / 152,5 km

CLASSEMENT 5<sup>e</sup> ÉTAPE

BASTOGNE (BEL) - AMNÉVILLE

moyenne de la gagnante : 40,3 km/h

INDIVIDUEL

1. Vas (HON, SDW)	3 h 46'51"	26. Realini (ITA, LTK)	à 28"
2. Niewiadoma (POL, CSR)	à 0"	27. Berteau (COF)	à 33"
3. Lippert (ALL, MOV)	à 0"	28. Rooijakkers (HOL, FED)	à 33"
4. Faulkner (USA, EOC)	à 0"	29. Ostolaza Zabala (ESP, LKF)	à 35"
5. Norsgaard (DAN, MOV)	à 8"	30. Gigante (AUS, AGS)	à 35"
6. Brand (HOL, LTK)	à 11"	31. Santesteban (ESP, LKF)	à 35"
7. Kerbaol (WNT)	à 11"	32. Masetti (ITA, AGS)	à 47"
8. Wiebes (HOL, SDW)	à 28"	33. Curinier (FST)	à 47"
9. Vos (HOL, TVL)	à 28"	34. Ludwig (ALL, COF)	à 47"
10. Muzic (FST)	à 28"	35. Adegeest (HOL, FST)	à 1'7"
11. Swinkels (HOL, UAD)	à 28"	36. Cavallar (AUT, ARK)	à 1'7"
12. Balsamo (ITA, LTK)	à 28"	37. Bunel (AUB)	à 1'7"
13. Soto Campos (CHL, LKF)	à 28"	38. Paladin (ITA, CSR)	à 1'14"
14. Smulders (HOL, LAJ)	à 28"	39. Brown (AUS, FST)	à 1'22"
15. Labous (DFP)	à 28"	40. Deignan (GBR, LTK)	à 1'22"
16. Andersson (SUE, LAJ)	à 28"	41. Van Empel (HOL, TVL)	à 1'25"
17. De Jong (HOL, LDL)	à 28"	42. Koch (ALL, DFP)	à 1'36"
18. Magnaldi (ITA, UAD)	à 28"	43. Barale (ITA, DFP)	à 1'36"
19. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 28"	44. Van De Velde (BEL, AGS)	à 1'36"
20. Pieterse (HOL, FED)	à 28"	45. Claes (BEL, ARK)	à 1'43"
21. Ghekiere (BEL, AGS)	à 28"	46. Arzuffi (ITA, WNT)	à 1'43"
22. Aalerud (NOR, UXM)	à 28"	47. Ottestad (NOR, UXM)	à 1'43"
23. Malcotti (ITA, HPH)	à 28"	48. Kraak (HOL, FST)	à 1'43"
24. Markus (HOL, TVL)	à 28"	49. Boilard (CAN, UXM)	à 1'43"
25. Ludwig (DAN, FST)	à 28"	50. Vollering (HOL, SDW)	à 1'47"

51. Meijering (HOL, MOV)	à 1'47"	83. Le Mouel (AUB)	à 4'58"
52. De Vries (HOL, TVL)	à 1'51"	84. Lach (POL, WNT)	à 4'58"
53. Dygert (USA, CSR)	à 1'56"	85. Schweinberger (AUT, WNT)	à 4'58"
54. Kastelijin (HOL, FED)	à 2'11"	86. Dronova (RUS, CGS)	à 4'58"
55. Persico (ITA, UAD)	à 2'11"	87. Kuskova (OUZ, TCW)	à 4'58"
56. Mackaij (HOL, MOV)	à 2'22"	88. Alonso (ESP, WNT)	à 4'58"
57. Bradbury (AUS, CSR)	à 2'22"	89. Berton (LUX, WNT)	à 4'58"
58. Edseth (NOR, UXM)	à 2'35"	90. Fahlin (SUE, ARK)	à 4'58"
59. Confalonieri (ITA, UXM)	à 2'35"	91. Fahy (AUB)	à 4'58"
60. Garcia Cañellas (ESP, LAJ)	à 2'38"	92. Williams (USA, HPH)	à 4'58"
61. Henderson (GBR, TVL)	à 3'53"	93. Blanco Calbet (ESP, LKF)	à 4'58"
62. Bredewold (HOL, SDW)	à 4'	94. Guilman (AUB)	à 4'58"
63. Ton (HOL, LAJ)	à 4'20"	95. De Wilde (BEL, FED)	à 4'58"
64. Fisher-Black (NZL, SDW)	à 4'20"	96. Pluimers (HOL, AGS)	à 4'58"
65. Le Court (MAE, AGS)	à 4'22"	97. De Keersmaecker (BEL, LDL)	à 4'58"
66. Kumiega (POL, UAD)	à 4'58"	98. Edwards (USA, HPH)	à 4'58"
67. Majerus (LUX, SDW)	à 4'58"	99. Coljé (HOL, ARK)	à 4'58"
68. Raaijmakers (HOL, HPH)	à 4'58"	100. Louw (AUS, AGS)	à 4'58"
69. Christoforou (CHY, CGS)	à 4'58"	101. Henttala (FIN, EOC)	à 4'58"
70. Truyen (BEL, FED)	à 4'58"	102. Rüegg (SUI, EOC)	à 4'58"
71. Squiban (ARK)	à 4'58"	103. Von Berswordt (HOL, TVL)	à 4'58"
72. Kasper (ALL, HPH)	à 4'58"	104. Tomasi (ITA, LKF)	à 4'58"
73. Van Wersch (HOL, LDL)	à 4'58"	105. Riedmann (ALL, TVL)	à 4'58"
74. Koch (HOL, UXM)	à 4'58"	106. Holden (GBR, UAD)	à 4'58"
75. Schrempf (AUT, FED)	à 4'58"	107. Skalniak-Sojka (POL, CSR)	à 4'58"
76. Ahtosalo (FIN, UXM)	à 4'58"	108. Harvey (NZL, UAD)	à 4'58"
77. Demay (FST)	à 4'58"	109. Vettorello (ITA, CGS)	à 4'58"
78. Roy (AUS, COF)	à 4'58"	110. Towers (GBR, CSR)	à 4'58"
79. Avoine (AUB)	à 4'58"	111. Korevaar (HOL, LAJ)	à 4'58"
80. Talbot (AUS, COF)	à 4'58"	112. Pate (AUS, LAJ)	à 4'58"
81. Cordon Ragot (HPH)	à 4'58"	113. Barbieri (ITA, DFP)	à 4'58"
82. Van Dijk (HOL, LTK)	à 4'58"	114. Baril (CAN, MOV)	à 4'58"

115. Nosková (RTC, COF)	à 4'58"
116. Jackson (CAN, EOC)	à 4'58"
117. Spratt (AUS, LTK)	à 6'4"
118. Bertizzolo (ITA, UAD)	à 6'46"
119. Arens (HOL, LDL)	à 8'8"
120. De Zoete (HOL, WNT)	à 8'8"
121. Fouquenot (ARK)	à 9'58"
122. Guarischi (ITA, SDW)	à 10'9"
123. Pirrone (ITA, CGS)	à 10'11"
124. Martin (ESP, MOV)	à 11'38"
125. Gutierrez Ruiz (ESP, MOV)	à 11'38"
126. Roseman-Gannon (AUS, LAJ)	à 12'40"
127. Storrie (GBR, DFP)	à 16'47"
128. Kool (HOL, DFP)	à 16'47"
129. Aintila (FIN, LDL)	à 22'4"
130. Drummond (NZL, ARK)	à 22'4"
131. Tonetti (ITA, LKF)	à 23'30"
132. Swinkels (HOL, CGS)	à 23'30"
133. Docx (BEL, LDL)	à 23'41"
134. Bastiaenssen (BEL, LDL)	à 23'41"

134 classées. 3 abandons : Georgi (GBR, DFP), Vallieres (CAN, EOC) et Spela (SLN, COF).
---

134 classées. 3 abandons : Georgi (GBR, DFP), Vallieres (CAN, EOC) et Spela (SLN, COF).

Bonifications à l'arrivée : 10", 6" et 4" aux trois premières.

prix de la combativité

Loes Adegeest (HOL, FST)

sprint intermédiaire

Mercy-le-Haut (km 105,8)

1. Van De Velde (BEL, AGS)	25 pts
2. Adegeest (HOL, FST)	20 pts
3. Van Empel (HOL, TVL)	17 pts
4. Squiban (ARK)	15 pts
5. Wiebes (HOL, SDW)	13 pts
6. Vos (HOL, TVL)	11 pts
7. Barbieri (ITA, DFP)	10 pts
8. Bredewold (HOL, SDW)	9 pts
9. Henderson (GBR, TVL)	8 pts
10. Pate (AUS, LAJ)	7 pts
11. De Vries (HOL, TVL)	6 pts
12. Koster (HOL, UXM)	5 pts
13. Dygert (USA, CSR)	4 pts
14. Van Dijk (HOL, LTK)	3 pts
15. Vallieres (CAN, EOC)	2 pts

cols et côtes

Côte de La Hotte (cat.3 ; km 14,1)

1. Pirrone (ITA, CGS)	3 pts
2. Drummond (NZL, ARK)	2 pts
3. Persico (ITA, UAD)	1 pt

Côte de Saint-Pancré (cat.4 ; km 69,6)

1. Pieterse (HOL, FED)	2 pts
2. Ghekiere (BEL, AGS)	1 pt

Côte de Fermont (cat.4 ; km 79)

1. Adegeest (BEL, FST)	2 pts
2. Persico (ITA, UAD)	1 pt

Côte de Briey (cat.4 ; km 125)

1. Van Empel (HOL, TVL)	2 pts
2. Adegeest (HOL, FST)	1 pt

Côte de Montois-la-Montagne (cat.4 ; km 137,3)

1. Van Empel (HOL, TVL)	2 pts
2. Van De Velde (BEL, AGS)	1 pt



Étienne Garnier/L'Équipe

Puck Pieterse, en tête du classement de la montagne.

par points

1. Kool (HOL, DFP)	120 pts
2. Vos (HOL, TVL)	95 pts
3. Wiebes (HOL, SDW)	79 pts

montagne

1. Pieterse (HOL, FED)	12 pts
2. Persico (ITA, UAD)	11 pts
3. Kastelijin (HOL, FED)	8 pts

jeunes

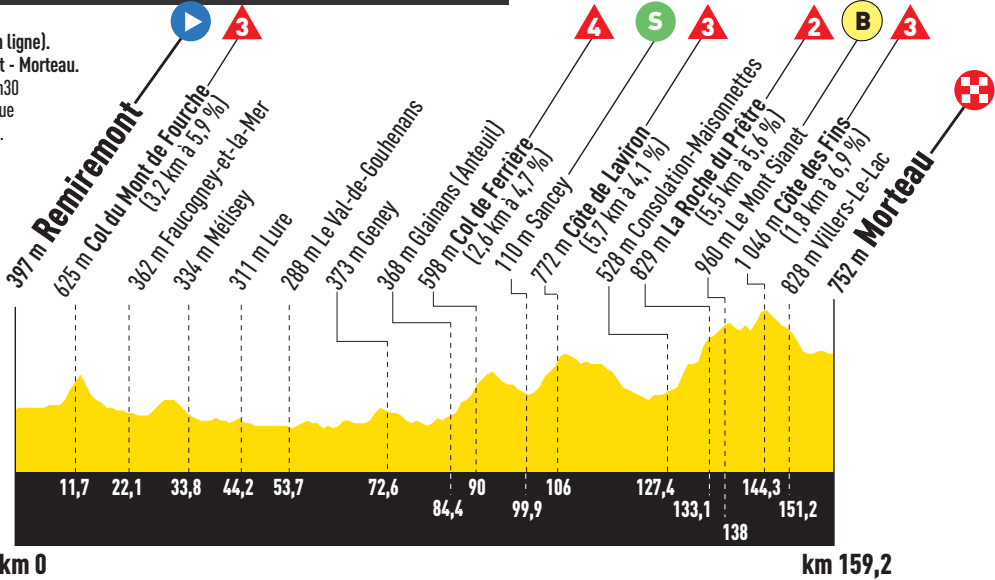
1. Pieterse (HOL, FED)	11 h 27'51"
2. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 45"
3. Bunel (AUB)	à 3'39"

par équipes

1. LIDL-TREK	34 h 26' 1"
2. MOVISTAR	à 1'50"
3. AG INSURANCE - SOUDAL	à 2'28"
4. VISMA   LEASE A BIKE	à 3'22"
5. FDJ-SUEZ	à 3'28"
6. FENIX-DECEUNINCK	à 3'43"
7. UNO-X MOBILITY	à 5'10"
8. SD WORX - PROTIME	à 7'16"
9. EF - OATLY - CANNONDALE	à 8'14"
10. LIV-ALULA-JAYCO	à 9'25"
11. CANYON SRAM RACING	à 11'7"
12. UAE TEAM ADQ	à 12'1"
13. DSM-FIRMENICH POSTNL	à 12'43"
14. CERATIZIT - WNT PRO CYCLING	à 15'11"
15. LABORAL KUTXA - FUNDACION EUSKADI	à 19'50"
16. ARKEA-B&B HOTELS	à 21'40"
17. ST MICHEL-MAVIC-AUBER93	à 23'47"
18. LOTTO DSTNY LADIES	à 31'10"
19. COFIDIS WOMEN	à 31'49"
20. HUMAN POWERED HEALTH	à 38'3"
21. ROLAND	à 56'14"

AUJOURD'HUI

6<sup>e</sup> étape (en ligne).  
Remiremont - Morteau.  
Départ à 11h30  
Arrivée prévue vers 15 h 45.





# Les oreillettes de la discorde

Le dispositif à deux coureurs équipés par formation a causé, après une chute, mercredi, un échange animé sur les réseaux sociaux entre le manager de la formation Visma-Lease a bike, Richard Plugge, et le président de l'UCI, David Lappartient.

LUC HERINCX

À l'origine, ce post d'un internaute anonyme sur X accompagnant une capture d'écran de Nicolas Debaumarché (Cofidis), étendu inerte dans un fossé après sa chute sur la troisième étape du Tour de Pologne, mercredi : « Pour l'instant, de ce que je sais, personne n'est venu s'occuper de lui pendant au moins une minute. Si c'est à cause de l'absence de radios, je vais devenir fou. »

Il n'en faudra pas plus pour enflammer les discussions entre dirigeants du cyclisme. Dans la soirée, Jonathan Vaughters (manager de l'équipe EF Education-EasyPost) partage la publication, Richard Plugge (patron de Visma-Lease a bike) commente : « C'était le chaos, aujourd'hui (mercredi), sans les radios. L'UCI ne peut pas continuer avec cette interdiction. Cela transforme la course en une immense farce, comme ce

qu'on a vu aux JO où les coureurs ne pouvaient pas appeler leur voiture pour une banale assistance (en cas d'ennui mécanique). Espérons que personne n'ait été blessé trop gravement. »

**“Les oreillettes créent des coureurs robotisés, téléguidés, et des situations de danger artificiel”**

ROMAIN BARDET

Dans l'attente d'un rapport médical plus précis, le premier diagnostic fait état d'une blessure sérieuse avec des fractures vertébrales pour le Français de 26 ans. Et si le débat sur les radios se voit relancé – sans qu'aucun rapport évident n'ait pour l'instant été pointé par le coureur et son équipe –, c'est parce que seulement deux coureurs par équipe disposaient des oreillettes lors de cette étape, fruit d'une expérimentation de l'Union cycliste in-

ternationale (UCI)... pour la sécurité des coureurs, justement.

Toujours sur X, David Lappartient, président de l'UCI, a d'ailleurs répondu à Plugge : « Salut Richard, vous êtes pris en flagrant délit de fake news ! Les chutes (de mercredi) au Tour de Pologne n'ont rien à avoir avec l'absence d'oreillettes et vous le savez. Les coureurs ont été pris en charge comme d'habitude. Notre priorité à l'UCI est la sécurité. Vous voulez garder les oreillettes pour donner des instructions, pas pour la sécurité. Prenez-en la responsabilité ! Continuons à travailler ensemble ! »

Depuis l'enchaînement des chutes en début de saison, et surtout celle au Tour du Pays Basque début avril, plusieurs éléments pouvant ajouter de la tension ont soulevé des débats, comme les freins à disque, les braquets énormes, les compteurs... et les radios.

« Il faut nous laisser les rênes de la course dans le feu de l'action, avançait notamment Romain Bardet. On se retrouve souvent dans des situations de stress extrême pour rien. Les oreillettes créent des coureurs robotisés, téléguidés, et des situations de danger

artificiel. » Pour autant, les oreillettes servent aussi à avertir de certains dangers et à informer les directeurs sportifs de la chute d'un coéquipier. Nombreux sont ceux qui militent ainsi pour des radios avec un seul et même canal d'information en course pour tout le monde.

Hier, lors de la quatrième étape, le peloton a roulé comme il en a l'habitude en Pologne. Aujourd'hui, en revanche, l'expérimentation ira encore plus loin : aucun coureur n'aura le droit aux oreillettes, comme aux JO et aux Championnats du monde. **E**

Le leader de l'épreuve, Jonas Vingegaard, hier lors de la 4<sup>e</sup> étape du Tour de Pologne.

KOOIJ AU SPRINT

Au bout des 195 km d'une 4<sup>e</sup> étape de transition, Olav Kooij (Visma-Lease a bike) s'est imposé hier au sprint. Le Néerlandais de 22 ans a devancé l'Irlandais Sam Bennett (Decathlon AG2R La Mondiale) et le Danois Mads Pedersen (Lidl-Trek). Deux chutes sont survenues à 27 et 21 km de l'arrivée, sans incidence sur la course. Au général, le Danois Jonas Vingegaard reste en tête, avec 19<sup>e</sup> d'avance sur Diego Ulissi (UAE Team Emirates), tandis que Matej Mohoric (Bahrein Victorious) a repris 5<sup>e</sup> grâce aux sprints intermédiaires.

## EN BRÈVES OMNISPORTS

WRC

## Ogier muscle son programme



Sébastien Ogier lors de sa victoire au Rallye de Finlande, au début du mois.

Alors qu'il n'a disputé que six rallyes sur neuf cette saison, Sébastien Ogier occupe la deuxième place du classement pilotes à 27 points du leader, le Belge Thierry Neuville (Hyundai). Vainqueur du Rallye de Finlande début août, le pilote Toyota a décidé de modifier son programme et de prendre part aux quatre dernières épreuves de la saison. « À l'origine, le Chili (26-29 septembre) et l'Europe centrale (31 octobre-3 novembre) ne figuraient pas sur ma liste, a confié le Français au magazine spécialisé Motorsport Aktuell. Mais, compte tenu de la situation actuelle des Championnats constructeurs et pilotes, il est clair que je vais désormais participer aux quatre manches restantes du WRC et me battre à nouveau pour le titre. »

Ogier affirme toutefois que sa motivation pour remporter un neuvième sacre – et ainsi égaler le record de Sébastien Loeb – est « assez faible ». « Je ne me préoccupe pas beaucoup des chiffres, des statistiques ou des records, explique l'octuple champion du monde. J'ai d'autres priorités. Je piloterai tant que cela me procurera de la joie et que je pourrai encore être compétitif. » Le pilote du Champsaur (Hautes-Alpes), qui n'avait pas prévu de prendre part à autant de rallyes cette saison, a annoncé qu'il pourrait opter pour un programme encore plus restreint en 2025 : « Je ne participerai plus jamais à une saison complète de WRC. Après cette saison plutôt intense, je pourrais même en faire moins l'année prochaine. »

TRÈS COURT

TENNIS  
ARBITRAGE : L'ATP  
REMET L'HUMAIN  
AU CENTRE DU JEU

La « line calling technology », qui annonce les balles fautes dans la plupart des tournois sur dur, a connu plusieurs défaillances, notamment lors du premier tour de Cincinnati, mercredi, où un point entre les Américains Taylor Fritz et Brandon Nakashima a été rejoué car la technologie n'a pas fonctionné. L'ATP a donc annoncé sur X une mise à jour de ses règles : « À l'avenir, si l'arbitre détermine au cours d'un échange qu'une balle était sortie plus tôt dans le point (mais n'a pas été signalée par le système), cette décision sera maintenue. » Avec cette règle, l'arbitre pourra décider d'accorder le point à un joueur si la balle de son adversaire semble nettement dehors, mais n'est pas signalée comme telle par l'arbitrage électronique. **J. C.**

SURF

## Abu Dhabi s'invite en 2025

Alors que la saison n'est pas terminée – il reste la manche aux îles Fidji (20-29 août) et les play-offs à Trestles (Californie, 6-14 septembre) – et que le calendrier du circuit pro 2025 ne sera dévoilé que dans un mois, la World Surf League a déjà annoncé qu'un des rendez-vous de l'année prochaine aurait pour cadre Abu Dhabi (EAU). Après avoir conçu le Surf Ranch dans le désert californien, Kelly Slater (52 ans) a vendu son concept de piscine à vagues XXL à Abu Dhabi, et plus précisément sur l'île de Hudayriyat. C'est la première fois qu'un pays du Golfe accueillera une manche du Championship Tour. « Nous sommes impatients de voir ce que l'installation de Surf Abu Dhabi peut offrir aux meilleurs surfeurs du monde – et au monde du surf au sens large – à l'avenir, a déclaré Ryan Crosby, PDG de WSL. L'évolution de la technologie des vagues et la région elle-même présentent des opportunités intéressantes pour la WSL et nous



Kelly Slater face à la vague artificielle d'Abu Dhabi.

sommes impatients de voir cela se concrétiser dans les mois à venir. » En attendant, le bassin du Surf Abu Dhabi accueillera dès cette saison la 3<sup>e</sup> manche du Longboard Tour, l'Abu Dhabi Longboard Classic, du 27 au 29 septembre 2024. Cette compétition sera déterminante pour l'épreuve finale de Surf City El Salvador, qui couronnera les champions du monde de longboard masculin et féminin, du 9 au 13 octobre. **D. M.**



télévision

PROGRAMME DU JOUR

8 h 55	MOTO <b>EN DIRECT</b>	CANAL+ SPORT 360
	GP d'Autriche. Essais libres des Moto3, 2 et GP. À 13 h 10, essais 1 des Moto3, 2 et GP.	
13 h 00	GOLF <b>EN DIRECT</b>	GOLF +
	Masters de République tchèque. 2 <sup>e</sup> tour.	
13 h 30	CYCLISME <b>EN DIRECT</b>	EUROSPORT 2
	Tour de France F. 6 <sup>e</sup> étape : Remiremont-Morteau (159,2 km).	
14 h 30	CYCLISME <b>EN DIRECT</b>	la chaîne L'EQUIPE
	Tour du Limousin - Périgord-Nouvelle-Aquitaine. 4 <sup>e</sup> étape : Oradour-sur-Glane - Limoges (164 km).	
16 h 30	CYCLISME <b>EN DIRECT</b>	EUROSPORT 2
	Tour du Danemark. 3 <sup>e</sup> étape : Kolding-Haderslev (156,1 km).	
17 h 00	TENNIS <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 3
	Tournoi WTA de Cincinnati (USA).	
17 h 00	TENNIS <b>EN DIRECT</b>	EUROSPORT 2
	Masters 1000 de Cincinnati (USA).	
18 h 00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 10
	Championnat du Portugal. 2 <sup>e</sup> journée. Santa Clara-FC Porto.	
18 h 00	GOLF <b>EN DIRECT</b>	GOLF +
	Open de Memphis (USA). 2 <sup>e</sup> tour. Featured Groups.	
20 h 00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 9
	Süper Lig. 2 <sup>e</sup> journée. Konyaspor-Galatasaray.	
20 h 00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 1
	Ligue 2. 1 <sup>re</sup> journée. Multiplex. Sur beIN Sport 2 : Guingamp-Troyes. Sur beIN Sport Max : Clermont-Pau (4), AC Ajaccio-Rodez (5), Dunkerque-Annecy (6), Amiens-Red Star (7), Grenoble-Laval (8).	
20 h 00	GOLF <b>EN DIRECT</b>	CANAL+ SPORT
	Circuit américain. Open de Memphis. 2 <sup>e</sup> tour.	
20 h 00	TOUT LE SPORT	3
	À 20 h 40, Aux Jeux, citoyens !	
20 h 45	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	DAZN 1
	Ligue 1. 1 <sup>re</sup> journée. Le Havre - Paris-SG.	
21 h 00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 10
	Championship. 2 <sup>e</sup> journée. Coventry-Oxford.	
21 h 00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	CANAL+ 4
	Premier League. 1 <sup>re</sup> journée. Manchester United-Fulham.	
0 h 30	BASEBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 4
	MLB. Philadelphia-Washington Nationals.	

la chaine L'EQUIPE



Baptiste Paquot/L'Équipe

20h45	LA GRANDE SOIRÉE
	Hervé Penot.
7 h 30	L'EQUIPE DU SOIR Rediffusion.
10 h 00	L'EQUIPE MOTEUR V6.
14 h 20	ÇA VA FROTTER Avant-course.
14 h 30	CYCLISME Tour du Limousin - Périgord - Nouvelle-Aquitaine. 4 <sup>e</sup> étape : Oradour-sur-Glane - Limoges (164 km).
17 h 00	ÇA VA FROTTER Après-course.
18 h 10	EN ATTENDANT L'EQUIPE DU SOIR
19 h 00	L'EQUIPE DU SOIR Avec : Timothée Maymon, Éric Rabesandratana, Matthieu Dossevi, Régis Brouard, Loïc Tanzi, David Aiello, Romain Harent. Jérémy Jeanningros au Havre.
20 h 45	LA GRANDE SOIRÉE Ligue 1 : Le Havre - Paris-SG. Avec : Georges Quirino, Hervé Penot, Tidiane M'bo, Éric Rabesandratana ; Éric Huet et Florian Gazan aux commentaires.
21 h 30	L'EQUIPE DE LA MI-TEMPS
22 h 40	L'EQUIPE DU SOIR

20h45

L'EQUIPE live et live foot

FOOTBALL  
COUPÉ D'ALLEMAGNE  
1<sup>er</sup> tour. Ulm - Bayern Munich.  
  
Dayot Upamecano.

12h 10

CYCLISME Tour de Pologne.  
5<sup>e</sup> étape : Katowice-Katowice (187,6 km).

Jacques Feeney/Offside/Presse Sports

LA DER

vendredi 16 août 2024



Peter Povel/AFP

DANS CETTE ÉDITION

FOOTBALL  
PREMIER LEAGUE  
La vie sans Klopp  
P. 23



Alain Mounicq/L'Équipe

26

RUGBY  
FFR  
Grill convoque des états généraux  
P. 26



Dylan Bue/Getty Images/AFP

27

TENNIS  
TOURNOI DE CINCINNATI  
Swiatek à petits pas  
P. 27

le dessin du jour par Vidberg



L'EQUIPE DU SOIR

Olivier Ménard et sa bande vous donnent rendez-vous  
du lundi au vendredi de 23h à 1h et le dimanche de 22h40 à 00h30



  
**Heineken®**  
—0.0—

**PLUS DE 190 PAYS  
UNE MÊME ÉTOILE\***

**0.0% ALCOL**



**CANETTES  
TRIEZ-LES !**

**\*La bière Heineken® reconnaissable à son étoile rouge est vendue dans plus de 190 pays. Édition limitée disponible en France.**

**L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.**